

*Aventures
de la
Famille
Gautier
Spinx and Millis*



Barbara

1912

Sancho

AVENTURES DE LA FAMILLE GAUTIER

BY

JOSETTE EUGÉNIE SPINK

AND

VIOLET MILLIS

SCHOOL OF EDUCATION, THE UNIVERSITY OF CHICAGO

ILLUSTRATED BY

MARGUERITE DAVIS



GINN AND COMPANY

BOSTON • NEW YORK • CHICAGO • LONDON
ATLANTA • DALLAS • COLUMBUS • SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1928, BY JOSETTE EUGÉNIE SPINK AND VIOLET MILLIS

ALL RIGHTS RESERVED

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

631.9

The Athenæum Press

GINN AND COMPANY • PROPRIETORS • BOSTON • U.S.A.

FOREWORD

Aventures de la famille Gautier is offered as a reader either to follow *Colette et ses frères* or to be used independently. The same characters that are found in the earlier book recur in this one. Therefore the pupil who has read the simpler book will be glad to follow his friends in these new adventures. Nevertheless, the book may be read without disadvantage by students who have not read *Colette et ses frères*.

The material is intended for pupils who are somewhat older and somewhat more advanced, but the same principles that underlie the stories in *Colette et ses frères* have governed the construction of these new stories; that is, they aim, first, to provide material simple enough for the young student, and, second, to make that simple material of such interest that the pupil will be lured to read for the sake of the story. People do not *learn to read*, in the fullest sense of the word, from the classics; they learn to read from much simpler and more informal material. The present book is an effort to provide such simple material as will encourage pupils to *read*.

In this book simple sentence structure and phraseology are maintained, but the horizon is enlarged. The characters branch out from an exclusively home atmosphere to a summer of travel in various parts of France. The lively Gautier children are joined by the Lisieux and Dupont families. Woven in with their pranks and activities,

there is some French history and geography, French legends and customs, as well as an element of science.

Miss Marguerite Davis, who made the illustrations for the stories in France, has put into them that touch of actuality which brings real French atmosphere into the classroom.

Direct-method exercises at the end of the book offer material for linguistic training based on the stories.

We wish to acknowledge our indebtedness to Mr. H. C. Morrison and Mr. Harry O. Gillet of the School of Education, The University of Chicago. Their interest in reading, both in foreign languages and in the vernacular, gave the first incentive to the creation of these little books.

JOSETTE EUGÉNIE SPINK

VIOLET MILLIS

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
A PARIS	I
L'INVITATION	3
L'ARRIVÉE AU CHATEAU	5
LE LENDEMAIN	8
RENÉ EN PETIT BRETON	12
UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE	16
Il pleut à torrents	16
Une Promenade en voiture	17
Le Jeu des lavandières de nuit	20
LE PARDON A PONT-L'ABBÉ	24
UNE JOURNÉE AVEC LES PÊCHEURS	30
MARCEL RACONTE UNE HISTOIRE	35
UNE EXCURSION AU MONT-SAINT-MICHEL	38
LA VISITE DE LA FAMILLE DUPONT	49
LA VEILLE DU DÉPART	59
LE DÉPART	63
CHEZ M. ET M ^{me} BELLANGER	67
UNE JOURNÉE INTÉRESSANTE	70
EN ROUTE POUR MARSEILLE	75
LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES	78
JEAN ET LES JUMEAUX	81
LE PORT DE MARSEILLE	86
LES AVENTURES DE RENÉ ET DE JEAN	90
BELLE-OREILLE	93
LA MARSEILLAISE	98
LES MILLE ET UNE NUITS	100
M. GAUTIER ET M. DUPONT SONT OCCUPÉS	102
ARMAND	105

	PAGE
EN ROUTE	113
UNE APRÈS-MIDI TRÈS OCCUPÉE	118
MÉLANIE REÇOIT UNE LETTRE DE MARSEILLE	123
MARCEL ÉCRIT UNE LETTRE	128
LA BIBLIOTHÈQUE SOUS LES TOITS	133
LES CRIEURS DES RUES	140
LES ENFANTS ATTENDENT M. DE LISIEUX	143
LE GUIGNOL	151
QUESTIONNAIRE ET EXERCICES	159
VOCABULAIRE	211



AVENTURES DE LA FAMILLE GAUTIER

A PARIS

Marcel de Lisieux est assis devant la fenêtre dans la bibliothèque de son père. Il regarde par la fenêtre. Il voit Mélanie, la bonne, qui revient du marché, un panier au bras.

C'est un jour de printemps et Paris est très beau. Marcel 5 regarde un groupe de garçons qui jouent aux billes dans le parc de l'autre côté de la rue. Marcel est très triste. Il désire jouer avec les autres garçons, mais il est malade et ne peut pas marcher.

—Papa, s'écrie-t-il, tout à coup.

Son père ne l'entend pas. Marcel se retourne. Il regarde 10 son père qui travaille assis devant la table. M. de Lisieux est professeur à la Sorbonne et il fait ses préparatifs pour aller passer l'été en Bretagne avec sa famille.

—Papa, répète Marcel plus fort.

M. de Lisieux sursaute et laisse tomber sa plume. 15

—Qu'est-ce qu'il y a? dit-il.

—Papa, je ne veux pas aller en Bretagne. Je préfère rester ici à Paris. Ça m'amuse de regarder les garçons qui jouent dans le parc.

5 —Ah, répond M. de Lisieux, je pense que vous allez changer d'idée. Voici une lettre que j'ai écrite à votre tante. J'ai invité toute la famille Gautier à passer l'été chez nous au château.

10 —Oh, papa, que je suis content! J'aime beaucoup René, et Jean est si amusant, n'est-ce pas?

—Il est méchant, dit Éliane, la sœur de Marcel qui, à ce moment, entre dans la bibliothèque.

—Il est espiègle, dit M. de Lisieux, mais je l'aime bien malgré tout.

vocabulaire

Bibliothèque Library

printemps spring

seigneur-il he should

propositions propositions

qu'est-ce qu'il y a what is it

Éliane

name of a girl

espiègle mischievous

Marcel

sentee

L'INVITATION

La famille Gautier est à table. On prend le petit déjeuner. Il fait chaud, mais Colette, René et Jean sont heureux parce que les grandes vacances vont commencer le lendemain.

— Est-ce que nous allons partir bientôt pour la campagne ou pour la plage ? demande René. 5

— Je ne sais pas, répond son père.

A ce moment, Marie-Louise, la bonne, entre dans la salle à manger. Elle apporte des lettres qu'elle donne à M. Gautier. Il les regarde.

— Ma chère, en voilà une de votre frère, dit-il à M^{me} 10 Gautier.

— Merci, dit M^{me} Gautier. Oui, c'est une lettre de Charles.

Elle l'ouvre et la lit.

— Oh, je voudrais bien voir mon oncle Charles, dit René. 15

— Écoutez ceci, dit M^{me} Gautier aux enfants. Votre oncle Charles invite toute la famille à passer l'été chez lui en Bretagne.

— A la bonne heure, à la bonne heure, s'écrient les enfants. 20

Colette et René sautent de joie et Jean, l'espiègle, court à quatre pattes autour de la table. M. et M^{me} Gautier se regardent et rient.

— Oncle Charles est professeur d'histoire, dit René, et dans sa bibliothèque il a beaucoup de livres intéressants. 25 J'aime lire ses livres.

—Oui, je pense que vous pourrez lire beaucoup de ses livres cet été, dit son père.

—Éliane a aussi beaucoup de livres, dit M^{me} Gautier.

—Et il y a beaucoup de sable au bord de la mer, dit
5 Jean. Je serai content aussi. Le sable sera mon livre à moi.

—C'est vraiment un livre, Jean, dit son père. Lisez-le bien.

Il tire sa montre de sa poche et la regarde.

—Quelle heure est-il, papa, s'il vous plaît? demande
10 Colette.

—Huit heures et demie.

—Oh! s'écrient les enfants, nous sommes en retard. Et tout de suite ils quittent la maison.

—Eh bien! dit M^{me} Gautier en regardant M. Gautier,
15 la plage ou le château?

M. Gautier prend une feuille de papier. Il écrit un mot et plie le papier. Il donne une autre feuille de papier à M^{me} Gautier.

—Écrivez ce que vous préférez, la plage ou le château,
20 dit-il.

M^{me} Gautier prend le papier, écrit un mot, et plie le papier.

—Allons, dit M. Gautier, êtes-vous prête?

Ils posent les deux feuilles de papier sur la table. M.
25 Gautier les déplie. Tous les deux rient, car, sur chaque papier, se trouve le mot

Château

Château

L'ARRIVÉE AU CHATEAU

Les enfants sont très fatigués. Ils ont voyagé en chemin de fer toute la journée. Jean et le perroquet ont parlé toute la journée. Enfin, il fait nuit et Jean met son chandail sur la cage du perroquet qui murmure de temps en temps :

« Je dors, je dors, je dors. »

5

—Vous ne dormez pas puisque vous parlez ! ,dit René.

René a sommeil et le perroquet l'irrite. Jean a insisté pour emmener le perroquet chez l'oncle Charles.

—Oncle Charles sera content de voir mon perroquet, dit Jean. J'en suis sûr.

10

—J'en doute, dit son père.

René ne dit rien. Il regarde les gares, les facteurs, et les lampes rouges et vertes du chemin de fer.

Enfin le train ralentit sa marche.

—Nous voici arrivés, dit M. Gautier.

15

M. et M^{me} Gautier et Marie-Louise prennent les bagages. Le train s'arrête. L'oncle Charles et Éliane les attendent à la gare.

La famille Gautier descend du train.

—Mais où est Jean ? demande l'oncle Charles.

20

Tout le monde le cherche. Pas de Jean ! Tout à coup la portière du train s'ouvre et voilà Jean, la cage du perroquet dans ses bras !

—J'avais oublié le perroquet ! s'écrie-t-il.

—Quel dommage ! se dit Marie-Louise en elle-même.

25

Un soir Titineau a caché le chapeau de Marie-Louise



LE CHATEAU DE LISIEUX

sous une chaise dans la cuisine et depuis ce temps-là elle n'aime pas le perroquet.

En un instant tout le monde est assis dans l'auto. L'auto part et bientôt commence à monter la colline. Elle monte, elle monte, elle monte.

5

—L'air est très frais, dit M. Gautier.

—Voilà la mer, s'écrie René tout à coup. Qu'elle est belle au clair de lune.

—Et voilà le château! s'écrie Colette.

Toutes les fenêtres sont éclairées et par la porte ouverte les voyageurs voient un bon feu qui brûle dans la grande cheminée.

Tout le monde entre dans le château. M^{me} de Lisieux et Marcel sont très heureux de voir encore une fois la famille Gautier.

15

Vocabulaire

le chemin de fer -
 le chandail) sweater
 murmurer to whisper
 j'ai sommeil I am sleepy
 ralentir slow down
 la portière) Door of train

LE LENDEMAIN

Le lendemain à huit heures le petit déjeuner est fini.

— Venez avec moi, dit Éliane à ses trois cousins. Je vais vous montrer le château.

— A la bonne heure ! s'écrient Colette, René et Jean.

5 Les enfants ont fait une visite à la famille de Lisieux à Paris il y a deux ans, mais c'est leur première visite au château.

— Ne restez pas trop longtemps absents, dit Marcel, qui ne peut pas les accompagner.

10 — Non, Marcel, répond René. A bientôt.

Les enfants quittent la salle à manger, traversent le vestibule et montent le grand escalier qui mène au premier étage.

— Vous avez vu ces chambres à coucher hier soir, dit
15 Éliane en passant par de jolies pièces qui ont de grandes fenêtres avec une jolie vue sur la mer. La famille de Lisieux couche au premier étage et la famille Gautier au deuxième. En passant d'une chambre à l'autre, ils montent et descendent quelques marches. Ils font des tours et des
20 détours. Ils montent et descendent toujours.

— Que c'est drôle ! dit René.

— C'est parce que le château est très vieux, dit Éliane.

— Je l'aime beaucoup, dit Colette. Il me fait penser au
25 passé et aux contes de fées.

— Je vais vous montrer la tour, dit Éliane.



DANS LE CABINET DE TRAVAIL

Les enfants suivent Éliane et montent au deuxième étage, puis au troisième étage.

— Nous voici au dernier, dit enfin Éliane et elle commence à monter un petit escalier en colimaçon qui les mène
5 à une jolie petite pièce en haut de la maison.

— Oh, Colette, s'écrie René, regardez. Cette pièce n'a pas de murs. Ce sont les fenêtres qui forment les murs.

— Oui, dit Éliane, il y a des fenêtres de tous les côtés. Et les rayons pour les livres sont sous les fenêtres. C'est
10 le cabinet de travail de mon père.

Ils regardent tous par les fenêtres.

— Que c'est joli ! dit Colette en regardant la mer qui est bleue et verte au soleil.

— Regardez ces bateaux pêcheurs dans le lointain, dit
15 René. Leurs voiles rouges sont si jolies entre le ciel et l'eau.

— Les pêcheurs s'en vont le matin, de bonne heure, et reviennent au village au coucher du soleil, dit Éliane. Le village est au pied de la colline sur laquelle se trouve le château.

20 — Que les toits des maisons sont beaux ! Ils sont tous rouges, n'est-ce pas ? dit René.

— Regardez cette petite maison, à droite, dit Éliane tout à coup. Voyez-vous ce petit garçon qui quitte la maison avec un panier ? C'est Pierre Kerdic, le fils d'un
25 des pêcheurs. Il nous apporte un panier de poisson, tous les matins. C'est un ami de mon frère. Il vient souvent jouer avec Marcel. Il est très gentil.

Les enfants regardent le petit garçon qui, en sabots et en blouse bleue, monte lentement la colline. Enfin le petit
30 disparaît derrière les arbres et Éliane dit :

— Venez vite. Il est maintenant tout près du château.

Les enfants se retournent pour descendre—mais où est Jean? Ils descendent rapidement et voilà Jean en larmes au pied de l'escalier en colimaçon. Il est descendu encore plus rapidement que les autres!

—Vous êtes-vous fait mal? demande Éliane. C'est dommage, mais ne pleurez pas. Venez voir Pierre. 5

Ils entrent dans la cuisine au moment où Pierre arrive à la porte.

—Bonjour, Pierre, dit Éliane. Voici mes cousins, Colette, René, Jean. Venez dans la bibliothèque que je vous présente à mon oncle et à ma tante. 10

Pierre ôte son béret (casquette), donne son panier de poisson à la cuisinière et sort de la cuisine après les autres enfants.

M. et M^{me} Gautier aiment beaucoup le petit Breton. 15

—Votre père est pêcheur, n'est-ce pas? demande M. Gautier.

—Oui, monsieur, répond Pierre. Et, monsieur, est-ce que René pourrait m'accompagner samedi prochain? Je vais pêcher avec mon père. 20

—Votre père veut bien l'emmener? demande M. Gautier.

—C'est lui qui l'invite, répond Pierre.

—Alors, mon garçon, c'est avec plaisir que je permets à René de vous accompagner, dit M. Gautier. 25

—Puis-je y aller, moi aussi? demande Jean.

—Mais non, Jean, dit son père. Les pêcheurs aiment pêcher les poissons et non les petits garçons.

Tout le monde rit, mais Jean ne comprend pas pourquoi!

RENÉ EN PETIT BRETON

René et Pierre sont au village pêcheur. Ils marchent rapidement devant les petits magasins. René a une idée. René a toujours des idées ! Il va acheter des sabots. Il désire se faire Breton comme Pierre.

5 — Où demeure le sabotier ? demande René.

— Pas loin d'ici, répond Pierre. Au bout de la rue dans une petite maison qui donne sur la mer. Il demeure seul et il s'appelle Yvon. Voilà la maison maintenant. En quelques minutes les garçons arrivent à la porte
10 du sabotier.

René regarde autour de lui. La maison se compose d'une pièce et la terre battue sert de plancher. En face de la porte il y a une cheminée bretonne où, au-dessus d'un petit feu, pend un pot de soupe pour le déjeuner d'Yvon. Dans un
15 coin il y a un lit clos et dans un autre coin un dressoir.

— Regardez ce petit bateau breton aux voiles rouges sur le dressoir, dit Pierre. C'est Yvon qui l'a fait.

A côté de la porte et devant la fenêtre, il y a une grande table devant laquelle Yvon travaille. Il y a beaucoup de
20 sabots aux murs et du bois par terre pour faire encore d'autres sabots.

Yvon ne peut pas entendre les garçons qui entrent. Il est sourd. Pierre s'approche du vieux et le touche à l'épaule. Yvon se retourne en souriant.

25 — Voici mon ami, René, dit Pierre à voix très haute. Il voudrait acheter une paire de sabots.



LA MAISON DU SABOTIER

Yvon en prend une paire qui pend au mur et les donne à René. René ôte ses souliers et les jette par terre.

— Ces sabots sont trop petits, dit-il.

Yvon lui en donne une autre paire.

5 — Ça va mieux, dit-il. Combien coûtent-ils ?

— Soixante-quinze centimes, dit Yvon, qui s'assied et recommence à travailler.

René met la monnaie sur la table. Il regarde autour de la pièce. Il aime beaucoup travailler le bois. Il a une
10 autre idée. Il touche Yvon à l'épaule.

— Yvon, dit-il, je voudrais apprendre à faire des sabots. L'homme sourit et hausse les épaules.

— Très bien, si votre père le permet, répond-il.

— Merci, Yvon, dit René. Vous revenez au château
15 avec moi, n'est-ce pas, Pierre ?

Les deux amis quittent la petite maison, tous les deux en sabots. Ils ne marchent pas rapidement maintenant. René marche plus lentement que Pierre.

— Les sabots sont grossiers, n'est-ce pas ? demande
20 Pierre. Mais René ne fait pas attention à son ami. Il est fier de ses sabots et il marche bravement. Les garçons montent la colline et arrivent au garage.

— Pierre, dit René, voulez-vous me prêter votre blouse et votre béret ? Je voudrais me présenter à ma famille en
25 Breton.

.

La famille au château est dans la salle à manger. Le déjeuner est servi. René est en retard. Tout à coup on entend clic, clac, clic, clac sur le plancher dans le vestibule. M. de Lisieux lève la tête.

—Qui marche dans le ..., commence-t-il.

La porte s'ouvre et René, habillé en Breton, entre dans la salle à manger.



—Bravo! bravo! un vrai Breton! crie sa famille. 5

—Mais, René, où est Pierre? demande Marcel.

—Il est au garage, répond René. Nous avons changé d'habits.

—Invitez-le à déjeuner, René, 10 dit M^{me} de Lisieux.

—Yvon, le sabotier, va m'apprendre à faire des sabots si vous le permettez, mon père, dit René.

—Volontiers, dit M. Gautier. 15 Yvon est très gentil.

—Allez chercher Pierre tout de suite, René, dit M^{me} de Lisieux. La soupe refroidit.

René sort très content. Mais le lendemain il n'est pas si 20 content. Il reste à la maison avec Marcel toute la journée. Il a si mal aux pieds qu'il ne peut pas marcher!

UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE

I

IL PLEUT A TORRENTS

Il fait mauvais temps. Le soleil se cache. Le ciel est noir. Il pleut à torrents. Les enfants sont dans la bibliothèque. Ils sont assis autour de la grande table. Ils écrivent des lettres.

5 — Voilà, j'ai fini mes lettres, dit René. Pauvre Pierre ! Il va aller au Pardon aujourd'hui et comme il pleut !

— Je suis sûr qu'il ne va pas pleuvoir demain, dit M. de Lisieux. Voulez-vous tous aller avec moi au Pardon en automobile ?

10 — A la bonne heure ! s'écrient les enfants.

Soudain, il y a un grand bruit de l'autre côté de la porte. La porte s'ouvre et Jean, mouillé et sans chapeau, entre précipitamment dans la bibliothèque.

— Dites donc, Colette et René, j'ai vu deux jolis petits
15 ânes dans l'écurie. L'un est gris, l'autre blanc, et il y a aussi une petite voiture bleue à six places. Jacques, le chauffeur, dit qu'ils sont arrivés hier soir.

— Est-ce qu'ils sont pour nous ? dit René à son père.

M. de Lisieux, qui est assis devant la fenêtre, son journal
20 à la main, se lève.

— C'est votre cadeau, mon fils, dit-il à Marcel, pour votre fête demain. Jean a découvert le cadeau trop tôt. Venez à l'écurie, mes enfants, pour voir ces animaux.

Les enfants vont chercher leurs manteaux, leurs caoutchoucs et leurs parapluies.

— Nous sommes prêts, disent-ils en courant vers l'écurie devant M. de Lisieux.

— Je vais vous montrer les ânes dans un moment, 5
Marcel, dit René.

— Permettez-moi de vous présenter Pierrot et Pierrette, dit M. de Lisieux en arrivant à l'écurie.

Pierrot est gris et Pierrette blanche. Les enfants les admirent et Marcel les regarde par la fenêtre. 10

— Est-ce que je peux mener Pierrot à la fenêtre pour le montrer à Marcel? demande René. Oh! crie-t-il tout à coup, regardez le ciel. Il est bleu avec des nuages et il ne pleut plus.

— Bien, dit M. de Lisieux. Jacques, conduisez les ânes 15
et la petite voiture à la porte dans dix minutes.

Les enfants courent à la maison pour annoncer la bonne nouvelle à Marcel.

II

UNE PROMENADE EN VOITURE

Dix minutes après, Jacques arrive à la porte avec Pierrot et Pierrette. M. de Lisieux prend Marcel dans ses bras et 20
le porte à la voiture. Puis, les autres enfants montent dans la voiture. Éliane s'assied à côté de Jacques parce qu'elle va apprendre à conduire les ânes.

— Amusez-vous bien, dit M. de Lisieux.

— N'oubliez pas d'aller chercher le poisson que Pierre 25
n'a pas apporté ce matin, dit M^{me} de Lisieux. Il nous le faut pour le dîner ce soir.

—Au revoir, maman, s'écrie Marcel et tout le monde agite la main pour dire au revoir.

Les ânes se mettent en route et descendent la colline. Les enfants sont contents. Ils se promènent pendant deux
5 ou trois heures. Ils s'amuse beaucoup de voir Pierrot courir plus vite quand un autre âne ou un cheval passe près de lui. Ils rient quand Pierrette a peur d'un morceau de papier blanc qui se trouve au bord de la route.

Enfin ils retournent au village.

10 —Le poisson pour le dîner ! s'écrie Jean tout à coup, très fier parce que c'est lui qui a pensé à la commission de M^{me} de Lisieux.

La voiture s'arrête. Jean descend et court chez M^{me} Kerdic. M^{me} Kerdic lui donne un paquet et il retourne
15 vers la voiture qui attend au bord de la rivière.

—Regardez ces femmes à genoux au bord de la rivière, dit Colette. Que font-elles, Éliane ?

—Ce sont les lavandières, répond Éliane. Elles lavent le linge—les bas, les chaussettes, les chemises, les mou-
20 choirs, les jupons, et les robes. Voilà M^{me} Kerjean qui lave quelquefois les blouses de Marcel et mes robes quand notre blanchisseuse a trop à faire. En Bretagne toutes les lavandières lavent le linge au bord d'une rivière ou dans un lavoir.

25 —C'est joli, dit Colette, de voir toutes ces femmes avec leurs robes noires et leurs jolies coiffes blanches, n'est-ce pas ?

—Oui, dit Éliane, mais regardez ce brouillard qui s'approche de la terre. Il nous faut retourner à la maison.



LAVANDIÈRES BRETONNES

III

LE JEU DES LAVANDIÈRES DE NUIT

Les enfants regardent longtemps les lavandières au bord de la rivière. Enfin, ils quittent la rivière pour rentrer à la maison. Il fait presque nuit. Le soleil s'est couché. Le ciel est gris. Le brouillard, poussé par le vent, s'approche



LES LAVANDIÈRES DE NUIT

5 de la terre. De longs rubans de brouillard s'attachent aux arbres. Il fait froid. Jacques fait marcher les ânes à toute vitesse. Enfin, ils voient les fenêtres éclairées du château.

—Oh, mon oncle, s'écrie Jean en se précipitant dans la
10 bibliothèque, nous avons vu les lavandières au bord de la rivière.

—Et, oncle Charles, les brouillards de la mer sont comme des rubans blancs qui ornent les arbres, dit Colette. C'est très joli.

—Oh, non, oncle Charles, ce n'est pas comme des rubans. C'est comme des revenants.

—Vous avez raison, René, dit M. de Lisieux. Les paysans bretons pensent que le brouillard sur les arbres ressemble aux revenants.

—Oh, papa, voulez-vous jouer à Postik avec nous ? s'écrie Marcel.

—Très bien, dit M. de Lisieux. C'est une légende bretonne que Marcel aime beaucoup, René. J'ai fait de cette légende un jeu simple que Marcel aime toujours.

—Bien, papa, dit Éliane, vous êtes Postik comme toujours. Marcel est la girouette et moi, l'eau de la cascade. Maman sera le vieux chêne et elle et moi, nous serons les lavandières de nuit.

M. de Lisieux met un chapeau breton. Il prend un bâton à la main. D'une grosse voix, il commence à chanter un air très gai. Il éclate de rire. Il fait semblant de boire du vin. Il marche d'une façon incertaine. Tout cela amuse beaucoup Marcel qui bat des mains. A ce moment Postik passe près de la girouette qui crie :

—Retourne, retourne, retourne !

Postik ne fait pas attention à la girouette et continue son chemin. Il s'approche de l'eau de la cascade qui murmure :

—Ne passe pas, ne passe pas, ne passe pas !

Debout dans un coin, M^{me} de Lisieux, immobile, représente le vieux chêne. Quand M. de Lisieux s'approche d'elle, elle siffle comme le vent dans les branches :

—Reste ici, reste ici, reste ici !

A l'amusement de tout le monde, Postik frappe l'arbre de son bâton et continue son chemin.

Ici, Éliane change de rôle. Elle prend sa mère par la main, lui donne une serviette de toilette qui, dans le jeu, représente le suaire. Alors, les deux lavandières de nuit s'approchent de Postik avec de grands cris.

5 —Aidez-nous à tordre ce linge, dit Éliane.

—Aidez-nous à sécher ce suaire, dit M^{me} de Lisieux.

—Mais que faites-vous, mesdames? demande Postik.

—Nous lavons, nous séchons, nous cousons, dit M^{me} de Lisieux.

10 —Quoi donc? demande Postik.

—Le suaire du mort qui marche et parle encore, répond Éliane.

—Comment s'appelle ce mort? demande Postik.

—Postik! dit Éliane.

15 A ce moment Éliane commence à tourner autour de son père pour l'envelopper du suaire. Alors, il y a une lutte entre Éliane et son père qui amuse tout le monde. Enfin, M. de Lisieux tombe au milieu de la chambre, le suaire autour de lui, les yeux fermés comme un mort. Tout le
20 monde éclate de rire.

—Est-ce que les lavandières de nuit tuent toujours les hommes? demande René.

—Oui, répond M. de Lisieux. Ce sont des femmes qui ont été méchantes pendant leur vie. Elles sont forcées de
25 laver leur linge toutes les nuits, mais si elles tuent un homme, elles sont délivrées de cette punition.

—Donc, ma tante et Éliane sont libres, dit Jean.

—Oui, la lavandière de nuit qui tue un homme n'a plus rien à faire, dit M. de Lisieux.

30 La porte de la bibliothèque s'ouvre.

—Pardon, madame, dit Mélanie, qui porte un paquet à la main. Il n'y a pas de poisson pour le dîner.

—Comment, Mélanie, pas de poisson !

—Non, madame. Dans ce paquet que M. Jean a rapporté il y a des sabots, mais pas de poisson ! 5

—Mon Dieu ! dit Jean surpris, ce n'est pas ma faute cette fois-ci. C'est le paquet que M^{me} Kerdic m'a donné.

—C'est vrai, Jean. C'est la faute de M^{me} Kerdic cette fois, dit Éliane.

LE PARDON A PONT-L'ABBÉ

Tout le monde au château est en automobile en route pour le Pardon de Pont-l'Abbé. Il ne pleut plus. Le soleil brille. Le ciel est bleu. Il ne fait ni chaud ni froid. Il fait beau temps. A midi l'auto arrive à Pont-l'Abbé, petit
5 port situé au point où la rivière Pont-l'Abbé se jette dans la mer.

—Ce village est très vieux, n'est-ce pas? demande René en regardant les vieilles maisons pittoresques pendant que M. de Lisieux conduit l'auto dans la rue principale de
10 Pont-l'Abbé.

—Oui, il date du treizième siècle, dit M. de Lisieux, et le château Kernuz est aussi du treizième siècle.

L'auto entre maintenant dans la place Saint-Corentin devant la cathédrale et s'arrête à la porte de l'Hôtel du
15 Lion d'Or.

—Tout d'abord nous allons déjeuner, dit M. de Lisieux. Je vais mettre l'auto dans le garage de l'hôtel.

Tout le monde descend de l'auto et entre dans l'Hôtel du Lion d'Or. Tout le monde a faim et la cuisine est
20 excellente. Voici la carte du jour :

	Crevettes	Radis
Porc Rôti	Sardines Frites	Veau et Petits Pois
	Salade	
Pommes de Terre	Haricots Verts	
Fraises	Gâteau de Riz	
	Vin Blanc	

Après le déjeuner M^{me} Gautier et Marcel restent devant une fenêtre qui donne sur la rue et les autres sortent de l'hôtel et se promènent le long de la rue. Les paysans



DANS LA RUE A PONT-L'ABBÉ

et les paysannes arrivent à la cathédrale pour assister à l'office religieux. M. Gautier s'amuse bien à les regarder. 5

—Quelles couleurs ! Quels costumes ! dit-il.

Les hommes et les femmes portent, tous les deux, des costumes noirs brodés d'orange. Les femmes portent

plusieurs jupons, noirs, rouges, verts, jaunes, l'un au-dessus de l'autre et enfin un tablier de couleur claire.

— Oh, ma tante, dit Colette, regardez la coiffe de cette femme. Elle est merveilleuse ! C'est une petite coiffe
5 rouge sur laquelle il y a une autre petite coiffe blanche avec des rubans de diverses couleurs qui lui pendent sur les épaules.

— Comme c'est drôle, dit René. Les enfants sont habillés tout comme les grandes personnes. Les voyez-vous
10 aller clopin-clopant dans leurs sabots sur le pavé ? Je suis bien aise de ne pas avoir mis mes sabots aujourd'hui.

Et tout le monde rit de lui.

Enfin la rue est si pleine de paysans que Colette et René ne peuvent pas continuer leur chemin. Mais il est
15 trois heures et les paysans commencent à entrer dans la cathédrale.

Colette et ses frères retournent au Lion d'Or pour parler avec M^{me} Gautier et Marcel. Tout à coup on entend un grand tapage. Les enfants courent à la porte. Tout le
20 monde sort de la cathédrale. On parle, on rit. La place est en fête. Devant l'église il y a des baraques où l'on achète toute sorte de choses. Tout le monde est joyeux. On mange des bonbons et des gâteaux. On chante.

Colette, Éliane, René et Jean sont très contents. Eux
25 aussi, ils jouent et rient. Jean achète un petit biniou pour Marcel et court à l'hôtel pour le lui donner.

Tout à coup silence dans la foule. On ne parle plus. On regarde la cathédrale.

— C'est la procession religieuse, dit M. de Lisieux.

30 Des petites filles passent portant des bannières et se mettent les unes devant les autres de chaque côté de la rue.



LE PARDON A PONT-L'ABBÉ

Entre les deux rangs passe la procession. Quatre jeunes filles passent portant une statue de la Vierge. Autour des jeunes filles il y a des femmes qui portent des cierges et des petits garçons qui portent une croix d'argent.



DANSE PAYSANNE

René admire les enfants de chœur. Les uns portent des soutanes rouges, des bas blancs, et des souliers rouges qui ressemblent à des pantoufles ; les autres des soutanes bleus, des bas blancs et des souliers bleus.

5 Enfin une statue représentant l'Enfant divin passe.

—C'est la fin de la procession, dit M. de Lisieux. Venez avec moi maintenant derrière le Lion d'Or pour la danse.

Tous les paysans sont dans la cour où des hommes assis

sur des tonneaux jouent du biniou. Les paysans commencent à danser. Ils sont sérieux et leur danse est monotone. Ils sont très gauches et ils dansent lourdement à cause de leurs sabots.

—Ils se balancent comme un bateau sur la mer, chuchote Colette à René.

—Voilà Pierre, s'écrie René, et un instant après Colette et Pierre dansent comme les autres.

—C'est drôle, oncle Charles, n'est-ce pas ? dit René.

M. de Lisieux n'a pas le temps de répondre. Il entend M. Gautier qui dit :

—Mon Dieu ! Où est Jean ?

Tout le monde se met à le chercher, mais on ne peut pas le trouver. Enfin, M. Gautier monte l'escalier de l'hôtel et le cherche dans les chambres à coucher—et là il voit Jean, tout habillé, endormi sur un lit !

UNE JOURNÉE AVEC LES PÊCHEURS

René ouvre les yeux de bonne heure. Il regarde autour de la chambre à coucher. Jean dort encore dans le lit en face de lui. René se lève doucement. Il regarde par la fenêtre. Le ciel est gris et, sous un grand chêne, il voit
5 Pierre qui l'attend avec Pierrot et Pierrette.

René prend ses vêtements et va tout doucement à la salle de bain. Il ne veut pas éveiller Jean, bien sûr que non ! Il se lave. Il se brosse les dents et les cheveux. Il met vite sa blouse, son pantalon et son chandail. Quand il est prêt, il
10 prend ses souliers à la main. Il les mettra quand il sera dehors. Doucement il descend l'escalier et ouvre la porte.

— Bonjour, Pierre, dit René.

— Journée heureuse à vous, René, répond Pierre à la manière bretonne. Dépêchez-vous !

15 Les deux garçons quittent le jardin du château. Les arbres sont cachés dans le brouillard qui, comme un revenant, flotte autour des garçons. Leurs habits sont bientôt mouillés.

— Les ânes sont paresseux. Regardez, ils vont au pas !
20 dit René. Au trot ! au trot ! Pierrot. Il fait froid.

— Au galop ! crie Pierre à Pierrette et bientôt ils arrivent derrière la maison de Pierre. Ils attachent les deux ânes à un arbre. M^{me} Kerdic est à la porte.

— Entrez donc, dit-elle. Le petit déjeuner est prêt.

25 Les garçons se mettent à table, mais René est trop agité pour manger beaucoup.



PÊCHE A LA SARDINE

—Écoutez, dit Pierre après quelques minutes. C'est mon père qui nous appelle.

—Dépêchez-vous, dit M^{me} Kerdic. Il est tard.

Quelques instants après, René et Pierre sont dans le
5 bateau de M. Kerdic en route pour la pêche. Le brouillard pend maintenant comme un rideau gris devant le soleil rouge.

C'est un jour magnifique au chaud soleil d'été. René est très heureux. Les pêcheurs lui montrent comment ils
10 pêchent la sardine. Ils travaillent ferme toute la journée. Ils jettent dans la mer les filets bleus bordés de liège brun. Ils remplissent le fond du bateau de sardines qui brillent comme de l'argent au soleil.

Tous les bateaux pêcheurs retournent au village au
15 coucher du soleil. Comme ils s'approchent du quai, René demande :

—Pourquoi y a-t-il tant de jeunes filles sur le quai?

—Elles nous attendent, répond M. Kerdic. Elles
achètent le poisson et l'apportent dans leurs paniers à la
20 fabrique. Un beau jour vous serez à l'épicerie et vous achèterez probablement une boîte de ces mêmes sardines.

A ce moment le bateau touche le quai. Bientôt les paniers sont remplis de sardines et les jeunes filles sont reparties.

25 Il fait noir maintenant et M. Kerdic, penché sur un petit feu au fond du bateau, fait la soupe au poisson. René regarde autour de lui. Un petit feu rouge brûle au fond de chaque bateau. René a une faim de loup.

—C'est joli tout ça, dit-il en prenant de la main de
30 Pierre son bol de soupe au poisson. M. Kerdic avale son bol de soupe en deux gorgées, et commence à travailler.



LE SOIR AU PORT

—Aidez-moi, Pierre, dit-il. Il faut faire sécher les filets et les voiles avant de retourner à la maison.

René goûte sa soupe. Il fait une grimace. Pouah ! Il ne l'aime pas, mais il est très poli. Que faire ? M. Kerdic a le
5 dos tourné, Pierre aussi. Doucement René verse la soupe dans la mer.

A ce moment Jacques arrive avec les deux ânes. René remercie et fait ses adieux. Il monte sur le dos de Pierrot au moment où la lune, comme une grande boule d'or, se
10 lève derrière les arbres bleuâtres. Ils reviennent au château au clair de lune. René tire Pierrot par l'oreille et chante en riant :

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot ! ...

MARCEL RACONTE UNE HISTOIRE

Marcel et René sont dans la salle à manger. Le perroquet est dans sa cage devant la fenêtre comme chez lui. C'est l'après-midi et toute la famille, sauf les deux garçons, se promène en auto. René désire finir une paire de sabots qu'il fait pour la fête de Pierre, et Marcel reste avec lui. 5 René travaille ferme. Il est assis par terre où il taille un morceau de bois. Marcel est assis devant une fenêtre qui donne sur le jardin du château. Le perroquet, à côté de lui, regarde les garçons et les écoute. Les garçons parlent de toutes sortes de choses. 10

— Marcel, dit enfin René, savez-vous que Mélanie a peur de la nuit ?

— Oui, répond Marcel, et elle a raison.

— Pourquoi ? demande René.

— Je vais vous raconter cette histoire-là, dit Marcel. 15

— Je vous en prie, dit René en travaillant.

« — Un jour de l'hiver passé, dit Marcel, mon père avait invité un ami de collègue à dîner. Le dîner était presque prêt. Ma mère trouve tout à coup qu'elle n'a pas de moutarde pour la salade. Donc elle dit à Mélanie : « Méla- 20 nie, voici de l'argent. Allez vite à l'épicerie et achetez-moi de la moutarde. »

« Le dîner est bientôt prêt, mais Mélanie ne revient pas. Ma mère attend et attend. Enfin, elle se décide à servir le dîner elle-même. A ce moment la porte de la cuisine 25 s'ouvre. Mélanie entre en pleurant et tombe sur une chaise.

«—Qu'avez-vous donc, Mélanie? demande ma mère.

«—Pourquoi pleurez-vous? demande mon père qui est entré dans la cuisine.

« Mélanie cesse de pleurer assez longtemps pour dire :

5 «—C'est comme ça, monsieur. Je suis allée à l'épicerie et j'ai acheté la moutarde. Je l'ai payée et j'ai quitté le magasin. Je traversais rapidement le parc parce que madame m'attendait. Il faisait très noir. Tout à coup [ici Marcel commence à représenter la scène], voilà un
10 voleur devant moi! Il me regarde. Je ne peux pas voir son visage parce qu'il porte un masque. Il me dit d'une voix féroce : « La bourse ou la vie ! » Il saisit mon sac. Je tremble et je perds connaissance. Après quelques moments je reviens à moi. Je m'en trouve couchée tout de mon long
15 sur le trottoir. Je me lève et me voici, monsieur. Et Mélanie recommence à pleurer.

«—Ne pleurez pas, Mélanie. Est-ce qu'il y avait beaucoup d'argent dans le sac?

«—Il n'y avait pas d'argent du tout, monsieur, pas un
20 sou, dit Mélanie entre ses sanglots.

«—Mais pourquoi—? commence mon père.

«—La moutarde! s'écrie Mélanie, la moutarde pour la salade est dans le sac!

«—Vous avez joué un bon tour au voleur, dit mon père
25 en riant. Ne pleurez plus, Mélanie. Lavez-vous le visage et les mains et aidez votre maîtresse. Mélanie sourit et tout finit bien, mais depuis ce jour-là elle a toujours eu peur de la nuit. »

—Vraiment, elle a joué un bon tour au voleur, dit René,
30 comme il finit le second sabot. Mais pauvre Mélanie!

.

La famille retourne de la promenade à six heures. Tout le monde a faim. Bientôt le dîner est servi. A table, ils parlent tous de la promenade.

Mélanie entre avec la soupe.

—LA BOURSE OU LA VIE ! s'écrie le méchant perroquet. 5

—Mon Dieu ! crie Mélanie. Elle lève les bras en l'air. La soupe tombe à terre, et Mélanie se précipite dans la cuisine pour pleurer sur l'épaule de la bonne cuisinière.

M. de Lisieux rit. Il trouve cela très plaisant. Mais M. Gautier est furieux. 10

—Ce n'est pas la première fois que ce misérable perroquet nous joue de pareils tours, dit-il. Il faut le punir.

—Très bien, dit M. de Lisieux en riant. Apportez-le-moi demain dans mon cabinet de travail.

—Je vous en fais cadeau, dit M. Gautier, mais vous 15 vous en repentirez.

UNE EXCURSION AU MONT-SAINT-MICHEL

I

Tout le monde au château est assis sur la terrasse qui donne sur la mer. Le soleil se couche derrière des nuages.

— Il fait frais après l'orage, dit M^{me} de Lisieux. Ces
5 pêcheurs sur le quai doivent être mouillés jusqu'aux os.

— C'est vrai, mais la scène est très pittoresque, dit M. Gautier.

— A propos de pittoresque, dit M. de Lisieux, je voudrais faire une excursion en auto au Mont-Saint-Michel.

10 — Bravo ! bravo ! s'écrie tout le monde.

— C'est une bonne idée, dit M. Gautier.

— Qu'est-ce que c'est que le Mont-Saint-Michel ? demande Jean.

— C'est un petit mont qui s'élève au-dessus de la mer à
15 quelques kilomètres de la côte, répond René.

— C'est vrai, dit M. de Lisieux. C'est aussi une petite île entourée d'un rempart. Au-dessus du rempart les petites maisons grimpent les unes sur les autres jusqu'au pied d'un rocher nu. Sur le sommet de ce rocher s'élève un monas-
20 tère magnifique qui est aussi une forteresse.

— Je serai enchantée de faire cette excursion, dit M^{me} Gautier.

— Nous pouvons partir demain, si vous le voulez. Tout est prêt, n'est-ce pas ? dit M. de Lisieux à sa femme.

25 — Oui, répond-elle. Tout est prêt.

—Est-ce qu'on s'amuse bien au Mont-Saint-Michel? demande Jean. Si non, je préfère rester ici avec Jacques et les ânes.

—Oui, répond M. de Lisieux. A marée basse, l'île est entourée de sable, et vous pouvez jouer dans le sable. 5

—Maintenant au lit, mes enfants, dit M. Gautier. Dormez bien et rêvez du Mont-Saint-Michel.

II

—Voilà le Mont-Saint-Michel, dit M. de Lisieux comme l'auto s'arrête devant le Jardin des Plantes à Avranches.

Tout le monde regarde la baie et là le Mont, unique 10 et beau, se lève de la mer.

—Comment est-ce qu'on peut arriver à l'île? demande Jean en regardant la mer, entre lui et le mont, comme l'auto roule encore vers l'île.

—Attendez, répond M. de Lisieux. 15

Bientôt, ils arrivent à la plage et passent sur une digue qui relie la plage au Mont. Sur la digue, il y a un chemin de fer qui va jusqu'au Mont. En quelques minutes M. de Lisieux arrête l'auto devant un garage.

—Nous allons rester ici deux ou trois jours, dit-il à 20 l'homme qui se trouve à la porte du garage.

La famille descend de l'auto et M. de Lisieux porte Marcel dans ses bras. Ils montent un escalier en bois et en quelques minutes ils arrivent chez M^{me} Poulard. C'est un hôtel fameux par les omelettes de la propriétaire. M^{me} 25 Poulard leur donne des chambres au deuxième étage.

M. de Lisieux sort tout de suite sur le balcon de sa chambre qui donne sur la mer.

—Que c'est silencieux ici et que l'air sent bon ! dit-il.

—J'ai faim, dit Jean.

—Moi aussi, dit Colette et ils vont en bas pour le déjeuner.

5 Le déjeuner est délicieux. Voici la carte du jour :

Omelette

Jambon Froid

Côtelette

Poulet Rôti

10 Pommes de Terre

Salade

Cidre du Pays

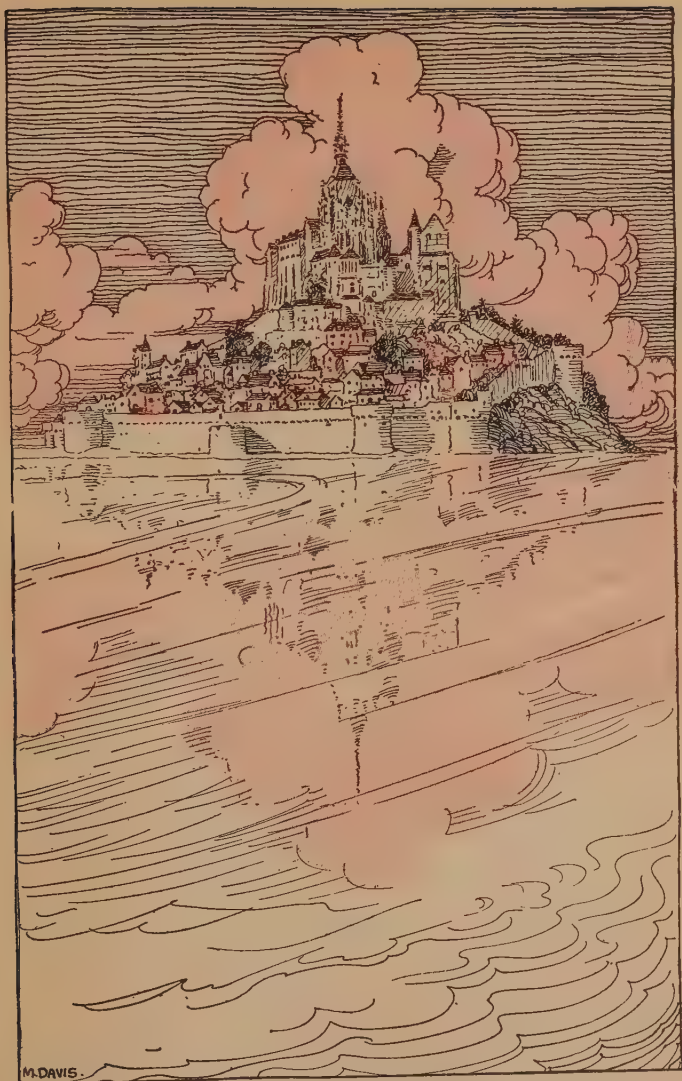
Cerises

Petits Fours

15 Avant la fin du repas il se met à pleuvoir. Les enfants sont désappointés, parce qu'ils voulaient visiter la cathédrale au sommet du Mont. Mais ils regardent le brouillard qui entoure l'île, et après le déjeuner M. de Lisieux leur raconte une vieille histoire du Mont-Saint-Michel.

III

20 Les enfants aiment le Mont-Saint-Michel. Ils aiment la rue unique, en escalier, qui monte jusqu'au monastère. Ils passent sous une maison qui traverse la rue comme un pont. Il y a beaucoup de petits magasins au rez-de-chaussée et de petits cafés sur les trottoirs de chaque côté
25 de la rue. Les enfants s'amuse bien. Jean désire acheter tout ce qu'il voit et souvent René est obligé de le prendre par la main pour le ramener chez M^{me} Poulard.



LE MONT-SAINT-MICHEL

Plus tard, ils vont au monastère. Ils passent par les grands corridors où ils admirent les sculptures de fruits, de fleurs et de feuilles.

—Regardez, dit M. de Lisieux, la digue et le village au sud du Mont. Au nord, il y a un bois.

—Qui a bâti cette Abbaye? demande René.

—Les moines bénédictins, répond M. de Lisieux.

—Comment ont-ils porté ces grandes pierres jusqu'au sommet du Mont? demande Colette.

10 —Vous voyez cette roue, dit M. de Lisieux. Elle s'appelle la roue monte-charge. Les moines ont attaché les pierres à une grosse corde, ils ont tourné cette roue à la main, et lentement, lentement les pierres sont montées jusqu'au sommet du Mont.

15 —Quelle patience! dit Colette.

IV

Un jour M. de Lisieux cherche René et Jean. Il ne peut pas les trouver.

—Où sont-ils? demande-t-il à Colette et à Éliane qui se promènent sur les remparts.

20 —Depuis une heure ils se promènent en chemin de fer sur la digue, répondent les deux jeunes filles.

—Les petits vagabonds! dit M. de Lisieux. Il descend jusqu'à la digue et y arrive au moment où le train est à l'autre bout. Diable! dit-il et il s'assied pour attendre les
25 garçons.

—Ne nous grondez pas, dit Jean en regardant le visage de son oncle. C'est si amusant!

—Petits gamins, dit M. de Lisieux. Votre père vous

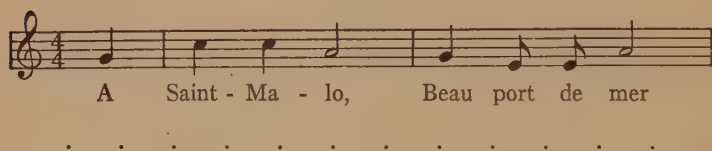


LA RUE UNIQUE (MONT-SAINT-MICHEL)

attend, René, continue-t-il. Il va vous conduire à Saint-Malo avec votre mère, votre tante, votre sœur et votre cousine. Marcel, Jean et moi, nous allons rester sur la plage.

- 5 René s'en va chercher l'auto. Tout le monde l'attend et on part tout de suite.

Pendant que l'auto traverse la digue les enfants chantent :



Jean, son oncle et Marcel sont sur la plage. Jean com-
10 mence à courir.



—Restez près de moi, dit M. de Lisieux.

—Pourquoi, oncle ? demande Jean.

—Les sables de la baie sont traîtres. Ce sont des sables mouvants, répond son oncle.

Tous les trois s'asseyent sur la plage.

5



—Ce sable est ferme, dit Marcel. Donnez-moi votre bâton, Jean, et regardez-moi. Je vais vous faire une carte de France.

Avec le bâton il dessine la carte de France devant lui sur le sable.

10

—Voici les montagnes, dit-il en plaçant de petits tas de sable par-ci, par-là sur la carte.

—Voici les fleuves les plus importants.

—Et voici les villes les plus importantes.

—Et enfin, voilà la carte de France finie ! Maintenant, Jean, vous pouvez me faire une carte de France.

Jean se met à travailler sérieusement et quand il a fini, son oncle l'approuve en disant :



5 —C'est assez bien, Jean.

A ce moment des coquettières s'approchent. Elles ramassent les coquillages et les mettent dans les paniers qu'elles portent au bras. Jean, curieux, met sa main dans un des paniers et touche aux coquillages.

10 —Je voudrais les acheter pour m'amuser, dit-il.

—Vous êtes quelquefois un vrai bébé, Jean, dit Marcel. Jean a honte. Il ne dit rien.

Après quelque temps tous les trois retournent chez M^{me} Poulard. Jean prend son crayon et une feuille de

papier et dessine la carte de France pour la montrer à René. Puis, Jean et Marcel s'asseyent au balcon. Marcel lui lit une histoire et ensuite ils jouent à « Que m'apportez-vous ? »



— Je vous apporte un R, dit Jean. Marcel y pense, 5 mais il ne peut pas deviner le mot.

— Qu'est-ce que c'est ? dit-il.

— Re ... né ! s'écrie Jean.

Marcel se retourne et voilà René debout à la porte, de retour de Saint-Malo.

— J'ai beaucoup de choses à vous raconter, dit René. 10

— Moi, j'ai dessiné la carte de France sur le sable, dit Jean. Regardez là-bas sur le sable, la carte de France que j'ai dessinée et la voici encore sur cette feuille de papier.

—Vraiment, dit M. Gautier qui entre à ce moment, le sable est votre livre à vous, Jean.



LA VISITE DE LA FAMILLE DUPONT

I

Les deux familles sont autour de la table dans la salle à manger du château. Elles sont arrivées tard hier de leur petit voyage au Mont-Saint-Michel. Jean s'intéresse encore aux sables traîtres et son oncle lui en parle. A ce moment Mélanie entre avec les lettres qui sont arrivées pendant l'absence des deux familles. 5

—Voici une lettre de nos amis américains, les Dupont, dit M^{me} de Lisieux. Elle prend son couteau et ouvre l'enveloppe.

—Oh ! s'écrie-t-elle en lisant la lettre, ils vont arriver au château cet après-midi ! Elle lit : « Avec votre permission nous resterons chez vous trois jours. Alors, nous irons faire un petit tour de France en auto. Peut-être pourrez-vous nous accompagner ! » 10

—Eh bien, Georges, dit M. de Lisieux à M. Gautier, il faut que vous restiez avec nous plus longtemps. D'abord, nous accompagnerons les Dupont à Marseille, et ensuite nous retournerons ensemble à Paris. 15

—Oui, ajoute M^{me} de Lisieux, ce sera tout à fait charmant. 20

—Nous ne pouvons pas vous refuser, disent M. et M^{me} Gautier ensemble.

—Finissez vite votre petit déjeuner, dit M^{me} de Lisieux. Il y a beaucoup à faire si nous allons faire un voyage en auto. 25

—Est-ce qu'il y a des enfants dans la famille Dupont ? demande Colette.

—Oui, répond sa tante. Il y a un garçon et une petite fille, Henri et Henriette. Ce sont des jumeaux et ils sont
5 pleins de vie.

—Que faire pour les amuser ? dit M. de Lisieux.

—Oh ! j'ai une bonne idée, s'écrie René tout à coup en battant des mains. Il se lève si vite que sa chaise se renverse et tombe par terre.

10 —René ! mon garçon ! dit son père, n'oubliez pas que vous êtes à table.

—Pardon, mon père, dit René en ramassant la chaise.

—Quel garçon ! dit l'oncle Charles en riant. Quelle est la bonne idée, René ?

15 —Je ne peux pas vous le dire, maintenant. C'est un secret. Mais Marcel, Éliane, Colette, Jean, Pierre et moi, nous vous amuserons tous demain soir, si vous voulez.

—Oui, certainement, répondent les autres.

—Qu'en pensez-vous, ma chère ? dit M. de Lisieux à
20 sa femme. Est-ce prudent ?

—Je pense que oui, répond-elle. Éliane, aidez René et soyez sage.

—Oui, ma mère, dit Éliane.

—Venez, dit René aux enfants, il faut que nous allions
25 chercher Pierre.

Quelques moments plus tard les enfants sortent du château et descendent la colline. René mène Pierrot qui porte Marcel sur son dos. De la fenêtre les parents regardent les enfants.

30 —Qu'est-ce qu'ils vont faire maintenant, pensez-vous ? dit M. de Lisieux, très curieux.

—Je ne sais pas, dit M. Gautier. René est digne de confiance. Mais Jean! Gare les conséquences s'il fait partie de l'affaire.

—Mais je suis sûre d'Éliane. Je n'ai pas peur de ce qui peut arriver, dit M^{me} de Lisieux en quittant la salle à 5 manger pour aller trouver la cuisinière.

II

L'auto de la famille Dupont monte la colline qui mène au château. René est dans le cabinet de travail avec son oncle qui lui montre de vieux livres.

—Les voici! dit M. de Lisieux qui regarde par la 10 fenêtre. Courez chercher votre tante, René.

René descend l'escalier en colimaçon, deux marches à la fois. Il trouve la famille dans la bibliothèque.

—Les Dupont sont arrivés! s'écrie-t-il.

A ce moment l'auto arrive à la porte. M. et M^{me} 15 Dupont descendent de l'auto.

—Mais où sont Henri et Henriette? demande Jean.

M. Dupont ouvre la portière de l'auto et montre sur le siège au fond les deux enfants endormis.

—Ils sont très fatigués, dit M. Dupont. Nous avons 20 voyagé toute la journée.

—Le dîner est servi! s'écrie d'une grosse voix Jean, l'espiègle.

Les deux enfants s'éveillent à l'instant et, en riant, les trois familles entrent dans le château.

25

A la fin du dîner quand la bonne apporte le café noir, tous les enfants se lèvent de table, sauf Henri et Henriette, et René dit :

—Voulez-vous tous venir au petit théâtre du château à huit heures? Nous vous amuserons pendant une heure.

Les pères et les mères battent des mains et les enfants quittent la salle à manger.

III

5 —Il est huit heures, dit M. de Lisieux en tirant sa montre de sa poche.

Les parents sont assis devant le rideau dans le petit théâtre du château. A ce moment René se présente devant le rideau.

10 —Mesdames et messieurs, dit-il en se tournant à droite et à gauche, nous allons vous montrer ce soir six tableaux; ce sont des scènes caractéristiques et des types pittoresques de la France. J'espère que vous les trouverez intéressants.

15 René se retire. On entend les trois coups accoutumés du théâtre français et le rideau se lève lentement.

—Voici une scène familière sur les quais à Paris, dit René qui donne les explications, la marchande de fleurs.

20 On voit une très vieille femme, entourée de pots de fleurs, assise sous un grand parapluie rouge. Autour d'elle ses paniers sont pleins de fleurs de toutes les couleurs. La femme porte une robe noire et un manteau vert. Derrière elle il y a un parapet, ou un mur, fait de drap gris.

25 —C'est bien fait, dit M. Dupont comme le rideau tombe. Qui joue le rôle de la vieille femme?

—Je pense que c'est Marcel, répond M. de Lisieux. Il aime beaucoup aller au théâtre. Il lit tous les drames qu'il

peut trouver et il étudie l'art des costumes. Bientôt, j'espère, il pourra marcher et il désire se faire acteur.

—Attention, mesdames et messieurs, continue René. Voici une autre scène qu'on voit souvent sur les quais. C'est l'amateur de vieux livres debout devant les caisses. 5



MARCHANDE DE FLEURS

Le rideau se lève. Devant le parapet qui donne sur la Seine il y a des caisses pleines de livres.

—Oh ! mes livres précieux ! soupire M. de Lisieux.

Un vieil homme se penche sur la caisse tenant un livre près de son visage. Il porte un habit noir et un chapeau haut de forme. 10



AMATEUR DE VIEUX LIVRES

—Oh, mon chapeau neuf ! murmure M. Gautier à sa femme.

—N'ayez pas peur, répond M^{me} Gautier, c'est Éliane qui le porte.

—Le troisième tableau, dit René, vous montrera un joueur de biniou qui revient du Pardon de Pont-l'Abbé. Il est fatigué et se repose sous un arbre. Nous l'avons trouvé endormi à l'Hôtel du Lion d'Or et nous l'avons emmené chez nous !

5

—C'est Jean, n'est-ce pas ? demande M. de Lisieux.

Le joueur de biniou porte une courte veste et un pantalon verts. Il a une barbe blanche et un chapeau mou qui



JOUEUR DE BINIOU

lui cache le visage, et il joue du biniou. Il est assis sous un arbre fait de carton vert.

10

—Oui, c'est Jean, dit M^{me} Gautier. C'est le petit biniou qu'il a acheté pour Marcel au Pardon de Pont-l'Abbé.

M^{me} de Lisieux rit. « Il porte les vêtements de Jacques, le chauffeur. »

15

—Et voici un pêcheur breton, dit René. Le bateau est au père de Pierre Kerdic. C'est un vrai bateau pêcheur.

Le rideau se lève et l'on voit un pêcheur breton qui

descend de son bateau, son filet bleu, orné de lièges bruns, sur l'épaule.

— C'est un joli bateau avec ses voiles rouges, dit M^{me} Dupont. Et le ciel bleu derrière est très bien fait !

5 Tout le monde bat des mains. A ce moment Éliane remplit

— Voici le Mont-Saint-Michel.
10 plique-t-elle. C'est un moine bénédictin. Vous voyez que les moines bénédictins portent une robe blanche couverte
15 d'une robe noire. Ce sont les moines qui ont bâti l'Abbaye du Mont-Saint-Michel.

René, habillé en moine
20 bénédictin, est debout à côté d'une roue monte-charge. Il y a de grandes pierres autour de lui.
(Les pierres sont des

25 chaises et des tables recouvertes de drap gris.) Le théâtre est noir et une lanterne pend au mur au-dessus du moine pour éclairer l'intérieur de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel.

— Bravo ! bravo ! s'écrie tout le monde.

Après quelques moments, René revient devant le rideau.

30 — Voici le dernier tableau, dit-il. C'est une scène d'après un conte d'Alphonse Daudet. Si vous ne l'avez



PÊCHEUR BRETON

pas lu, je vous le recommande. C'est « La Mule du Pape » qui, pendant sept ans, a gardé son coup de pied pour le beau Tistet Védène, protégé du Pape.



JEAN EN TISTET VÉDÈNE

Le rideau se lève pour la dernière fois, et voilà Pierrette, l'âne de Marcel, et Jean, habillé comme Tistet Védène en 5 pourpoint. La tour des Papes s'élève derrière eux. Tout le monde pousse des cris de plaisir.

—Notre petit espiègle est beau comme Tistet, n'est-ce pas? dit M. de Lisieux. ♦

—Pierrette et lui sont deux petits vauriens, dit M. Gautier.

Mais Pierrette n'aime pas les lumières. Elle lève la tête. Jean s'amuse bien. Il ne fait pas attention à Pierrette.
5 Tout à coup l'âne lève ses sabots de derrière en l'air et voilà Jean qui vole au-dessus de la tête de l'âne et tombe sur Henri et Henriette qui, très fatigués, se sont endormis !

On fait une ovation aux acteurs et Jacques, le chauffeur, mène Pierrette, ornée de fleurs, à l'écurie pour lui donner
10 un bon repas.

LA VEILLE DU DÉPART

C'est le soir au château. Les trois familles parlent de l'excursion qu'elles vont faire à Marseille.

—Eh bien, dit M. de Lisieux, demain nous allons dire au revoir au château jusqu'à Noël. Est-ce que tout est prêt?

5

—Tout est prêt, répond-on.

—Il est temps de vous coucher, dit M^{me} Dupont à Henri et à Henriette.

Les deux enfants disent bonne nuit à tout le monde et sortent de la bibliothèque avec leur mère.

10

—Savez-vous que M. Calendeau est parti aujourd'hui pour une visite en Angleterre, dit M. de Lisieux à M. Gautier, et qu'il vous prête son auto pour notre voyage? L'auto nous attend chez lui.

—Que c'est aimable de sa part, dit M^{me} Dupont qui rentre dans la bibliothèque. C'est un de vos bons amis, n'est-ce pas?

—Nous étions camarades de classe, répond M. de Lisieux. Il y a longtemps de cela.

—Quelle espèce d'auto est-ce? demande M. Dupont.

20

—C'est une Delage comme la mienne, répond M. Gautier. J'ai laissé la mienne chez moi. Voulez-vous m'accompagner au garage de M. Calendeau et nous ferons un petit tour avant de retourner chez nous?

—Une bonne idée, dit M. Dupont et tout le monde se lève.

— Nous serons bientôt de retour, mes enfants, dit M. de Lisieux. Amusez-vous bien.

— Qu'est-ce que nous pouvons bien faire ? demande René.

5 — Attendez, dit son oncle. Donnez-moi des feuilles de papier, une feuille pour chaque enfant.

— Cinq feuilles, René, dit Jean.

— Merci, Jean, dit René en souriant, je peux encore compter.

10 M. de Lisieux prend les papiers. Sur chaque feuille de papier il écrit une liste de mots.

— Les voilà, dit-il enfin en les mettant sur la table. Ces six mots-là contiennent deux ordres. Arrangez comme il faut les lettres de chaque mot et ensuite, avec les mots,
15 formez deux ordres.

— Au revoir, disent les parents en sortant de la bibliothèque, et soyez sages.

Mais les enfants sont déjà tous absorbés et n'entendent rien.

20 — Donnez vite des crayons, Éliane, dit Colette.

— Donnez-moi le petit crayon rouge, dit Jean, comme Éliane ouvre le tiroir de la grande table au milieu de la pièce.

Dans un moment chaque enfant, le crayon à la main,
25 la tête courbée, travaille ferme. Mélanie, la bonne, entre doucement et s'assied à côté de Marcel qui, dans sa chaise roulante, est assis à droite de la porte. Elle regarde avec intérêt les enfants qui travaillent si attentivement. René est assis devant la table ; Colette, sur un tabouret ; Éliane,
30 au bureau dans un coin de la salle et Jean, par terre devant

la cheminée, le dos tourné aux autres. Mélanie regarde sur le papier de Marcel et voici ce qu'elle voit :

E S L
R E C H Z E C H
T E
N O B B S O N
S U V O
H O U Z E C C

5

—C'est difficile, dit René.

—Non, c'est facile, dit Jean. J'ai déjà trouvé un mot. 10

—Qu'est-ce que c'est ? demande René.

—TE, répond Jean.

Les autres enfants rient et Jean ne parle plus. Silence absolu !

—Mélanie ! chuchote Marcel après quelques instants, 15 j'ai trouvé les ordres. Poussez ma chaise hors de la chambre, mais doucement, doucement.

Personne ne les regarde, personne ne lève la tête.

Bientôt, René se lève en souriant, son papier à la main, et va à la porte sur la pointe des pieds. Personne ne le 20 voit. Ensuite Éliane quitte le bureau et sort de la bibliothèque. Silence toujours ! Bientôt après, Colette se lève du tabouret et, ne regardant ni à droite ni à gauche, quitte la salle.

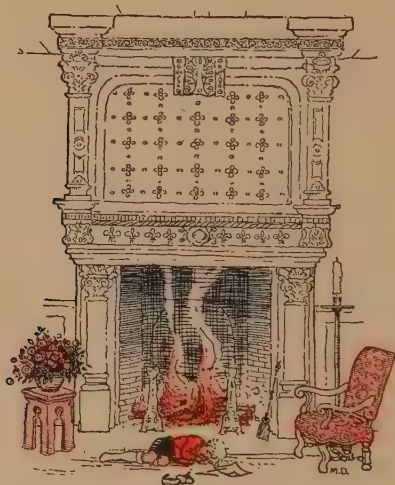
Jean travaille seul. Il travaille ferme. 25

A dix heures les parents des enfants reviennent à la maison. Ils parlent tous ensemble. M. de Lisieux regarde par la porte de la bibliothèque.

—Pas d'enfants, dit-il. C'est bien. Ils ont compris les deux ordres. 30

—Un moment, dit M^{me} Gautier en entrant dans la bibliothèque, voilà mon petit Jean !

Et voilà Jean, endormi, couché par terre devant le feu !



LE DÉPART

C'est le lendemain matin. Tout le monde au château se lève de bonne heure. C'est un jour magnifique. Il fait beau temps. Les enfants s'habillent vite. Ils sont très agités. Ils parlent tous à la fois.

— Dépêchez-vous, Henriette, s'écrie Henri en courant à 5 l'escalier et en descendant à cheval sur la rampe. Les bagages sont dans le vestibule. Venez jouer au chemin de fer.

— Où est ma casquette ? s'écrie Jean. Diable ! Où est-elle ? Et mes souliers ? Où sont mes souliers ? Je ne peux 10 pas les trouver. Aidez-moi, Colette.

— Je ne peux pas, répond Colette, je cherche mes gants. M. de Lisieux est dans la bibliothèque.

— Est-ce que vous ne les avez pas laissés ici, Jean ? demande-t-il. Cherchez bien. 15

Jean entre dans la bibliothèque et voilà ses souliers devant la cheminée.

— Et voilà votre casquette dans votre poche, Jean, dit Colette.

Le petit déjeuner est servi et tout le monde s'assemble. 20

— Maman, appelle Colette d'en bas, René n'est pas ici.

— Vraiment ? dit sa mère d'en haut. Je vais le chercher. Elle entre dans la chambre à coucher de René et il est au lit !

— René ! dit sa mère, levez-vous tout de suite. Vilain 25 garçon !

D'un bond, René saute du lit et le voilà tout habillé !
Il éclate de rire.

—René nous a joué un tour, dit sa mère en racontant à la famille ce qu'il a fait.

5 —Espiègle ! dit M. de Lisieux.

—Oh, Jean, à quelle heure avez-vous trouvé la solution des deux ordres ? demande René en se mettant à table.

—Oui, dites-le-nous, s'écrient les autres.

10 Jean est confus. Il regarde son oncle. Il ne dit rien.
Il continue à manger.

—Eh bien, Jean ? dit son père.

—Je n'ai pas trouvé la solution, avoue Jean enfin.

—C'est dommage, dit Éliane. La voici :

15	CHERCHEZ
	LES
	BONBONS
	ET
	COUCHEZ-
20	VOUS

—Que les bonbons étaient délicieux ! dit Colette.

—Les trois autos sont à la porte, interrompt M. de Lisieux.

Tout le monde se lève. Jacques et Mélanie prennent les
25 bagages et les mettent dans les automobiles.

—Avez-vous les crayons et les couleurs dans votre valise, Éliane ? demande Marcel.

—Oui, et avez-vous les poupées ?

—Dans ma valise.

30 Pour la première fois, Marcel marche seul jusqu'à

l'auto. Il commence à se porter mieux. Tout le monde est très heureux.

Les trois automobiles se mettent en route. M. et M^{me} de Lisieux, Marcel et René sont dans la première auto ; M. et M^{me} Gautier, Éliane, Colette et Jean, dans la 5 deuxième (l'auto de M. Calendeau) ; et la famille Dupont, dans la troisième.

Comme les autos s'en vont sur le grand chemin, Jacques et Mélanie les regardent des marches du château. Puis, ils se retournent et rentrent dans le château. 10

— Pourquoi avez-vous des poupées dans votre valise, Marcel ? demande René en riant. Est-ce que vous jouez à la poupée ?

— Mais non, répond Marcel.

— C'est très intéressant, ça, René, dit M. de Lisieux en 15 interrompant les garçons. Marcel et Éliane font une collection de marionnettes et de poupées. Quand nous sommes en voyage, dans chaque pays ou dans chaque ville où nous allons, ils achètent une poupée habillée à la mode des habitants. S'il est impossible de trouver une poupée 20 qui porte le costume qu'ils désirent, Marcel fait une marionnette du type voulu. Ensuite Éliane étudie les vêtements des habitants, Marcel les dessine et plus tard Éliane habille la poupée d'après le dessin. Marcel s'intéresse beaucoup à l'histoire et au théâtre. Il a fait un petit théâtre 25 chez nous où lui et Éliane donnent des représentations avec les marionnettes. Ils ont fait beaucoup de personnages pour leur théâtre ; il y a des personnages historiques comme Charlemagne, Jeanne d'Arc, Napoléon et Joffre ; des types caractéristiques comme un Espagnol debout à 30 côté de son âne qui porte deux paniers pleins d'olives ; et

des pêcheurs bretons dans un bateau avec des filets pleins de poissons. Ils travaillent avec soin et leurs marionnettes sont très bien faites.

— Je voudrais les voir, dit René. Je pourrais peut-être
5 vous aider en route, Marcel. J'ai mes outils pour couper le bois dans ma valise. Vous savez que je sais faire des sabots. Je pourrais peut-être en faire une petite paire pour une marionnette qui représente un paysan.

Les deux garçons s'amuse^{nt} bien en parlant des marion-
10 nettes et en regardant les paysans le long de la route.

CHEZ M. ET M^{ME} BELLANGER

—Eh bien, dit René en finissant sa tasse de chocolat, qu'est-ce que nous allons faire aujourd'hui?

Les voyageurs sont assis autour d'une table dans le jardin de M. Bellanger à Tours. Ils prennent le petit déjeuner sous les arbres au milieu des fleurs. Ils mangent 5 avec appétit les petits pains qui sont délicieux. Il fait beau temps et tout le monde est content.

Depuis huit jours les voyageurs sont à Tours chez M. et M^{me} Bellanger, amis de M. et de M^{me} de Lisieux. Tours est au pays des châteaux et les trois familles ont visité 10 les plus beaux et les plus célèbres—le charmant Azay-le-Rideau, Loches avec ses donjons, Chenonceaux bâti comme un pont sur une petite rivière et Amboise, demeure de Catherine de Médicis et de Marie Stuart.

Maintenant, les affaires de M. Dupont nécessitent sa 15 présence à Marseille. Les enfants regrettent de quitter la vieille maison curieuse et sombre de M. et M^{me} Bellanger. Elle est très belle, cette vieille demeure entourée de beaux arbres dont les branches touchent les fenêtres. Les enfants jouent à cache-cache dans les vieilles pièces. 20

La veille, tout le monde jouait à cache-cache ; M. Gautier, M. de Lisieux, M. Dupont et M. Bellanger eux-mêmes prenaient part au jeu. On s'amusait bien, mais tout à coup on ne pouvait pas trouver Jean, l'espiègle. Les enfants le cherchaient partout. Les pères le cherchaient en haut, en 25 bas. Pas de Jean ! Disparu ! Perdu ! M. Gautier parlait

avec M. Bellanger près de la fenêtre de sa chambre à coucher.

—Où est-ce que ce petit vagabond se cache? dit-il.

—Me voici, répond une petite voix.

5 Ces messieurs se retournent. Ils ne voient personne.

—Me voici dans le grand arbre, dit Jean. J'ai sauté de la fenêtre sur les branches de cet arbre, mais je ne peux pas rentrer, dit-il, pouffant de rire. Et M. Bellanger est obligé d'aller chercher une échelle pour aider Jean à
10 descendre de l'arbre.

Et le dernier jour de la visite à Tours est arrivé.

—Je voudrais visiter le château de Luynes aujourd'hui, dit M^{me} Gautier.

—Vous avez raison, dit M^{me} de Lisieux. Il est très
15 beau.

—Mais vous m'avez promis de visiter Plessis-lez¹-Tours, dit René. Je voudrais voir le jardin de ce cruel Louis XI, qui pendait ses ennemis aux chênes comme des glands. Oui, c'est vrai, Jean. Sir Walter Scott l'a décrit
20 dans *Quentin Durward*. Et j'ai lu, dans *La Souris blanche*, par Moreau, comment Louis XI dans ce même château de Plessis-lez-Tours enferma un cardinal dans une cage de fer, étroite et basse, et l'y laissa souffrir pendant des années.

25 —Je n'ai pas visité Plessis-lez-Tours depuis longtemps, dit M. Bellanger. Je vais y mener René, et vous autres, vous pouvez aller à Luynes.

—Bon arrangement, dit M^{me} Bellanger.

Tout le monde se lève pour chercher ses affaires. Tout

¹ *Lez* = près de, dans les noms géographiques.

à coup René rit. Voilà Jean qui court à toute vitesse vers la cuisine.

— Jean, que faites-vous? Où allez-vous? dit-il.

— Je vais dire au revoir à Nanette, dit Jean.

— Vous savez bien que Nanette remplira vos poches de 5 galettes, n'est-ce pas? dit René et tout le monde rit.

Des galettes!

Tout de suite Henri et Henriette se mettent à la poursuite de Jean et voilà les trois enfants qui courent à la queue leu leu vers la cuisine pendant que René chante : 10

A la queue leu leu,
A la queue à la leu,
A la queue leu leu,
A la queue leu leu.

UNE JOURNÉE INTÉRESSANTE

—Quel magnifique journée ! dit M^{me} Gautier à Colette comme le tramway traversait la plaine le long de la Loire en route pour Luynes. Le soleil brillait ; de petits nuages flottaient comme des bateaux blancs dans le ciel bleu et un
5 vent frais caressait le visage des voyageurs. Tout le monde regardait avec intérêt les paysans qui travaillaient dans les champs, les petites maisons, les enfants qui marchaient sur des échasses et, à gauche de la route, la Loire qui, en cette saison, n'est qu'un mince filet d'eau.

10 —C'est une drôle de rivière, dit Henri à Henriette en riant. Regardez, Jean, il n'y a pas assez d'eau pour faire flotter mon bateau !

—Une rivière qui coule directement vers l'océan s'appelle un fleuve, Henri, dit M. de Lisieux. Ce petit filet
15 d'eau, au printemps, déborde et se précipite sur les champs.

Le tramway continuait son chemin et les enfants chantaient à mi-voix ensemble :

Ah ! mon beau château,
Ma tant' tire lire lire,
20 Ah ! mon beau château,
Ma tant' tire lire lo.

—Jean ! dit M^{me} Gautier tout à coup, votre casquette ! Où est-elle ?

—Perdue ! dit Jean. Le vent l'a prise. Ce n'est pas ma
25 faute. Ne me grondez pas.

M^{me} Gautier ne répond pas. Tout à coup le tramway s'arrête. Tout le monde bondit de sa place comme une balle.

Bouleversement général ! Tout le monde parle à la fois.

—Qu'y a-t-il ?

—Pourquoi...

5

—Quel dommage !

Mais le tramway reste en panne. Il ne peut plus bouger.

Les messieurs fument ; les dames causent ensemble et les enfants jouent sur le côté de la route ou dans le tramway jusqu'à l'arrivée des autos de la compagnie municipale 10 qui les transporteront à Luynes.

C'est un groupe joyeux qui arrive enfin au petit village dominé par son vieux château.

—Le voilà ! le beau château avec ses toits rouges, s'écrie M^{me} de Lisieux.

15

—Qu'il est pittoresque au-dessus de ces petites maisons, dit M^{me} Dupont.

Et en un moment les autos s'arrêtent au milieu du petit village au pied de la colline sur laquelle se trouve le château.

20

—Oh ! voilà une boulangerie, crie Jean. Nous avons faim, les jumeaux et moi.

Les mères au désespoir se regardent.

—Attendez un peu, mon garçon, dit M^{me} Gautier. Nous allons d'abord visiter le château et ensuite nous 25 déjeunerons.

—Un tout petit gâteau maintenant, maman ; seulement un, s'il vous plaît ! dit Jean.

—Eh bien, venez donc, dit M^{me} Dupont. Elle prend les jumeaux par la main et entre dans la boulangerie. Là, 30 il y a une vieille femme qui achète du pain. Elle prend son

pain et présente au boulanger un petit bâton. Le boulanger le prend et y fait une coupure. Puis, il le rend à la vieille femme. Ensuite il fait une coupure dans un autre bâton qu'il prend dans un tiroir. Il compte les coupures et dit :
 5 « Dix francs. » La vieille femme lui donne l'argent et le boulanger jette les deux bâtons dans le feu.

— Oh ! dit Jean, donnez-moi un bâton, M. le boulanger, s'il vous plaît, et faites-moi une coupure là-dessus.

Le boulanger rit et lui donne un bâton avec son gâteau.
 10 Enfin tout le monde est prêt à monter l'escalier qui mène au château. De chaque côté de l'escalier il y a des arbustes et des plantes grimpantes, et sur la rampe des lézards dorment au soleil.

— Oh ! dit M^{me} Dupont en regardant l'escalier, je ne
 15 vais pas y monter. Il y a trop de marches !

— Quel dommage. Personne ne peut visiter l'intérieur du château, dit M^{me} de Lisieux en traversant la cour devant le château.

— Où sont les jumeaux ? dit M^{me} Dupont. Quels en-
 20 fants terribles !

M^{me} de Lisieux va en haut de l'escalier. Elle se retourne en riant.

— Les voilà ! dit-elle. Ils sont en train d'attraper des lézards qu'ils mettent dans leurs poches.

25 Bientôt tout le monde est fatigué, et on se met à chercher un hôtel, mais il n'y a pas d'hôtel, pas de restaurant, pas d'auberge dans le petit village.

Soudain ils voient une femme debout à la porte d'une petite maison au bord de la rue.

30 — Est-ce que vous pourriez nous donner quelque chose à manger ? demande M^{me} de Lisieux.



LES ENFANTS' ATTRAPENT DES LÉZARDS

—J'ai souvent quelque chose, madame, répondit la femme, mais aujourd'hui je n'ai rien.

—N'avez-vous ni pain ni beurre ?

—Oh, si, madame.

5 —Et des confitures ?

—Bien sûr.

—Eh bien, donnez-nous ce que vous avez, avec du lait pour les enfants, dit M^{me} de Lisieux.

La femme les mène derrière la maison où ils trouvent
10 une table au milieu d'un joli petit jardin.

C'est un bon repas qu'elle leur apporte et ils mangent avec appétit au milieu des fleurs. Le lait est bon, le pain et le fromage délicieux, et au moment où ils finissent de manger le tramway arrive. Tout le monde se dépêche pour
15 trouver de bonnes places.

—Oh, mon lézard ! J'ai perdu mon lézard ! crie Jean, la main dans sa poche. Attendez-moi, je vais en chercher un autre !

Mais M^{me} Gautier le saisit par le bras et ils montent tous
20 dans le tramway. Bientôt ils sont en route pour Tours.

—Vraiment nous avons passé une journée très agréable, dit M^{me} Gautier.

—Oui, c'est vrai ! dit Colette en regardant sa mère. Tout à coup elle éclate de rire et se penche vers sa mère.

25 —Jean, dit-elle, regardez les fleurs et les feuilles sur le chapeau de maman. Voilà votre...

—Mon lézard ! s'écrie Jean joyeusement.

EN ROUTE POUR MARSEILLE

Les autos roulent sur un grand chemin dans le Midi de la France. Les trois familles sont en route pour Marseille. On a quitté la ville de Lyon située à la jonction de la Saône et du Rhône. Lyon est le grand centre des manufactures de soie. On y a visité les filatures et les usines où tout le 5 monde s'est bien intéressé.

M. de Lisieux, Marcel, René et Jean sont ensemble dans la première auto. Les garçons regardent avec intérêt les plantations de mûriers qui se trouvent partout dans cette région. 10

—C'est merveilleux, dit René. Pour élever les vers à soie nécessaires à la production d'une once de graines, il faut de dix à quinze mûriers.

—Oui, c'est vrai, répond M. de Lisieux, et, par conséquent, il y a des mûriers partout dans la vallée du Rhône. 15 Tout le monde dans le Midi élève des vers à soie et, malgré cela, il faut importer des cocons.

—Je ne comprends pas du tout, dit Jean, comment un ver peut faire de la soie.

—Est-ce vrai que vous ne comprenez pas? dit René. 20

—Écoutez, Jean, dit Marcel, je vais vous expliquer comment il fait.

Marcel sort de sa poche un crayon et un morceau de papier.

—Regardez, dit-il en dessinant sur le papier, voici la 25 série des transformations du ver à soie.

—C'est très intéressant, dit Jean. J'avais copier ce dessin.

—L'œuf, continue Marcel, est très, très petit, pas plus gros que la pointe d'une épingle. Pendant l'hiver on garde les œufs dans une chambre spéciale. Le ver à soie ne doit pas sortir de l'œuf avant le mois d'avril ou de mai, parce
5 qu'il meurt s'il n'a pas de feuilles de mûrier à manger.

—Où est-ce qu'on garde les œufs? demande Jean.

—Dans une chambre noire et froide, répond Marcel. Quand les jeunes vers sortent des œufs, tout le monde,



ŒUFS (GRAINES)

VER

COCON

PAPILLON

10 hommes, femmes et enfants cueillent les feuilles vertes et tendres du mûrier, car le jeune ver a faim...

—Comme moi, interrompt Jean.

—Et il mange des quantités énormes de ces feuilles de mûrier, continue Marcel. Par conséquent, il grandit vite.
15 Pendant un mois environ le ver à soie change quatre fois de peau. A chaque changement de peau (mue) il cesse de manger et il s'endort. Après ces transformations, le ver mesure environ 80 millimètres et alors il est prêt à filer son cocon. A ce moment on met près de lui des branches en
20 forme de petite cabane. Le ver monte sur ces branches, s'installe et pendant trois jours il file son cocon en tournant la tête à droite et à gauche.

—Le ver à soie est très intelligent, n'est-ce pas, Jean? dit M. de Lisieux.

25 Marcel dessine encore sur un morceau de papier.



—C'est comme ça que le ver à soie file son cocon, dit-il.

René tire de sa poche deux cocons qu'il a trouvés à Lyon à la filature. Il les regarde et les compare avec le dessin de Marcel.

5

—C'est bien fait, Marcel, dit-il.

—Enfin, on enlève les cocons des branches. C'est alors une fête et tout le monde est heureux. Ensuite on envoie une partie des cocons directement à la filature et on garde les autres.

10

—Pourquoi? demande Jean.

—Regardez mon dessin, répond Marcel.

—Oh, je comprends, dit Jean. Il est nécessaire de garder quelques papillons pour continuer la série des transformations du ver à soie.

15

—C'est ça, dit Marcel. Après un certain temps le ver dans le cocon se change en papillon. Il perce le cocon, pond ses œufs, et bientôt après le joli papillon blanc meurt. Et voilà l'histoire de la vie du ver à soie.

—C'est très intéressant, Marcel, dit René. Et puis, dans les cocons qu'on envoie à la filature, il est nécessaire de tuer la chrysalide. C'est dommage, n'est-ce pas?

—Pourquoi faut-il la tuer? demande Jean.

—Parce que le papillon coupe le fil quand il sort du cocon.

—Pouvez-vous vous rappeler tout cela, René, pour le raconter à Colette? demande M. de Lisieux.

—Oui, mon oncle, répond René. J'ai bonne mémoire depuis le jour où ma mère...

—Oh, racontez-nous ce qui est arrivé, dit Marcel.

—Eh bien, dit René, voici comment cela est arrivé. Et René raconte l'histoire du Collectionneur de Timbres.

30

LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES

M. Mouline est un vieil ami de mon père. Un soir il dînait chez nous. Moi, je me trouvais dans la bibliothèque. Je regardais mon album de timbres qui est très intéressant.

5 — Vous savez que René a une jolie collection de timbres, interrompt Jean.

— J'étais en train de mettre la série Pasteur dans mon livre. Tout à coup la pendule a sonné cinq heures et demie et ma mère est entrée dans la bibliothèque.

10 — René, dit-elle, le fleuriste n'a pas apporté les fleurs. Allez me chercher des fleurs pour orner la table ce soir.

— Oui, maman, dis-je, j'irai tout de suite. Voulez-vous des œillets, des roses ou des violettes ?

— Voyons, apportez-moi des chrysanthèmes jaunes. Je
15 désire bien orner la table ce soir et les chrysanthèmes sont jolis avec les bougies jaunes. Avez-vous assez d'argent ?

— Oui, ma mère, dis-je, j'en ai assez.

— Dépêchez-vous donc. On servira à six heures précises parce que nous allons au théâtre.

20 — Bien, dis-je. J'y vais tout de suite.

Je sors de la maison. Je traverse la rue. Je continue mon chemin. Enfin j'entends crier au loin :

Timbres français !

Je me mets à courir guidé par la voix. Enfin, sous un
25 réverbère, je trouve un Italien qui vend des crayons, des

livres et aussi des collections de timbres. Le vendeur chante d'une grosse voix :

Des crayons, des livres, des timbres français,

Bon marché, bon marché.

Des timbres russes, espagnols, anglais,

5

Des timbres italiens, chinois, japonais,

Bon marché, bon marché.

Je parle avec le vendeur. Je ne vois rien que les timbres. Je ne pense à rien qu'aux timbres.

— Donnez-moi deux paquets de timbres chinois et japonais, et un paquet de timbres algériens, dis-je. 10

— Bien, dit le vendeur. Les voici.

Je prends mes trois paquets et je me dépêche de retourner à la maison. Je vais à la bibliothèque pour chercher mon album de timbres. J'entends dans la salle à 15 manger des voix qui parlent et rient.

— Mon Dieu ! dis-je à mi-voix, les fleurs ! J'ai oublié les fleurs. Je suis désolé. Je regarde par la porte de la salle à manger. Il y a un grand bol de pommes, d'oranges et de raisins au milieu de la table. 20

— Et votre mère, qu'est-ce qu'elle a dit ? demande Marcel.

— Maman est un ange ! Elle a dit : « C'est dommage, René, que vous soyez en retard. Asseyez-vous vite. » Et c'est tout ! 25

— Et plus tard qu'est-ce qu'elle a dit ? demande Marcel.

— Elle n'en a jamais parlé, répond René.

— Vous avez raison. Elle est vraiment un ange, dit Marcel.

— Et c'est ce soir-là que Titineau, le perroquet, a joué 30

ce mauvais tour à M. Mouline.¹ Est-ce que vous vous rappelez cela? demande Jean.

—Oh, racontez-nous ce qui est arrivé, dit Marcel.

—Pas maintenant, dit M. de Lisieux, parce que nous
5 voici à l'auberge où nous allons dîner. Êtes-vous prêts?
Avez-vous faim?

—Nous sommes toujours prêts à manger, crient les trois garçons ensemble.

¹ Cf. Spink and Millis, *Colette et ses frères*, p. 62. Gian and Company.

JEAN ET LES JUMEAUX

Les trois familles, les de Lisieux, les Gautier et les Dupont, sont à Marseille dans un hôtel sur la Cannebière. Ils sont là depuis trois jours. Les jumeaux s'amuse-
nt bien, Jean aussi ; mais les autres—ils sont tous très fatigués. On entend toujours : « Colette, où est Henri ? » « Éliane, 5
appelez Henriette. » « Que fait Jean ? » « Savez-vous
ce que Jean fait ? » On cherche toujours ou Jean ou les
jumeaux. Ils sont ici ; ils sont là ; ils sont partout ; ils
sont nulle part. Les jumeaux désirent acheter tout ce qu'ils
voient. Jean a toujours faim et il regarde avec envie toutes 10
les pâtisseries sur la Cannebière.

En route pour Marseille, M. de Lisieux a dit à M.
Dupont, qui a passé sa vie aux États-Unis : « Vous serez
content de goûter enfin à Marseille la fameuse bouilla-
baisse. Tout le monde en mange dans le Midi. Elle est 15
délicieuse. »

— Qu'est-ce que c'est que la bouillabaisse ? demande
Jean.

— Attendez, répond M. de Lisieux, elle est pleine de
surprises. 20

Pendant les jours suivants, Jean se répète à lui-même :
« La bouillabaisse, la bouillabaisse. »

Le lendemain de l'arrivée à Marseille, MM. Gautier, de
Lisieux et Dupont sont très occupés. Les mères des en-
fants restent dans leurs chambres à coucher en attendant 25
l'heure du dîner. Les enfants sont au salon. René, Marcel,

Colette et Éliane jouent aux cartes. Ils s'amuse^{nt} bien. Jean, assis par terre avec les jumeaux, dessine avec des crayons de couleur. Sur une feuille de papier à lettres bleu, il dessine l'image d'un Arabe qu'ils ont vu sur la Cannebière ce matin-là. Henri et Henriette le regardent dessiner l'Arabe, avec sa robe blanche qui flotte au vent, son turban rouge un peu sur l'oreille, son visage brun, sa barbe noire.

—La tête est trop grosse, murmure Henri. Jean ne
10 répond pas. Il dessine les pieds. Tout à coup il lève la tête. Il regarde les autres enfants qui jouent aux cartes. Ils sont absorbés par leur jeu. Jean se retourne vers les jumeaux. Il met le doigt sur ses lèvres. Il cligne de l'œil et, à quatre pattes, il va doucement vers la porte. Henri et
15 Henriette, à quatre pattes aussi, le suivent comme des moutons. En un moment les trois méchants sont sur la Cannebière.

—Maintenant, en avant ! crie Jean et tous les trois s'élancent au milieu de la foule sur le boulevard. Jean, en
20 tête de la petite procession, ne regarde ni à droite ni à gauche. Il se heurte contre un Chinois en pantalon bouffant et en blouse ample. Jean perd l'équilibre et tombe. En tombant il saisit la queue du Chinois qui pousse un cri terrible.

25 Les enfants ont peur. Jean se lève vite et tous courent entre les petites tables qui se trouvent sur le trottoir à la devanture d'un café. Quatre Russes boivent une tasse de thé à une table. L'un des hommes est en train de porter la tasse à ses lèvres. Jean en passant lui touche le bras
30 et la tasse tombe sur le trottoir. L'homme est furieux, mais ses amis pouffent de rire et les enfants disparaissent.



JEAN PERD L'ÉQUILIBRE

Enfin Jean s'arrête. « Voici un restaurant », dit-il, et tous les trois y entrent. Ils se mettent à une table devant la fenêtre.

— Deux bouillabaisse, dit Jean au garçon d'un air très important, une pour moi et une pour les jumeaux, mais 5 avec deux cuillères.

Le garçon s'en va en souriant. Il apporte la bouillabaisse, qui est une sorte de soupe épaisse. Jean la goûte.

—C'est une soupe au poisson, dit-il, mais elle n'est pas pleine de surprises. Il est désappointé, mais il a faim et il la mange.

Henri prend sa cuillère, goûte la soupe—et pose sa
5 cuillère. Henriette prend sa cuillère, goûte la soupe—et pose sa cuillère. Il est évident que les jumeaux n'aiment pas la bouillabaisse. Les jumeaux sont souvent espiègles, mais ils sont toujours polis. Ils regardent Jean. La bouillabaisse absorbe complètement son attention. Les jumeaux
10 se lèvent doucement et quittent le restaurant.

Jean finit sa bouillabaisse. Il regarde autour de lui. Les jumeaux ! Où sont les jumeaux ? Il a peur. Il se lève vite. Il s' imagine voir le visage furieux de M. Dupont, les larmes de M^{me} Dupont. Il a grand'peur. Il va quitter le
15 restaurant, mais, mon Dieu ! il n'a pas assez d'argent pour payer la bouillabaisse. Le propriétaire est en colère et Jean se met à pleurer. Tout à coup il entend : « Jean ! Qu'avez-vous donc ? Que faites-vous là ? » et voilà Jean tiré d'affaire par son père, son oncle et M. Dupont qui, en passant,
20 l'ont vu par la fenêtre.

—Que faites-vous ? répète M. Gautier. Pourquoi êtes-vous seul ?

—Henri—Henriette—et moi—une bouillabaisse ! sanglote Jean. Les jumeaux m'ont abandonné. Je n'ai pas
25 assez d'argent..

—Mon Dieu ! dit M. Dupont en se précipitant dans la rue pour chercher les jumeaux. Mais tout de suite il s'arrête, parce que voilà Henri et Henriette qui entrent dans le restaurant amenant avec eux leur mère et les autres en-
30 fants qui cherchaient Jean le long de la Cannebière.

—Puisque nous sommes tous ensemble, dit M. de

Lisieux, mettez-vous à table et nous dînerons ici. Bouillabaisse pour tout le monde, dit-il en se retournant vers le propriétaire.

— Mais elle n'est pas pleine de surprises, oncle Charles, dit Jean en se levant pour regarder dans le bol de bouillabaisse posé devant son oncle. 5

— Jean, dit son père en colère, c'est vraiment trop fort. Il faut que je vous...

— Ne le grondez pas, dit M. de Lisieux. Il a été assez puni, n'est-ce pas ? Prenez votre cuillère, Jean. Est-ce que 10 vous sentez le safran, l'ail, le persil, etc. ?

— Oui, répond Jean, c'est bon.

— C'est pourquoi on dit qu'elle est pleine de surprises, petit sot, dit son oncle.

Jean a honte. Il ne dit rien, mais il s'installe sur une 15 chaise entre les jumeaux et—il commence à manger encore un bol de bouillabaisse.

LE PORT DE MARSEILLE

Les affaires de M. Dupont sont réglées. C'est le dernier jour de la visite à Marseille. Les enfants sont assis autour de la table au milieu du salon. M. Gautier et M. de Lisieux les regardent. Ils travaillent.

5 — Nous avons presque fini, dit René.

Les enfants font une reproduction du port et des quais de Marseille avec de la « plasticine » que M^{me} Dupont a apportée des États-Unis pour les jumeaux.

— Maintenant de l'eau, dit Marcel.

10 Jean et les jumeaux se précipitent sur un seau d'eau qui est tout prêt, à côté de la porte. Ensemble ils le portent vers la table et en marchant ils en répandent par terre.

— Faites attention, dit Marcel. Il prend le seau et verse de l'eau dans un bassin préparé d'avance.

15 — Ce n'est pas ce qu'il nous faut, dit Marcel. Cette eau n'a pas la couleur de la Méditerranée.

— Oh ! crie Henriette, ma mère a du bleu pour le linge dans sa malle. Attendez un moment.

— C'est une bonne idée, dit Marcel.

20 — Le voici, crie Henriette en rentrant.

René en met dans l'eau.

— Un peu plus, dit Marcel. Voilà ! C'est assez. C'est très bien, n'est-ce pas ?

— C'est parfait, approuve M. de Lisieux.

25 — Maintenant les bateaux, dit Colette, et Jean et les jumeaux apportent plusieurs petits bateaux qu'ils ont faits

avec un papier spécial. Il y a là toutes sortes de bateaux comme dans le port de Marseille. M. Gautier regarde les vaisseaux de guerre, les bateaux à vapeur et les barques à voiles, les paquebots, et le reste. Sur les bateaux il y a de petits drapeaux français, américains, anglais, chinois, ja- 5 ponais, africains, italiens et égyptiens.

—Pourquoi avez-vous tant de bateaux? demande Henri.

—Parce que Marseille est le plus grand port de mer français, répond M. de Lisieux. 10

—Ces bateaux sont très jolis, dit M. Gautier.

Et les hommes, qu'ils sont gentils!

Une procession de petits hommes se dirigent vers les bateaux en portant sur leurs épaules des oranges (en plasticine jaune), des barils de vin, des olives, 15 de la soie, des parfums et du savon — toutes les exportations de la France. Une autre procession quitte les bateaux et se dirige vers la ville. Ces hommes portent du thé, du coton, des grains, de la soie — les importations.

—Qui a fait ces petits hommes? demande M. de 20 Lisieux.

—C'est moi, répond René. Je les ai faits comme ça avec des allumettes et du fil de fer. Marcel a fait les têtes. Cette partie du travail est très difficile, mais Marcel a beaucoup de talent. Vous voyez comme il a fait le visage 25 du Chinois en « plasticine » jaune et celui de l'Hindou en « plasticine » brunâtre. Et moi, j'ai fait le Mexicain avec une jambe de bois.

—Il est très drôle, dit Henri en riant.

—Et les vêtements? dit M. de Lisieux. C'est Colette 30 et Éliane, je suppose, qui sont les couturières.

—Oui, répond Colette. Marcel nous a dessiné les vêtements et nous les avons faits.

—Est-ce que tout est fini? demande M. de Lisieux. Vraiment c'est bien fait. Mais—[il regarde de plus près]
5 vous avez oublié les cocons et vous savez que la France importe des cocons.

—Oh, oui, dit René, et il tire de sa poche un petit cocon. Le voilà, dit-il en le plaçant sur l'épaule du petit Hindou.

—Et les cacahuètes? ajoute M. Dupont qui entre à ce
10 moment. Il faut montrer les cacahuètes parce que Marseille importe d'Afrique plus de cacahuètes qu'aucun autre port du monde.

—Pourquoi? demande René.

—Parce qu'on a besoin de leur huile pour le savon et
15 les parfums, et pour contrefaire l'huile d'olive.

—René, dit M. de Lisieux, savez-vous que Marseille importe d'Algérie l'huile qu'on emploie dans les fabriques de sardines en Bretagne?

—Vraiment? répond René. C'est très intéressant.

20 —Eh bien, dit Marcel. Il faut mettre les hommes dans la malle maintenant. Nous pourrons refaire le port dans un autre bassin quand nous arriverons à Paris.

—Vous ne pouvez pas les mettre dans la malle maintenant, dit M. de Lisieux. Est-ce que vous avez oublié que
25 nous allons voir le Château d'If?

—Oh, c'est vrai, dit René en se levant. Est-ce le Château d'If de Monte-Cristo?

—Oui, celui qu'Alexandre Dumas a rendu célèbre, ajoute M. de Lisieux.

30 —Qu'est-ce que c'est que le Château d'If? demande Jean.

—C'est une très petite île, répond Marcel, et dans le château on voit encore les donjons où l'on enfermait les prisonniers quand le château était une prison d'État.

—Nous allons nous promener le long de la Cannebière jusqu'au vieux port, dit M. Dupont, et ensuite nous pas- 5
serons en bateau au Château d'If.

—Oh, je voudrais aller avec vous si vous y allez en bateau, dit Jean.

—Et nous aussi, crient les jumeaux en sautant autour de leur père. 10

—Mais non, dit M. Dupont en souriant à M. Gautier, vous allez visiter les magasins avec votre mère.

Jean fait une grimace aux jumeaux en quittant le salon, mais ils font semblant de ne pas le voir.

LES AVENTURES DE RENÉ ET DE JEAN

Les trois pères avec René, Marcel et Jean se promènent sur la Cannebière et se dirigent vers le Vieux Port. Ils marchent lentement à cause de Marcel qui ne peut pas encore aller bien vite. Chemin faisant, ces messieurs
5 causent ensemble de la Corniche, cette belle route qui suit la Méditerranée de Marseille à Menton, mais les garçons n'écoutent que d'une oreille parce qu'ils s'intéressent beaucoup plus à la vie de Marseille. Ils regardent les Algériens qui sont si pittoresques avec leurs habits brodés, leurs
10 ceintures et leurs fez rouges, les baraques de fleurs et les Marseillais qui, assis aux petites tables devant les cafés, boivent du vin ou prennent des glaces. Il y a beaucoup de bruit, beaucoup de couleurs, partout mille choses étranges, mille choses intéressantes et curieuses.

15 Tout à coup M. de Lisieux rencontre un vieil ami. Il le présente à M. Gautier et à M. Dupont. « Et voici Marcel », dit-il.

— Marcel ! s'écrie l'ami. Je ne vous aurais jamais reconnu. Vous avez beaucoup grandi en cinq ans.

20 — Papa, chuchote Jean, René et moi, nous allons chercher des cacahuètes.

— Oui, oui, dit M. Gautier qui ne fait pas grande attention à ce que Jean lui dit.

René et Jean quittent les autres et continuent leur
25 chemin le long de la Cannebière. Tout à coup Jean saisit le bras de René et se lève sur la pointe des pieds.

—Regardez là-bas, René. Qu'est-ce qui arrive? Il y a une grande foule. Voyez les garçons qui jettent leur casquette en l'air.

Les deux garçons se mettent à courir pour rejoindre la foule.

—Je suis content que l'oncle Charles ait rencontré son ami, dit Jean. Ils vont marcher lentement. Dépêchez-vous, René, la foule s'avance. Les deux garçons courent vite et enfin ils rattrapent la foule.

.

Au milieu de la foule quatre singes donnent une repré-
sentation des Trois petits Chats qui ont perdu leurs
mitaines. Le maître des singes est un garçon de seize ans.
Jean se faufile dans la foule et se met à côté du garçon.
Le singe qui joue le rôle de la mère porte une jupe jaune,
un tablier blanc, un châle, et une coiffe. Il regarde les
trois petits singes. Ils pleurent parce qu'ils ont perdu leurs
mitaines. Deux des petits singes portent un pantalon et
une jaquette. Le troisième porte une jupe rouge et une
blouse blanche. La mère agite une petite main en l'air.
Les trois petits singes regardent en pleurant trois petits
pâtés placés devant eux, mais ils n'y touchent pas. Tout
à coup ils se mettent à chercher furieusement leurs mi-
taines ci et là parmi la foule. Enfin ils les trouvent dans la
poche de Jean! La foule pouffe de rire. Le garçon regarde
René et cligne de l'œil. Jean est fort embarrassé et il
répète plusieurs fois :

—Mais ce n'est pas moi qui les ai prises!

La foule est enchantée. René essaie de calmer Jean qui est tout agité. Le maître des bêtes chuchote à l'oreille de

René : « Les singes savent que les mitaines sont toujours dans la poche de la personne qui est à côté de moi. »

Les singes mettent leurs mitaines et mangent vite les trois pâtés. Alors, tout tristes, ils regardent leurs mitaines.

5 —Elles sont sales maintenant, murmure Jean à René.

Le garçon pose une petite cuvette pleine d'eau sur le trottoir. Les trois singes plongent leurs mitaines dans l'eau et commencent à les laver en imitant les gestes des lavandières.

10 —Regardez comme ils frottent leurs mitaines avec leurs petites mains, dit Jean en riant. Ils travaillent ferme.

Un gros homme près de Jean rit aux larmes. Bientôt, les singes mettent leurs mitaines, toutes propres cette fois. Ils dansent en rond autour de leur mère et ensuite deux
15 singes prennent la cuvette et la présentent aux assistants qui leur donnent des sous.

—Qu'ils sont mignons ! dit une femme qui vend aux passants les journaux qui remplissent les poches de son grand tablier.

20 La représentation finie, la foule se disperse.

BELLE-OREILLE

—Nous voilà au Vieux Port, dit René. Jean, regardez là-bas, perché sur ce poteau au bord du quai, ce drôle d'individu!

Jean le regarde avec des yeux gros de curiosité. L'homme assis sur le poteau porte un pantalon de velours 5 bleu et une ceinture rouge. Sa blouse est ouverte sur un cou brûlé par le soleil des tropiques. Ses yeux noirs brillent dans un visage basané et féroce. Le bout de son nez est rouge et il lui manque l'oreille droite.

—Il est merveilleux! chuchote René avec admiration. 10 Il a l'air d'un vrai pirate.

Évidemment l'homme étrange a entendu ces paroles parce qu'il se retourne à ce moment et sourit aux garçons. Les garçons tressaillent de joie et de surprise. Et alors ils remarquent que l'homme porte sur son épaule gauche un 15 ara (un grand perroquet) bleu et rouge avec une longue queue. L'oiseau est attaché par une ficelle au bras gauche de l'homme. L'ara est jaloux parce que son maître fait attention aux garçons. Il prend dans son bec l'anneau qui pend à l'unique oreille de l'homme, tire dessus et fait 20 tourner la tête à son maître.

Jean éclate de rire.

—Moi aussi, j'ai un perroquet, mais Titineau est rouge et vert, dit Jean à l'homme.

—Venez ici et regardez mon ara, dit l'homme d'une 25 grosse voix. N'ayez pas peur.

—Il est magnifique, dit René. Mais Jean ne regarde pas l'ara. Il regarde les bras de l'homme qui sont tatoués jusqu'au coude.

—Quelles belles images ! dit Jean en les regardant. Il y a des bateaux, un perroquet, un Indien, une ancre et un drapeau français.

—Que est votrenom ? demande Jean. Le mien est Jean Gautier.

—C'est un joli nom, dit l'homme. Le mien est Belle-Oreille.

Les garçons ont envie de rire, Jean surtout, mais ils sont très polis et René pince le bras de Jean pour lui imposer silence.

—C'est un nom très intéressant, dit René.

L'homme trouve les garçons très gentils. Ils éveillent son intérêt.

—Est-ce que vous demeurez à Marseille ? demande René.

—Non, répond l'homme. Je suis matelot. Voilà mon bateau là-bas dans le Vieux Port.

—Mais où est votre maison ? Où demeurez-vous ? demande Jean.



BELLE-OREILLE

—Mon bateau est ma maison, dit Belle-Oreille, et je demeure un peu partout.

—N'avez-vous ni père ni mère? demande Jean.

—Quand j'étais très petit comme vous, répond Belle-Oreille, je demeurais à Marseille avec mon père et ma 5 mère. Un jour ma mère m'a envoyé sur les quais pour acheter du poisson. J'ai trouvé là sous une petite tente une vieille femme qui vendait des poissons et j'ai acheté des oursins. Ensuite, j'ai regardé les bateaux. Il y en avait un qui m'intriguait. Il avait l'air très curieux. J'attends le 10 moment où personne ne me regarde et alors je m'embarque sur le bateau. Je me cache derrière des tonneaux. J'attends quelques moments et je suis sur le point de visiter le bateau quand j'entends la grosse voix du capitaine qui donne des ordres aux matelots. J'ai peur. Je reste derrière 15 les tonneaux. Enfin, fatigué, je m'endors. Au bout d'une heure je m'éveille. Le bateau est en pleine mer. J'entends de grosses voix et un bruit de vaisselle. Je me lève. Je regarde autour des tonneaux. Les matelots sont à table. Le capitaine me voit. Il se lève. C'est un homme violent. 20 Il a l'air d'un pirate. Il saisit un grand couteau sur la table près de lui. Il se précipite sur moi. Les matelots près de moi essayent de me sauver—mais—vous voyez—mon oreille! Depuis ce jour on m'a toujours appelé Belle-Oreille. 25

—Quelle cruauté! s'écrie René.

—Continuez à nous raconter votre vie, supplie Jean.

—C'était un bateau contrebandier, dit le matelot, et pendant dix ans j'ai travaillé bien fort et je n'ai jamais revu la France. Un jour, je retourne à Marseille pour y 30 chercher mes parents—ils avaient disparu et je ne les ai

jamais revus. Belle-Oreille cesse de parler pour essuyer une larme du revers de sa main et l'ara lui tire doucement son unique oreille. Enfin, à l'âge de vingt-cinq ans j'ai acheté un bateau et j'ai visité tous les ports du monde en trans-
 5 portant des marchandises de l'un à l'autre. Maintenant, j'arrive de l'Amérique du Sud où l'on m'a donné cet ara.

—Il est plus beau que mon perroquet, dit Jean en tendant la main pour toucher l'ara.

Évidemment l'ara est très jaloux de Jean ou bien il
 10 s'amuse, car tout à coup il pousse un cri terrible ! Jean, tout effrayé, fait un pas en arrière et—il tombe du quai dans l'eau.

Tout de suite Belle-Oreille se jette dans l'eau pour sauver Jean.

15 M. Gautier et les autres arrivent sur le quai juste au moment où Belle-Oreille réapparaît avec Jean.

—Oh, papa, crie Jean mouillé jusqu'aux os, mais très heureux, est-ce que nous pouvons inviter Belle-Oreille et l'ara à aller avec nous demain à Cannes ?

20 Mais M. Gautier ne fait pas attention à son fils. Le bras autour des épaules mouillées de Jean, il parle fort sérieusement avec Belle-Oreille qui a l'air très content.

M. Gautier se retourne vers l'oncle Charles et dit :

—Il faut que je retourne à l'hôtel avec Jean. Vous
 25 autres, continuez votre chemin et allez au Château d'If. Au revoir et à bientôt.

—A bientôt, répondent les autres. Quel dommage ! Vous ne pouvez pas venir.

Belle-Oreille commence à détacher de son bras l'ara qui
 30 est occupé à lisser ses plumes mouillées.

—Est-ce que le petit garçon accepterait peut-être... ?

—Oh, non, merci, bien sûr que non, dit M. Gautier en poussant Jean devant lui. Non, merci, je ne peux pas avoir deux perroquets dans ma famille. Merci mille fois, mais c'est impossible.

—Mais, papa, supplie Jean, je vous en prie, celui-ci est 5 un ara.

M. Gautier ne s'arrête pas. Avec Jean, il marche vite dans la direction de l'hôtel. Belle-Oreille les regarde longtemps en souriant. Enfin, l'ara lui prend l'oreille dans son bec et lui fait tourner la tête.

LA MARSEILLAISE

M. de Lisieux conduit l'auto sur la Corniche. Les voyageurs sont en route pour Cannes. Les enfants regardent le port de Marseille et le Château d'If.

—C'est magnifique ! dit M. de Lisieux, et comme les
5 Marseillais aiment leur ville !

—Je voudrais bien ne pas quitter le port, dit René, nous nous y sommes si bien amusés, n'est-ce pas, Marcel ?

—Oui, dit Marcel, je regrette les usines.

—Et moi, la Cannebière, dit René.

10 —Et Belle-Oreille, le Marseillais, dit Jean.

—Et les bains dans l'eau du port ! dit Marcel en riant, n'est-ce pas, Jean ?

Mais Jean commence à parler d'autre chose.

—Pourquoi le chant national français porte-t-il le nom
15 de *Marseillaise*, oncle Charles ? demande-t-il.

—C'est parce que les Marseillais, en 1792, l'ont chanté le long de la route de Marseille à Paris, et les Parisiens, ignorant l'origine du chant, lui ont donné le nom de ces hommes qui l'ont chanté pour la première fois à Paris.

20 Alors, comme l'auto roule sur la Corniche les enfants commencent à chanter :

Allons, enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé,
25 L'étendard sanglant est levé.

Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans nos bras
Égorger nos fils, nos compagnes.
Aux armes, citoyens ! Formez vos bataillons ! 5
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur abreuve nos sillons !

LES MILLE ET UNE NUITS

—C'est la nuit; une nuit de mystère, de magie, de beauté. Un vent doux caresse les palmiers et les fleurs dans les jardins. Les étoiles, comme des lucioles, brillent dans un ciel bleu, bleu comme les eaux de la Méditerranée pendant le jour, dit Éliane comme les voyageurs s'ap-
5 prochent de la ville de Cannes par la Corniche.

—C'est bien dit, Éliane, dit Colette. Cela fait penser aux *Mille et une Nuits*. Je vais continuer votre description... Les fenêtres des maisons sur les collines, claires et
10 merveilleuses dans la nuit, sont comme des yeux brillants qui cherchent des bateaux là-bas sur la mer.

—Bravo! crie Éliane. A votre tour, René.

—Dans les humbles maisons comme dans les grandes villas, tout est joyeux. Tout le monde chante, tout le
15 monde danse. Les parfums délicieux des fleurs et les odeurs fraîches de la nuit pénètrent par les fenêtres, comme des fées silencieuses de la nuit.

—Que c'est beau, dit M. Gautier. C'est vraiment la Provence que vous avez décrite.

20 —Et les autos cornent en passant! ajoute Jean.

—Oh, Jean! crient les autres.

—Qu'il est bête!

—Espiègle!

—Vous nous gâtez nos *Mille et une Nuits*.

25 Jean n'a plus rien à dire. Il reste silencieux dans son coin de l'auto.



CANNES (LES MILLE ET UNE NUITS)

M. GAUTIER ET M. DUPONT SONT OCCUPÉS

C'est un beau matin. Sous un ciel bleu et or, les maisons de toutes couleurs et les hôtels blancs brillent à la lumière du soleil. Tout le monde à Cannes se promène sur la Croisette ou se baigne dans l'eau azurée de la mer.

5 Les rayons du soleil entrent dans la chambre à coucher de René, et tombent sur son visage. Il s'éveille. Il se frotte les yeux. Il tire sa montre de dessous son oreiller. Il la regarde.

—Diable! pense-t-il, il est tard et nous allons visiter
10 l'île Saint-Honorat aujourd'hui. Il faut que je réveille les autres. Il se retourne dans son lit pour appeler Jean qui dort en face de lui—mais—Jean n'est plus là!

—Où est ce petit vagabond maintenant? murmure René en rejetant les couvertures à droite et à gauche. Il
15 saute du lit pour chercher ses vêtements.

—Je suppose qu'il faut le chercher, ce petit méchant.

A ce moment la mère de Jean et M^{me} Dupont, très agitées, apparaissent à la porte.

—Vous voyez, dit M^{me} Dupont, Jean est parti, lui aussi.
20 Qu'ils sont terribles, ces enfants!

—Vraiment, c'en est trop, dit M^{me} Gautier. Dépêchez-vous, René, et allez les chercher en bas.

Bientôt tout le monde cherche les enfants perdus. Ils ne sont pas à l'hôtel. M. Gautier et M. Dupont les
25 cherchent sur la Croisette, sur les plages, partout. René va au marché aux fleurs, mais personne ne les a vus.

—Il faut déjeuner, dit M. Gautier aux autres qui sont assis dans le foyer de l'hôtel. C'est la dernière fois...

René éclate de rire.

Tout le monde se retourne. Voilà les enfants perdus, 5 très sales, très tristes. Derrière eux, il y a un vieux pêcheur, casquette à la main. Il pousse devant lui les enfants en disant à M. Gautier qui se lève tout de suite :

—Voici vos enfants, monsieur.

—Jean! dit M. Gautier.

10

—Henri! dit M. Dupont.

—Henriette! dit M^{me} Dupont.

—Nous cherchions un bateau comme celui de Belle-Oreille, dit Jean.

—Oui-da! dit M. Gautier.

15

René cache un sourire derrière sa main.

—Et des pirates aussi! sanglotent les jumeaux.

—Je me suis réveillé de bonne heure, explique Jean. Je suis allé à la chambre des jumeaux. Ils étaient debout. Je leur ai dit...

20

—Je sais bien ce que vous leur avez dit, interrompt M. Gautier. Cela suffit.

—C'est comme ça, dit le vieux pêcheur à M. Gautier. Je me lève toujours de bonne heure pour aller à la pêche. Aujourd'hui j'ai fait mes préparatifs et je suis parti. J'ai 25 ramé pendant quelque temps et j'ai voulu du tabac pour ma pipe. Je commençais à remplir ma pipe quand tout à coup il m'a semblé que je voyais quelque chose qui remuait sous la toile au fond de mon bateau.

—Ah, ce misérable chien, dis-je, il ne veut jamais rester 30 à la maison. Il faut que je l'attache à la corde la prochaine

fois. Je lève la toile. Et à ma grande surprise j'aperçois ces trois enfants !

—Que faites-vous ici ? dis-je.

—Êtes-vous un pirate ? me demande la petite fille.

5 —Eh bien, à ce moment-là je ne peux pas laisser mon travail et revenir à terre avec eux. Il faut que je continue à faire la pêche. Je regrette de vous avoir causé du tourment, mais il faut bien que je travaille. De retour au port les enfants ne pouvaient pas retrouver leur chemin, donc
10 je les ai ramenés. Les voici !

—Un moment, dit M. Gautier au pêcheur qui allait sortir. Vous avez été très bon et je vous en suis reconnaissant. Avez-vous le temps de nous transporter à l'île Saint-Honorat après le déjeuner ?

15 —Mais, oui, répond le pêcheur, je vous attendrai.

—Maintenant, Jean, dit M^{me} Gautier, venez en haut avec moi.

—Pas du tout, dit M. Gautier, ceci me regarde. Venez, Jean.

20 M. Dupont prend les jumeaux par la main et suit M. Gautier et Jean. Quand ils arrivent dans la chambre à coucher, M. Gautier dit :

—Maintenant, Jean, déshabillez-vous et couchez-vous vite.

25 —Et vous aussi, dit M. Dupont aux jumeaux, et dépêchez-vous !

—Je vais rester ici avec ces enfants, dit M. Gautier, et vous pouvez aller avec les autres à l'île Saint-Honorat.

—Mais, non, répond M. Dupont, c'est moi qui vais
30 rester. J'ai deux méchants enfants et vous n'en avez qu'un !

ARMAND

Les deux bateaux voguent sur les ondes bleues de la Méditerranée, en route pour l'île Saint-Honorat. Marcel, René, Colette et Éliane sont dans un des bateaux avec Armand, un garçon de seize ans qui aide Thomas, le vieux pêcheur. Les voyageurs ne cessent d'admirer la Côte d'Azur qu'ils laissent derrière eux. 5

—Ce n'est pas surprenant qu'on appelle cette côte la Côte d'Azur, dit René.

—Regardez à l'ouest de Cannes, dit Armand. Voyez-vous les monts de l'Esterel? et à l'est les belles Alpes maritimes? 10

—Les monts de l'Esterel sont beaux, n'est-ce pas, Armand? demande René.

—Oui, je les aime beaucoup, répond Armand. L'été dernier j'ai passé deux mois dans l'Esterel avec une famille de Cannes. J'aidais le chauffeur. Les routes dans les 15 montagnes sont merveilleuses. Il n'y a pas de mots pour décrire les belles couleurs de cette région. D'un côté on voit le rouge du porphyre, le vert des forêts et de l'autre le bleu profond de la mer. J'étais avec une famille américaine qui avait deux garçons de mon âge et nous nous 20 sommes très bien amusés.

—Quel est ce village au nord de Cannes? demande Colette.

—C'est Grasse, ville des fleurs et des parfums, répond Armand. Mon oncle Germain demeure à Grasse. Il est 25 confiseur. Je vais lui faire une visite dans quelques jours.

—Que c'est drôle! dit René. Nous allons à Grasse demain. Peut-être allons-nous vous revoir là.

—J'espère que oui, répond Armand.

—René, regardez ces yachts, s'écrie Marcel. Il y en a 5 beaucoup, et comme ils sont beaux!

—Je voudrais en avoir un, répond René.

—Alors, Jean pourrait s'en servir pour se faire pirate, dit Colette.

—Bien sûr, disent en riant tous les autres enfants.

10 —Autrefois, dit Armand, les pirates venaient des côtes de Gênes et d'Afrique pour ravager ces côtes de la Méditerranée et pour piller l'île Saint-Honorat.

—Cela explique pourquoi les villages sont bâtis sur les collines à quelque distance de la mer, dit Marcel. Mon 15 père m'a raconté comment tout le monde cherchait un refuge contre les pirates et, par conséquent, tous les vieux villages sont loin des plages.

—Je vais chercher des livres sur les pirates, dit René.

20 —Vous en trouverez beaucoup chez nous, dit Marcel.

—A propos, dit Armand, il y avait dans l'Esterel un brigand provençal qui s'appelait Gaspard de Bresse. Il était aussi connu que Robin Hood.

—Avez-vous toujours demeuré ici? demande René à 25 Armand.

—Oh, non, répond Armand. Nous avons quitté Lyon il y a six ans pour venir à Cannes. Mon père est pâtissier. Il fait bien plus d'argent ici qu'à Lyon et moi aussi je travaille ici et je fais de l'argent.

30 —Je pense que j'aimerais demeurer à Cannes, dit Éliane.

—Vous trouvez cette ville belle et intéressante en été, répond Armand, mais vous devriez être ici en hiver ou au printemps pour bien comprendre la vie de Cannes. A cette saison il y a ici beaucoup de monde, des rois, des princes, des généraux, des évêques, des hommes d'affaires, de belles 5 femmes très à la mode et puis des convalescents et des oisifs. Tout le monde vient à la Côte d'Azur pour s'amuser et pour jouir du soleil et de la douceur du climat. On est toujours très gai à Cannes.

—Je pense que je reviendrai vous voir cet hiver, 10 Armand, dit René.

C'est amusant. Les enfants rient. René aime trop la neige pour passer l'hiver à Cannes où il n'y a pas de neige du tout !

—Souvent on appelle Cannes la ville des sports, dit 15 Armand. Les personnes qui trouvent Chamonix avec ses sports d'hiver trop froid viennent ici pour jouer au golf, au polo, au tennis et au football.

—Nous passerons par Chamonix quand nous retournerons à Paris, dit Marcel. Mais c'est différent en été. 20 Dans cette saison on peut gravir les montagnes.

—Je vous envie de pouvoir faire cette excursion, répond Armand. Mais ici à Cannes nous avons toutes sortes de fêtes et de carnivals comme des bals masqués où tout le monde se déguise et danse dans les rues. Et puis, il y a les 25 batailles de fleurs qui sont très jolies.

—Ça doit être très amusant, dit Colette.

—On vient ici de toutes les parties du monde pour voir nos fêtes et pour jouir de l'air doux de Cannes, dit Armand.

—Je vois que vous êtes fier de votre ville, dit Marcel, 30 et je n'en suis pas surpris.

—Ça va sans dire, dit Armand. Je suis fier de Cannes et je l'adore.

—Que faites-vous toute la journée, Armand? demande René.

5 —Le matin, j'aide Thomas, répond Armand. Il pêche et nous vendons les poissons aux grands hôtels. La bouillabaisse est très recherchée ici. A propos, avez-vous déjà mangé une bouillabaisse? Si non, il faut le faire.

Un éclat de rire répond à sa question.

10 Armand cesse de parler. Il regarde les enfants avec surprise. Il est évident qu'il les trouve très impolis.

—Pardon, Armand, dit René; quand vous avez dit *bouillabaisse*, cela nous a faits penser aux aventures de Jean et des jumeaux. Et il lui raconte ce qui est arrivé à
15 Marseille.

—C'est drôle, dit Armand en riant avec les autres. Et puis, continue-t-il, l'après-midi j'aide mon père dans la pâtisserie et je fais la livraison des gâteaux.

—Qu'est-ce que vous avez tant à vous dire, vous autres?
20 demande M. Gautier comme ils débarquent sur l'île Saint-Honorat. Vous avez certainement la langue bien pendue.

Pendant deux heures les voyageurs s'amuse dans l'île. Ils regardent les moines qui travaillent dans les vignes, le monastère et le château fort où les moines dans le passé
25 cherchaient un refuge contre les pirates qui venaient ravager les îles des Lérins.

—Regardez bien ce moine-là, chuchote Marcel à René. Il peut nous servir de modèle. Nous ferons une marionnette comme lui pour notre collection à Paris. Éliane, dit-il
30 en la tirant par la manche, regardez bien les vêtements de ce religieux.



M.DAVIS

L'ILE SAINT-HONORAT

—Oui, répond-elle. Je pourrai les copier.

Enfin quand tout le monde est un peu fatigué, on s'assied pour se reposer et pour regarder l'eau bleue et les rochers rouges et pour jouir du parfum des pins.

5 —Tout est exquis ici, dit M^{me} de Lisieux en ouvrant une boîte de petits gâteaux et en les offrant à tout le monde.

—Peut-être que votre père a fait ces gâteaux, dit René en plaisantant.

10 —Oui, c'est vrai, répond Armand en regardant la boîte.

—Alors, j'ai vu votre père ce matin, s'écrie René. Est-ce qu'il est assez fort avec des cheveux noirs et des joues rouges ?

15 —Oui, c'est lui, répond Armand.

—Oncle Charles, dit René, Armand va faire une visite chez son oncle à Grasse dans quelques jours. Est-ce qu'il pourrait nous accompagner demain ?

—Si votre père le permet, Armand, dit M. de Lisieux.
20 Nous allons partir de Cannes de bonne heure.

—Si Jean n'est pas perdu, dit René.

—Venez à l'hôtel. Nous vous y attendrons.

—Merci, mille fois, monsieur, dit Armand. Ce sera un grand plaisir pour moi.

25 Les voyageurs se embarquent pour rentrer à Cannes.

—C'est dommage, dit M. de Lisieux comme les bateaux passent près de l'île Sainte-Marguerite, une autre île des Lérins, que nous n'ayons pas le temps de visiter le château où l'Homme au Masque de Fer était emprisonné.

30 —Combien d'années y a-t-il passé ? demande René à Marcel comme Thomas et Armand hissent les voiles.



LE RETOUR A CANNES

—Dix-sept ans, répond Marcel. Il faut que vous lisiez le *Vicomte de Bragelonne* par Dumas. Vous y trouverez toute l'histoire.

Les garçons, tout en regardant le soleil qui se couche
 5 derrière les nuages d'or et de pourpre, parlent longtemps de l'Homme au Masque de fer et de ses aventures dans la prison d'État.

.

—Et Jean et les jumeaux? demande M. Gautier en rentrant dans l'hôtel, sont-ils tristes?

10 —Je ne sais pas, répond M. Dupont, mais je pense que non. Ils ont dormi toute l'après-midi.

—Les pauvres petits! dit M. Gautier.

EN ROUTE

—Pourquoi ne partons-nous pas pour Grasse, Marcel?
demande Jean.

—Parce que l'auto de mon père est têtue comme un âne. Elle est en panne. Mon père et Armand travaillent ferme pour la faire marcher,... et... M. Dupont et mon oncle leur 5 donnent des conseils. C'est très drôle!

Jean et les jumeaux jouent sur la plage. Marcel surveille les enfants.

—Ne les quittez pas des yeux un instant, lui dit sa mère. Je ne veux pas être obligée de les chercher au moment 10 de partir.

Marcel amuse les enfants en faisant, avec du sable, le château fort de l'île Saint-Honorat et en leur racontant des histoires de pirates.

—Je ne veux pas aller à Grasse, Marcel. C'est plus 15 amusant de rester ici.

—Je désire voir les champs de fleurs, répond Marcel, le jasmin, la lavande, la tubéreuse que tout le monde cueille en cette saison. Et puis, il y a les usines où l'on effeuille les fleurs et où l'on fait des parfums. Et enfin je veux visiter 20 la confiserie où l'oncle d'Armand travaille.

—Confiserie! dit Jean en laissant son château de sable et en venant s'asseoir à côté de Marcel. Vraiment? Il y a des confiseries?

—Oui, vraiment, dit Marcel.

25

A ce moment René arrive en courant.

— Enfin, dit-il, tout est prêt. Venez vite.

— En voiture, dit M. de Lisieux comme les enfants s'approchent de lui. Dépêchez-vous.

Tout le monde monte dans les autos. M. de Lisieux
5 prend sa place et les autos se mettent en marche sur le grand chemin. Il fait beau et tout le monde s'intéresse aux jolies maisons, aux oliviers et aux fleurs. M. de Lisieux a beaucoup de peine avec son auto. Il faut qu'il s'arrête souvent.

10 — Diable! dit-il enfin. Quelle auto! Est-elle ensorcelée, cette machine-là?

Chaque fois que l'auto de M. de Lisieux s'arrête tout le monde descend des autos et se promène sur la route et chaque fois les enfants changent de place dans les autos.
15 Ils sont très heureux, très gais. Enfin, M^{me} de Lisieux met une nappe par terre sous un arbre au bord de la route et tout le monde déjeune.

— Voici des madeleines [un petit gâteau délicieux] que mon père vous a envoyées, dit Armand en présentant une
20 grande boîte à M^{me} de Lisieux.

— Merci bien, Armand. Que c'est gentil de la part de votre père, dit M^{me} de Lisieux. Comme ces madeleines sont belles, dit-elle en ouvrant la boîte.

— Regardez tous ces sacs de fleurs, dit M. Dupont
25 comme un camion automobile passe sur la route avec un bruit de tonnerre.

— C'est merveilleux comme on travaille, dit M. de Lisieux. De janvier à mars, on récolte la violette, le narcisse, la jonquille et la mimosa. De mars à juin, la rose.
30 On dit qu'elle est la plus belle, la plus parfumée des fleurs. En juin, on récolte le réséda, l'œillet, le genêt d'or.

—Et maintenant, on récolte la lavande, le jasmin, la tubéreuse, dit Henriette; Marcel me l'a dit ce matin.

—Quelles espèces de fleurs y a-t-il en automne? demande Éliane.

—La menthe, le géranium, l'aspic en août, septembre et 5 octobre, et la cassie en octobre, novembre et jusqu'au milieu de décembre.

A ce moment l'auto se décide à marcher et on se remet en route.

—Oh, regardez, s'écrie Colette comme l'auto passe 10 devant un homme qui porte sur la tête un sac de fleurs. Et voilà une antique carriole pleine de sacs. Qu'elle est drôle cette vieille paysanne qui conduit l'âne!

L'âne ne veut pas bouger et la vieille femme le frappe de son bâton. 15

—Voyez-vous là-bas les hommes, les femmes et les enfants qui cueillent les fleurs, dit M^{me} Gautier comme les autos passent devant un champ.

Les trois autos s'arrêtent et tout le monde descend pour regarder la scène qui est très intéressante. L'air est lourd 20 de parfums. Les enfants désirent, eux aussi, cueillir des fleurs et ils parlent avec les petits paysans qui travaillent.

—En route! s'écrie M. de Lisieux et chacun monte dans l'auto qui est le plus près de lui.

Ils s'approchent de Grasse. Les fleurs parfument l'air. 25 L'auto de M. de Lisieux marche bien...

Pan!

Le pneu de M. de Lisieux a crevé!

Les voyageurs sont découragés.

—Et si près de Grasse, murmure Henri comme M. de 30 Lisieux commence à travailler pour remplacer le pneu.

—Restez près de moi, Henri ! dit M^{me} Dupont. Henri va partir dans un moment pour se rendre à pied à Grasse, dit-elle à M^{me} Gautier.

M^{me} Gautier jette autour d'elle un regard interrogateur.

5 —Jean ? murmure-t-elle, où est Jean ?

Tout le monde la regarde. M. Gautier se lève. « Cet enfant... », commence-t-il.

—Je suppose qu'il est resté là-bas dans ce champ où les enfants cueillent des fleurs.

10 —Venez, Henri et Henriette, dit M. Dupont, nous allons le chercher. Il n'est pas loin d'ici.

Ils montent dans l'auto et reviennent sur leurs pas. Tout à coup Henri s'écrie : « Le voilà ! » et bien sûr, voilà Jean assis dans l'antique carriole à côté de la vieille femme.

15 Il bat le pauvre âne que la vieille femme conduit et tous les deux s'amuse bien.

—Quel garçon ! dit M. Dupont.

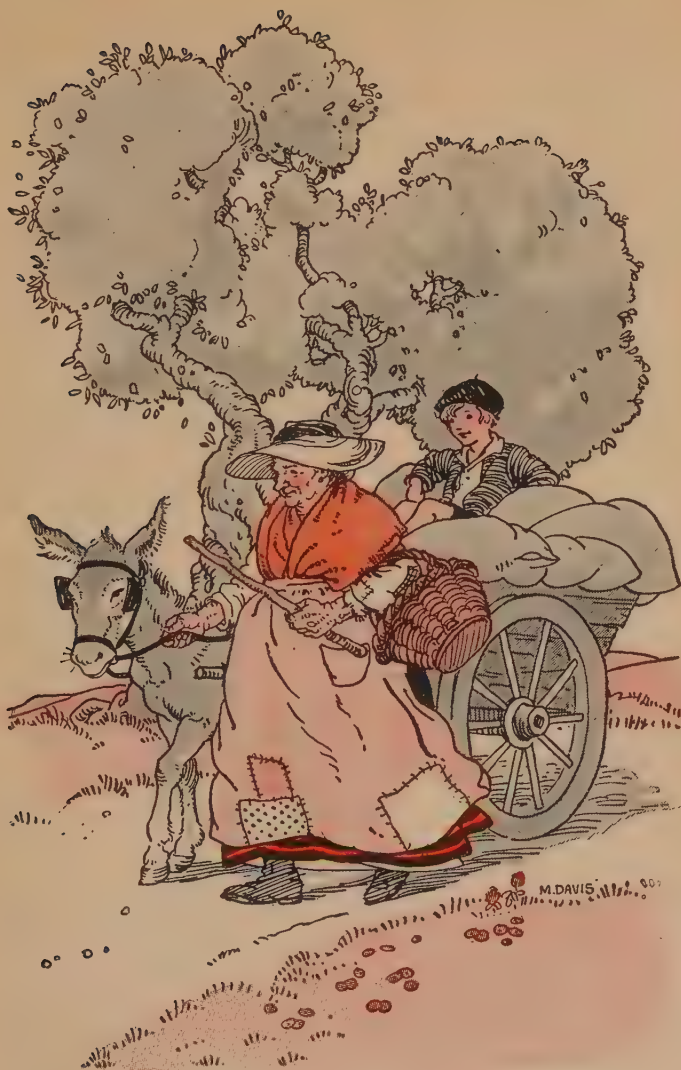
A ce moment Jean les voit, ôte son chapeau et l'agite en l'air.

20 —Qu'avez-vous donc, Jean ? N'avez-vous pas entendu votre père crier : « En voiture ! » ?

—Non, monsieur, répond Jean. J'étais là-bas dans les champs avec les enfants. Je ne l'ai pas entendu. Je l'ai vu, mais trop tard.

25 —Merci, ma bonne femme, dit M. Dupont à la vieille en lui offrant deux francs, vous avez été bien bonne pour ce garçon.

—Mais pas du tout, monsieur, dit-elle en repoussant la main qui lui offrait les deux francs. Je préfère un baiser de
30 ce gentil petit garçon, dit-elle en se retournant vers Jean.
Et Jean lui en donne deux !



JEAN DANS LA CARRIOLE

UNE APRÈS-MIDI TRÈS OCCUPÉE

—Voilà Grasse enfin! dit M. de Lisieux comme les autos s'arrêtent devant l'Hôtel Muraour où les voyageurs vont descendre.

—Pour mon dîner ce soir, dit M. Dupont, je vais avoir
5 une bonne bouillabaisse.

—Ma tante fait de la bouillabaisse excellente, monsieur, dit Armand.

—C'est bien, Armand, dit M. de Lisieux. Allez demander à votre tante si nous pouvons tous venir manger
10 une bouillabaisse chez elle ce soir.

—Très bien, monsieur, répond Armand en ôtant sa casquette, à six heures ce soir chez le confiseur.

—Maintenant, dit M. de Lisieux, nous n'avons que l'embarras du choix parce qu'il y a tant de parfumeries.

15 —Je voudrais visiter la parfumerie Bruno Court dans le vieux couvent, dit M^{me} de Lisieux.

—D'accord, disent les autres.

Quelle belle après-midi! Quelles belles fleurs et quel doux parfum partout!

20 On leur montre la salle où l'on effeuille les fleurs et le parfum est si fort qu'ils ne peuvent pas y rester longtemps.

—Qu'est-ce qu'il y a sur ces plateaux-là empilés l'un sur l'autre du plancher jusqu'au plafond? demande Jean.

25 —C'est de la graisse, répond son oncle. On place les fleurs sur cette graisse qui absorbe le parfum délicat de



PARFUMERIE A GRASSE

la fleur. Tous les jours on remplace les vieux pétales par des pétales frais.

—Cela continue pendant trois mois, n'est-ce pas, mon oncle? demande Colette.

5 —C'est vrai, répond M. de Lisieux. Au bout des trois mois on trempe la graisse dans de l'alcool. L'alcool s'empare du parfum et laisse la graisse. Il y a d'autres façons de faire les parfums. Quelques fleurs comme la rose, la violette, le lilas et le réséda sont écrasées et
10 jetées dans la graisse chaude. D'autres sont traitées par la distillation.

Colette est enchantée. Elle veut tout voir. Jean est impatient. Il veut visiter la confiserie.

—Et les savons et les pommades? demande Colette.
15 Comment est-ce qu'on les fait?

—On les fabrique avec la graisse qui reste après l'extraction des parfums.

—Père! dit Jean.

—Oui, venez, Jean, dit son oncle, nous allons à la con-
20 fiserie tout de suite.

—Voilà Armand! crie Marcel comme l'auto s'approche de la confiserie.

—Ma tante dit qu'elle se fera un plaisir de vous préparer la bouillabaisse, dit Armand en ouvrant la portière
25 de l'auto et en aidant M^{me} de Lisieux à descendre.

—A la bonne heure, Armand! s'écrie tout le monde.

Ils entrent dans la confiserie où les enfants ont du plaisir à regarder comment on prépare les fruits confits et les fleurs sucrées. Jean et les jumeaux désirent manger tout ce qu'ils
30 voient. Enfin, ils sont prêts à partir. Armand va chercher son oncle Germain et bientôt ils arrivent tous chez lui.

Ils entrent dans une jolie pièce plus longue que large où Armand les présente à sa tante, à sa cousine et à sa grand-mère. La grand-mère est une vieille dame très douce qui porte une coiffe de dentelle et qui tricote tout le temps.

Tout le monde a faim. C'est un groupe très gai qui se 5 met autour de la grande table au milieu de la salle à manger. Jean et les jumeaux sont assis avec la grand-mère à une petite table près de la fenêtre.

—Pardon, M^{me} Durance, dit M. Gautier, mais qu'est-ce qu'il y a dans ces gâteaux provençaux? Ils sont 10 délicieux.

—Ces gâteaux s'appellent des fougassettes; ils sont faits de farine, d'œufs et de sucre parfumé à l'eau de fleur d'oranger, répond M^{me} Durance.

Les jumeaux n'aiment pas la bouillabaisse, mais ils 15 mangent de bon appétit leur sandwich aux tomates, aux olives etc.

La grand-mère et Jean mangent toute leur assiettée de bouillabaisse et ensuite ils mangent la bouillabaisse d'Henri et d'Henriette! 20

La grand-mère Durance aime Jean parce qu'il est très poli et très amusant. Il lui raconte des histoires de son perroquet et la grand-mère rit aux larmes. Jean tire de ses poches des fruits confits et des fleurs sucrées qu'il a reçus à la confiserie et les donne à la grand-mère et aux 25 jumeaux.

—Ils sont très bons, madame, acceptez-les, murmure Jean à voix basse. La grand-mère a bon appétit. Elle les accepte et les mange avec plaisir. A ce moment, M. Dupont, qui lui-même aime bien les bonbons, aperçoit les 30 quatre personnes qui s'amuse si bien à la petite table.

— Mon Dieu ! s'écrie-t-il, regardez donc M^{me} Durance et les enfants !

— C'est une vraie fête, dit M. de Lisieux.

— Jean, demande M. Gautier, où avez-vous trouvé ces
5 bonbons ?

— A la confiserie, mon père. Il y avait un homme là qui en a rempli toutes mes poches. Il était bien gentil !

— Je crois bien, répond son père et tout le monde rit du petit espiègle.

10 Enfin, fatigués, mais contents, les voyageurs retournent à l'hôtel pour se préparer à partir pour Chamonix le lendemain.

MÉLANIE REÇOIT UNE LETTRE DE MARSEILLE

C'est le soir et Mélanie est dans la cuisine du château de Lisieux en Bretagne. Elle fait une soupe aux sardines (la cotriade) pour le souper. Depuis le départ de la famille elle s'ennuie. A ce moment elle attend le retour de Jacques. Elle n'aime pas rester seule au château. Jacques est en 5 retard et elle a peur de la nuit. Enfin elle entend clic, clac, clic, clac, et voilà Jacques en sabots.

— Fermez la porte et mettez-vous à table, dit sa femme en apportant la soupe qu'elle a préparée.

— Voici une lettre de M^{me} de Lisieux, dit-il en la 10 tendant à sa femme. Ouvrez-la, et il se met à manger sa soupe. Peut-être vont-ils retourner bientôt.

— J'en doute, dit Mélanie et elle commence à lire entre des bouchées de pain et de soupe : « Nous n'allons pas retourner au château. Nous quitterons bientôt la Riviera et 15 nous irons à Chamonix par la Route des Alpes. Peut-être resterons-nous à Chamonix une semaine. Alors nos amis nous accompagneront à Paris pour passer quelque temps chez nous. Il faut que vous et Jacques alliez à Paris tout de suite et que vous mettiez tout en ordre... » 20

Tout à coup Mélanie regarde la date de la lettre.— Mon Dieu, Jacques, s'écrie-t-elle en se levant, je suis sûre que quelqu'un a porté cette lettre dans sa poche une semaine et a oublié de la mettre à la poste ! Vous voyez comme l'enveloppe est sale ! Que faire ? 25

—Mille tonnerres ! dit Jacques, donc il faut aller à Paris demain. Finissez de lire, Mélanie.

« Dites à Pierre Kerdic de prendre les ânes et de les garder pendant l'hiver. Envoyez à Paris nos malles et les 5 malles de la famille Gautier. Emballez les livres qui sont sur la table dans la bibliothèque. Je ne peux pas trouver ma bague de rubis. Cherchez-la dans ma chambre à coucher. Et René veut son canif que vous trouverez sur le bureau dans sa chambre. M^{me} Dupont a laissé une 10 robe dans le deuxième tiroir de la commode de sa chambre. Embalquez-la soigneusement. Enfin, la chose la plus importante de toutes... »

Toc ! Toc ! à la porte.

—Qui est là ? s'écrient Jacques et Mélanie ensemble en 15 se dirigeant vers la porte.

—Ah, quelle chance, Mélanie. C'est Pierre, dit Jacques en ouvrant la porte.

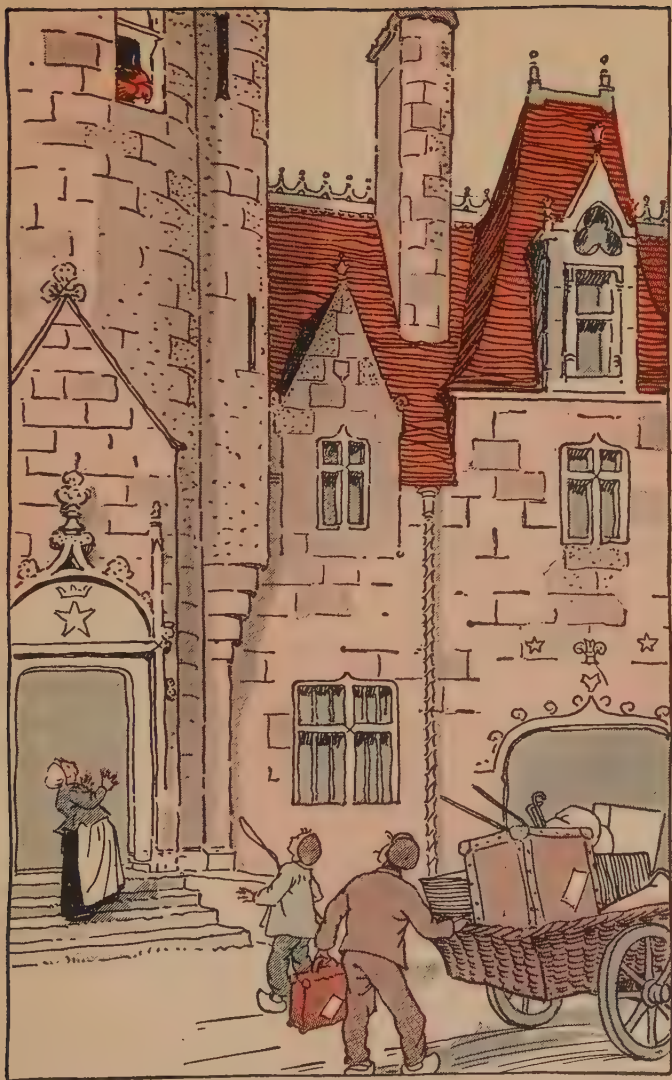
Il prend la lanterne et tous les trois, parlant à la fois, vont à l'écurie chercher Pierrot et Pierrette. Pierre est très 20 heureux d'avoir les ânes pendant l'hiver.

—Je serai ici demain de bonne heure, dit-il, et je vous conduirai à la gare. Soyez prêts.

—C'est bien, Pierre, merci, dit Jacques. Maintenant, nous avons beaucoup de choses à faire. Bonsoir.

25 —Bonsoir, répond Pierre. A demain.

Jacques et Mélanie rentrent dans le château où ils se mettent à travailler. Ils ne perdent pas une minute. Ils font les malles. Ils nettoient les chambres. Ils ferment les fenêtres. Ils cherchent la bague perdue, mais ils ne 30 la trouvent pas. Enfin, fatigué, Jacques demande : « Est-ce tout ? »



DÉPART DU CHATEAU

—Non, il y a les livres de la bibliothèque à emballer, répond Mélanie.

—Lisez encore une fois la lettre, Mélanie, dit Jacques. Madame a dit : « La chose la plus importante est... »

5 —Oui,... mais... où est la lettre? dit Mélanie. Elle la cherche dans la poche de son tablier. Elle n'est pas là. Elle la cherche dans la cuisine, dans l'écurie, dans toutes les chambres du château. La lettre est perdue, Jacques, dit-elle et elle se met à pleurer.

10 —Ne pleurez pas, Mélanie, dit Jacques. Peut-être la trouverons-nous demain. Il est minuit passé et il nous faut dormir un peu.

Mais le lendemain la lettre est toujours perdue.

—Quelle est la chose la plus importante? demande
15 Mélanie pour la dixième fois.

—Je ne sais pas, je ne sais pas, répète Jacques. Peut-être a-t-elle dit de ne pas oublier de fermer la porte à clé.

Mais voilà Pierre qui s'approche du château avec les deux ânes. Enfin toutes les malles, toutes les valises, toutes
20 les boîtes, tous les paquets et tous les parapluies sont dans la voiture.

—On dirait que nous partons pour la Chine, dit Jacques nerveux.

—Dépêchez-vous, s'écrie Pierre. Nous n'avons pas
25 de temps à perdre.

Mélanie ferme la porte, met la clé dans sa poche et... on entend du haut de la tour du château :

—Me voici! Me voici!

—Mon Dieu! s'écrie Mélanie. Mon ennemi!

30 —Ce misérable perroquet! Je l'avais oublié! dit Jacques.

—C'est là sans doute la chose la plus importante de toutes, dit Mélanie. Mais que faire ? Que faire ? Je pense que madame voulait dire dans sa lettre : « Laissez le perroquet. »

—Non, je pense qu'elle voulait dire : « Apportez-le à 5 Paris ! » dit Jacques.

—Non, non, vous avez tort ! dit Mélanie.

—Dépêchez-vous, Jacques et Mélanie, s'écrie Pierre. Vous serez en retard !

—Me voici ! Me voici !

10

Jacques saisit la clé que tient Mélanie, ouvre la porte et après quelques minutes il réapparaît portant le perroquet par les pattes. A l'autre main il tient la cage.

Enfin tout est prêt, mais—Pierrot et Pierrette ne veulent pas bouger ! Ils sont paresseux ou peut-être sont-ils en- 15 nuyés d'avoir attendu si longtemps. Ils restent plantés là comme des statues.

Tout à coup le perroquet, qui est furieux contre Jacques, ouvre le bec et crie d'une grosse voix, perçante, terrible !

Pierrot et Pierrette lèvent leurs sabots et courent de 20 toute la vitesse de leurs jambes. Plus le perroquet crie, plus les ânes courent. Pierre est très occupé avec les ânes et Jacques avec le perroquet. Mélanie est ballottée d'un côté à l'autre de la voiture. C'est une course violente. Enfin, le perroquet, fatigué, cesse de crier et les ânes ralen- 25 tissent leur marche.

Grâce au perroquet, Jacques et Mélanie arrivent à la gare comme le train de Paris approche du petit village.

MARCEL ÉCRIT UNE LETTRE

Marcel et René sont assis à la fenêtre d'une chambre à l'hôtel à Chamonix. Ils vont écrire des lettres. René va écrire à son ami, Raoul, qui passe l'été à Deauville. Marcel va écrire à son ami, Gaston, qui demeure à Paris.
5 Marcel regarde par la fenêtre. Il trouve la ville très intéressante.

— Dépêchez-vous, dit René en regardant Marcel. Vous savez que nous allons gravir le Montenvers ce matin.

Marcel commence à écrire. Il écrit vite et voici sa lettre
10 à son ami :

Mon cher Gaston,

Nous voici à Chamonix dans la vallée qui se trouve au pied du Mont Blanc. Êtes-vous surpris d'apprendre cette nouvelle? Et bientôt nous serons de retour chez nous à Paris. A notre retour
15 du Mont-Saint-Michel, le même courrier qui m'a apporté votre lettre a apporté aussi une lettre des Dupont, amis américains de mon père et de ma mère. Ils voyagent en France cet été. M. Dupont est ici pour affaires et il a insisté pour que nous les accompagnions à Marseille (où il a beaucoup d'affaires), à
20 Cannes, à Grasse, à Nice et de là, par la Route des Alpes à Chamonix et enfin à Paris.

Je vous demande pardon de ne pas avoir écrit plutôt, mais nous sommes partis à court délai et jusqu'à ce matin nous avons été très occupés. Nous nous sommes bien amusés chaque
25 minute. Nous faisons le trajet en trois autos. M. Calendeau a prêté son auto à mon oncle. M. et M^{me} Dupont ont des ju-

meaux, Henri et Henriette. Vous savez que Jean est un enfant terrible, et Jean et les jumeaux ensemble... il n'y a pas de mots pour les décrire ! Les jumeaux sont plus jeunes que Jean et ils désirent faire tout ce qu'il fait et aller partout où il va. Comme tout le monde, ils l'adorent et ils sont aussi espiègles que lui. 5 Je suis surpris que les cheveux de leurs parents ne soient pas



GUIDE SKIEUR

blancs. La seule chose qui nous manque c'est le perroquet et, Dieu merci, ma mère a écrit à Mélanie de le laisser en Bretagne.

Nous avons d'abord visité Tours où demeurent M. et M^{me} Bellanger. Vous savez que leur fils, un aviateur pendant la 10 Grande Guerre, vient souvent nous voir à Paris. Pendant notre séjour à Tours nous avons visité les châteaux les plus intéressants.

Ensuite nous sommes allés à Lyon où nous avons visité les filatures. A propos, Henriette dit qu'il y a un livre très intéressant en anglais par Sara Bassett qui s'appelle l'*Histoire de la* 15 *soie*. C'est l'histoire d'un petit garçon et d'une petite fille qui

ont élevé des vers à soie dans le Midi de la France pendant la Grande Guerre. Le connaissez-vous ?

De Lyon, en suivant la vallée du Rhône, nous sommes allés à Marseille, port de la Méditerranée. Nous y avons passé des
5 jours très heureux, très intéressants. Je voudrais revenir souvent à Marseille. C'est ma première visite dans le Midi et j'aime beaucoup la Riviera avec ses belles villes au bord de la Méditerranée. J'ai vu des vignes plantées sur des terrasses, des vergers d'orangers, de citronniers et d'oliviers.

10 Nous n'avons pas eu le temps de visiter le sud-ouest : Bordeaux, les Landes et les Pyrénées.

Tout a bien marché jusqu'à Cannes. Après avoir quitté Cannes sur la route de Nice mon père a eu beaucoup de difficulté avec son auto. A la fin nous avons trouvé que c'étaient
15 les jumeaux et Jean qui en étaient la cause. C'est une longue histoire que je ne vais pas vous raconter maintenant !

J'ai pensé que la Riviera était belle, mais la Route des Alpes ! C'est magnifique, Gaston ! Les scènes se déroulent de plus en plus merveilleuses à mesure qu'on se dirige vers le nord. La
20 grandeur, la beauté augmentent et enfin on arrive dans la vallée où se trouve Chamonix, petite ville charmante, située sur l'Arve.

Au moment où nous sommes arrivés, M. Dupont a demandé un guide et il lui a dit en lui montrant Jean et les jumeaux : « Je
25 quittez pas des yeux jusqu'à notre départ de Chamonix. »

— Bravo ! disent mon père et mon oncle ensemble.

Jean a l'air un peu honteux, mais il dit au guide :

— Quel est votre nom ?

— Jean-Baptiste, répond le guide en souriant aux enfants.

30 — La moitié de votre nom est comme le mien, s'écrie Jean. C'est drôle. Nous sommes des jumeaux aussi — Jean et Jean-Baptiste !

Jean-Baptiste est gai et hardi et les enfants s'amuse bien avec lui.



CHAMONIX

Le matin, la Place est toujours pleine de monde. Il y a des guides, des ânes et des muletiers partout. D'ici, on part pour les excursions dans les montagnes. Il y a beaucoup d'hôtels à Chamonix et en cette saison ils sont remplis de voyageurs. Nous
 5 sommes à l'hôtel qu'on a construit sur l'emplacement d'un vieux monastère bénédictin du onzième siècle. Je voudrais être ici à Chamonix en hiver pendant « la Grande Semaine » quand on a tous les sports d'hiver.

— Marcel, dit René en pliant sa lettre et la mettant sous
 10 enveloppe, M. Dupont nous appelle.

— Un moment, murmure Marcel et il continue à écrire :

Nous allons maintenant gravir le Montenvers en funiculaire. Ensuite nous descendrons à la Mer de Glace. On dit que ce glacier est magnifique. Nous allons le traverser et enfin des-
 15 cendre encore dans la vallée où nous prendrons le chemin de fer pour revenir à Chamonix. Les enfants vont nous accompagner à Montenvers et ils vont redescendre par le même chemin avec Jean-Baptiste. Depuis son arrivée, Jean n'a parlé que du funiculaire.

20 Je vais vous revoir bientôt et alors je vous raconterai le reste de nos aventures.

A vous

Marcel.

Et Marcel, sa lettre à la main, se précipite par la porte
 25 à la poursuite de René.

LA BIBLIOTHÈQUE SOUS LES TOITS

Les voyageurs sont de retour à Paris. Ils sont arrivés il y a deux heures. Ils sont assis autour de la table dans la salle à manger chez M. et M^{me} de Lisieux. Ils ont fini de dîner et ils boivent leur café noir.

—Bonsoir ! Bonsoir ! crie une voix lointaine.

5

—Ah ! dit M. Dupont. C'est la T. S. F. [téléphonie sans fil].

—Bonsoir ! Bonsoir !

M. et M^{me} Gautier regardent M. et M^{me} Dupont. Personne ne dit rien. Les enfants se regardent l'un l'autre. 10 Ils sourient.

—Où est-il ? demande M^{me} Dupont.

M^{me} de Lisieux regarde Mélanie d'une drôle de façon. Mélanie lui passe le sucre et sa main tremble.

—Mille pardons, madame, dit-elle. Mille pardons, je 15 vous prie. Jacques et moi nous avons perdu votre lettre avant d'en lire la dernière partie. Jacques a dit : « Je suis sûr que madame désire que nous apportions Titineau à Paris ! » Moi, j'ai dit : « Je suis certaine que madame désire que Titineau reste en Bretagne ! » Mais Jacques a 20 insisté pour que nous l'apportions avec nous. Et [Mélanie hausse les épaules] le voilà ! Il est dans la bibliothèque de M^{lle} Éliane et de M. Marcel.

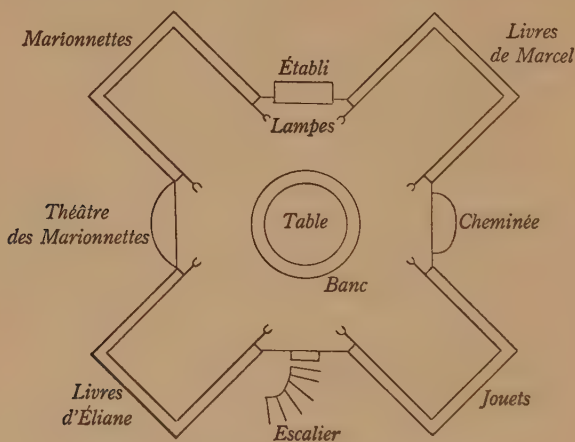
—A la bonne heure, s'écrie Jean, je pourrai emporter mon perroquet chez moi. Je suis content. Je ne voulais 25 pas le laisser en Bretagne.

—Dieu merci, dit Mélanie comme la famille quitte la salle à manger.

—Je voudrais voir votre bibliothèque, Éliane, dit Colette.

—Et les marionnettes aussi, dit René.

5 —Venez donc, dit M^{me} de Lisieux, la bibliothèque est au troisième étage.



LA BIBLIOTHÈQUE DE MARCEL ET D'ÉLIANE

—J'ai arrangé cette chambre pour Éliane et Marcel, il y a deux ans, dit M. de Lisieux pendant que tout le monde montait l'escalier et se dirigeait vers la bibliothèque sous les toits. Avant cela on trouvait partout leurs livres, leurs marionnettes, leurs couleurs, leurs balles et leurs patins. Maintenant ils ont une place pour chaque chose. Nous y voici, dit-il.

—Quelle jolie pièce ! dit M^{me} Dupont.

15 —Ah ! elle est octogone ! dit M. Dupont.

—Oui, répond M. de Lisieux, avec quatre recoins.

—Et la lumière pénètre par une fenêtre du toit, dit M^{me} Gautier.

—C'est vrai, dit M. de Lisieux. Et le soir les enfants s'asseyaient sous cette lampe qui pend au-dessus de la table. Vous remarquerez qu'il y a un banc qui entoure cette table 5
ronde au milieu de la salle. A cause de cela, les enfants s'appellent eux-mêmes les Chevaliers de la Table Ronde. Et vous voyez ces lampes tout autour de la pièce. Elles sont suspendues aux bouches de ces gargouilles qui sont attachées au mur. 10

—Tout est très bien arrangé, dit M^{me} Gautier. Que font les enfants, là-bas ?

Tous les enfants sont ensemble dans le recoin à droite de l'escalier. Jean, Henri et Henriette sont fous de joie. Bouche bée, ils regardent les jouets sur les rayons du 15
recoin. Il y a des jouets de toutes sortes ; tous les jouets d'enfance que Marcel et Éliane ont soigneusement gardés.

—Venez voir, ma mère, s'écrie Henri. C'est comme un magasin de jouets.

On ne peut pas faire bouger Jean et les jumeaux. Ils 20
sont stationnés près des jouets. Mais les autres sont curieux et ils passent devant la cheminée et entrent dans le recoin suivant.

—Voici mes livres, dit Marcel en s'appuyant contre une échelle par laquelle on peut monter et parvenir aux livres 25
qui sont tout en haut.

—Et voilà les miens en face, dit Éliane.

—N'est-ce pas que ce serait charmant, René, si nous avions une bibliothèque sous les toits ? dit Colette.

—Vous êtes modeste dans vos désirs, M^{lle} Colette, dit 30
M. Gautier en riant.

—Voilà l'établi où nous faisons des marionnettes, des bateaux et bien d'autres choses, dit Marcel.

—Ces tiroirs de chaque côté du banc sont remplis de morceaux de bois, de papier, de carton, de toutes sortes de
5 drap, de ficelle et d'outils, dit Colette.

—Où sont vos couleurs, vos crayons etc.? demande René.

—Dans les tiroirs de la table ronde,
répond Marcel, avec des règles, de la colle,
10 des ciseaux et des canifs. Et voici où nous gardons les marionnettes.

Tout le monde regarde avec admiration les rayons couverts de marionnettes.

—Regardez ce groupe, ma mère, dit Jean.
15 C'est tout à fait comme le tableau vivant que nous avons représenté au château.

—C'est vrai, dit M^{me} Gautier. C'est l'amateur de bouquins qui se penche sur une caisse de livres. On voit cela souvent
20 sur les quais à Paris. Et elle examine la marionnette qui pend d'un rayon supérieur par des fils.

—Et voici Napoléon avec son tricorne, la main sur la poitrine, dit M. Dupont. C'est le plus grand soldat du
25 monde.

—Et Eugénie, impératrice des Français! dit M^{me} de Lisieux. C'est ma favorite. Elle est si belle, si élégante.

—Moi, j'aime ce troubadour, Marcel; celui qui porte le luth, dit Colette. Montrez-moi comment il marche.

30 Marcel prend les fils et fait marcher le petit troubadour sur la table ronde. Les enfants sont enchantés.



NAPOLÉON
(MARIONNETTE)

—J'ai fait ce petit luth moi-même avec un morceau de bois, dit Marcel. Les cordes sont en fil d'or et voyez le bijou rouge enchâssé dans le manche.

—Marcel est très fier de ce luth, dit son père.

—Ce n'est pas surprenant, dit M. Dupont. Il est très 5 bien fait.

—Vous avez une belle exposition, dit M^{me} Gautier en faisant le tour du recoin. Voici Jeanne d'Arc à genoux gardant ses mou- 10 tons et écoutant ses Voix. Et Joffre, le brave général de la Grande Guerre. Qu'il est bon ! Je l'aime beaucoup.

—Qu'est-ce que c'est, Marcel, 15 demande Henri, que cet homme-là en manteau blanc avec une serpe d'or à la main ?

—C'est un druide. Les druides vivaient en Bretagne il y a long- 20 temps. C'étaient des prêtres et ils croyaient que le gui qui pousse sur



JEANNE D'ARC
(MARIONNETTE)

les chênes était sacré et ils le coupaient avec des serpes d'or.

—Marcel, voulez-vous me donner cette petite fille alsacienne, je vous prie ? dit Henriette. 25

—Henriette, vous êtes impolie, ma fille, dit sa mère.

—Je vous la donnerai peut-être, Henriette, avant votre départ, répond Marcel.

—Moi, je préfère un de ces petits hommes sur les échasses, s'écrie Henri. 30

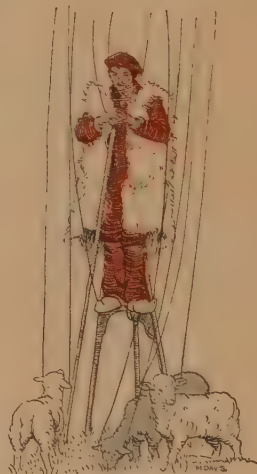
—C'est un berger des Landes d'autrefois, Henri, dit-il.

Dans le sud-ouest de la France la terre était très humide et le Landais gardait ses moutons en marchant sur des échasses. Voyez la troisième échasse attachée au dos du Landais. Quand il désirait se reposer, il s'appuyait contre cette troisième échasse. Les bergères marchaient sur les échasses, elles aussi. Regardez cette autre marionnette. Celle-là représente une bergère qui tricote montée sur ses échasses.

— Ces marionnettes sont excessivement intéressantes, dit M. Dupont. Je pense que vraiment nous aussi nous pouvons faire des marionnettes, n'est-ce pas, Henri et Henriette?

— A la bonne heure, crient les jumeaux. Ils aiment les marionnettes, mais ils préfèrent le recoin aux jouets et bientôt ils y retournent.

— Qu'est-ce qu'il y a derrière ce rideau à gauche? demande M^{me} Gautier.



BERGER LANDAIS
(MARIONNETTE)

Marcel tire une corde. Le rideau se lève et voilà un petit théâtre de marionnettes. La scène est à un mètre du plancher.

— Oh! s'écrie tout le monde avec admiration.

— Qu'il est mignon, votre théâtre! dit M^{me} Gautier.

— C'est la représentation de la dernière scène du petit Chaperon rouge, n'est-ce pas? demande Colette. Que ce bûcheron-là est drôle! Regardez ses grands sabots et son nez rouge!

—Oui, n'est-ce pas qu'il est drôle? dit M. de Lisieux. Je suis très fier de lui. C'est moi qui l'ai fait. Et Colette rit avec son oncle.

—Marcel, s'écrie René tout à coup, nous avons oublié les marionnettes dans les valises.

—C'est vrai, dit Colette. Il y a le moine bénédictin du Mont-Saint-Michel et le moine de Saint-Honorat.

—Et le pêcheur breton avec son bateau et son filet bleu et le gentil guide skieur que nous avons fait à Chamonix, dit René. Il faut aller les chercher tout de suite. Venez, Colette et Éliane.

—Pas maintenant, mes enfants, dit M. de Lisieux en tirant sa montre. Il est tard. Il est onze heures

et demie et nous sommes tous trop fatigués. Attendons demain.

Tout le monde quitte la bibliothèque pour aller se coucher. M. de Lisieux éteint les lumières. Jean est derrière lui. Doucement, très doucement, Jean détache la cage de Titineau du mur de la bibliothèque sous les toits et descend derrière son oncle. Mais il fait noir. La cage est lourde. Jean est très fatigué. Il trébuche... je vous laisse à deviner le reste!



BUCHERON
(MARIONNETTE)

LES CRIEURS DES RUES

C'est le lendemain de l'arrivée à Paris. Le petit déjeuner est fini et chacun est content de se reposer.

Messieurs de Lisieux, Dupont et Gautier sont dans le cabinet de travail de M. de Lisieux. Ils fument leurs
5 cigares et racontent des épisodes de leur voyage dans le Midi.

Mesdames de Lisieux, Dupont et Gautier sont en haut. Elles sont très occupées. Elles défont leurs malles et parlent des belles robes qu'elles vont acheter à Paris.

Tout à coup on entend crier :

10 Pois verts, pois verts, pois verts !

M. Dupont ôte son cigare de sa bouche. « Qu'est-ce que c'est ? » demande-t-il.

—C'est une voix de la rue—un crieur de Paris, dit M. de Lisieux et il continue à raconter son histoire.

15 M^{me} de Lisieux, qui est en haut, entend le crieur.

—Il nous faut des petits pois pour le dîner, dit-elle. Mélanie, achetez-moi des petits pois pour le dîner ce soir.

Mélanie court à la porte, l'ouvre—mais elle ne voit pas de crieur. Elle regarde d'un bout à l'autre de la rue. Pas
20 de marchand de petits pois ! Personne ! Elle retourne à la cuisine.

Du mouron pour les petits oiseaux !

Du mouron pour les petits oiseaux !

—Un autre crieur ? demande M. Dupont.

—Voulez-vous en acheter pour le perroquet? demande M. Gautier à M. de Lisieux avec un sourire malin.

Balais à vendre! Balais à vendre!

—Mais c'est extraordinaire! Pourquoi y a-t-il tant de crieurs ce matin? Ils ne passent pas par ici souvent. Mais 5 il faut que j'achète un balai pour l'auto.



« D' LA CAROTTE, D' LA CAROTTE! »

Il va à la porte de devant. Il regarde d'un bout à l'autre de la rue. Pas de marchand de balais! Personne! Il retourne au cabinet de travail de mauvaise humeur. « Diable! dit-il, il a disparu comme Jeannot Lapin! » 10

V'là d' la carotte. Elle est bell'!

D' la carotte, d' la carotte, d' la carotte!

—Oh ! madame, dit Mélanie à M^{me} de Lisieux qui entre dans la cuisine, il me faut des carottes pour la soupe.

—Très bien, achetez-en, Mélanie, dit M^{me} de Lisieux.

Mélanie court à la porte. Elle regarde
5 dans la rue, mais elle ne voit personne !

Pois verts ! pois verts ! pois verts !

—Mais, madame, j'entends crier, je vais à la porte—et il n'y a ni marchand de petits pois, ni marchand de carottes !

10 Marchand d' chiffons, ferrail' à vendre !

—Mon Dieu ! s'écrie M. de Lisieux, qu'est-ce qu'il y a ce matin ?

D' la carotte, d' la carotte !

Marchand d' chiffons, ferrail' à vendre !



« FERRAIL' A
VENDRE ! »

15 Mesdames Dupont et Gautier descendent l'escalier comme les messieurs sortent du cabinet de travail. Ils sortent tous de la maison. Ils vont autour de la maison.

D' la carotte, d' la carotte !

M^{me} de Lisieux et Mélanie, font elles aussi le tour de
20 la maison. Tout à coup tout le monde s'arrête. Voilà tous les enfants qui regardent Marcel avec admiration. Marcel ouvre la bouche et crie d'une grosse voix nasillarde :

Marchand d' chiffons, ferrail' à vendre !

Pois verts ! pois verts ! pois verts !

25 Une joie folle secoue tout le monde !

Mélanie lève les bras en l'air et se précipite dans la cuisine.

LES ENFANTS ATTENDENT M. DE LISIEUX

Les Gautier et les Dupont vont quitter Paris le lendemain. Tous les enfants, sauf Henri et Henriette, sont encore une fois dans la bibliothèque de Marcel et d'Éliane. Ils attendent M. de Lisieux. Ils vont tous au guignol. René et Colette emballent les marionnettes que Marcel et 5 Éliane leur ont données.

Marcel est en train de faire pour Colette une marionnette qui représente Belle-Oreille. Avec une cacahuète il façonne un ara. Pendant trois jours les enfants ont acheté des cacahuètes espérant en trouver une qui a la forme 10 désirée. Enfin ils l'ont trouvée. Marcel a peint la cacahuète et maintenant, pour simuler une queue, il attache à la cacahuète une plume qu'il a dérobée à Titineau pendant l'absence de Jean.

Jean est en train de faire pour sa tante une carte comme 15 celle qu'il a faite dans le sable de la plage au Mont-Saint-Michel.

— Marcel, dit-il, ça ne va pas. C'est trop difficile pour moi. Aidez-moi un peu, voulez-vous ?

— Dans un moment, répond Marcel, qui attache par une 20 épingle l'ara à l'épaule de Belle-Oreille.

— C'est plus difficile à faire que celle que nous avons faite dans le sable, dit Marcel en prenant dans le tiroir de la table un crayon, un morceau de carton, une règle et un canif. Maintenant, regardez, et il tire deux lignes sur le 25 carton comme ça : (Voir fig. 1.)

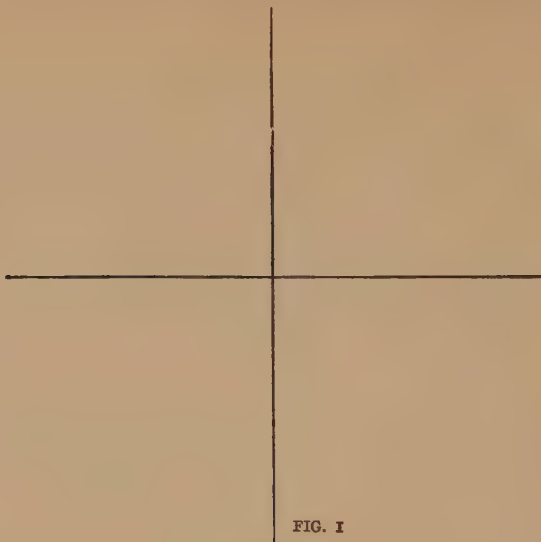


FIG. 1

Ensuite, il ouvre sa géographie et cherche la carte de France. Dans la géographie, avec sa règle il tire sur la carte une ligne parallèle au bas de la page et qui touche au point le plus haut de la carte. Puis, il tire une deuxième
5 ligne parallèle à la première et qui touche au point le plus bas de la carte. (Voir fig. 2.)

—Encore deux lignes verticales, n'est-ce pas, Marcel? demande Jean.

—Parfaitement. Vous avez raison, Jean.

10 Alors, Marcel tire deux lignes à angle droit avec les lignes déjà tirées; ces lignes touchent aux extrémités est et ouest de la carte. (Voir fig. 3.)

—C'est presque fini, dit Marcel. Il faut tirer une ligne partant du milieu de la première ligne et allant jusqu'au
15 milieu de la deuxième ligne.

FIG. 2

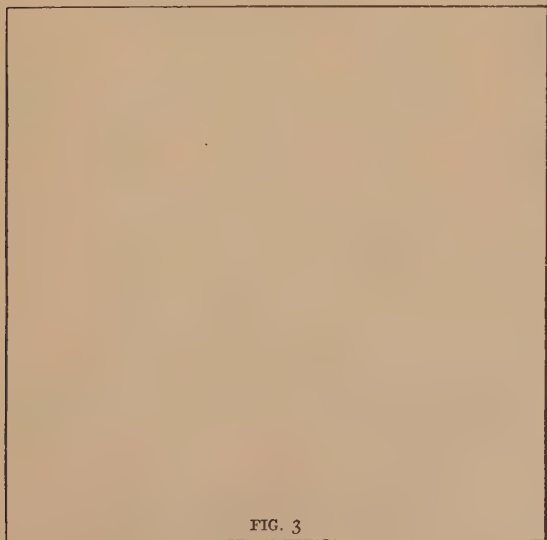
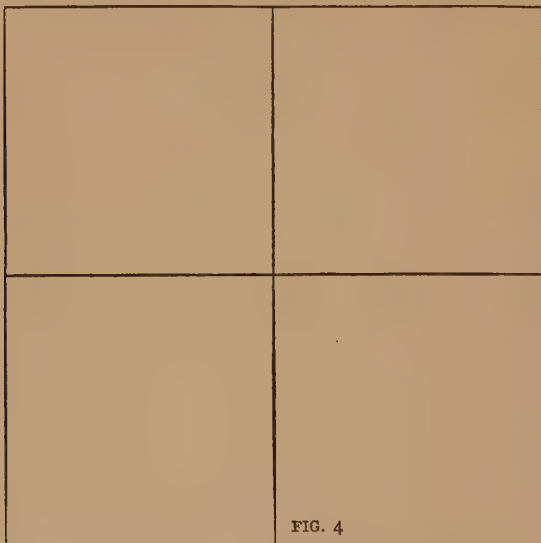


FIG. 3

—Et, continue Jean, une ligne du milieu de la ligne à l'ouest jusqu'au milieu de la ligne à l'est. (Voir fig. 4.)

—Vous comprenez bien, Jean, dit Marcel. Ensuite il faut couper le carton de la même grandeur que le rectangle
5 que nous avons dessiné sur la carte. Le voilà ! Maintenant



regardez bien la carte et copiez sur le carton le contour de la carte de France. (Voir fig. 5.)

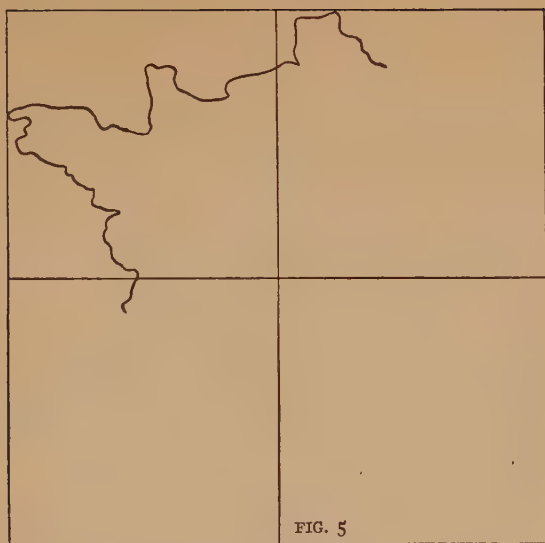
—Oh, c'est plus facile à dessiner comme ça, s'écrie Jean, et il a bientôt fini le contour de la carte.

10 —Maintenant, donnez-moi la glaise, Marcel, dit-il.

—C'est amusant, dit René. Moi, je vais faire une carte aussi.

—De quelle couleur ? demande Jean.

—Prenez le gris, n'est-ce pas ? dit Colette.



—Les fleuves et l'océan seront gris, les montagnes blanches et les villes les plus importantes rouges, dit Marcel en mettant un morceau de glaise sur la carte.

—Attention, Jean, dit Marcel, ne couvrez pas le contour. Prenez ce morceau de bois pour niveler la carte.



—Je vais faire la Bretagne d'abord. C'est comme ça, n'est-ce pas, Marcel? demande Jean. (Voir fig. 6.)

—Ce n'est pas trop mal, dit Marcel.

Les autres enfants regardent René et Jean qui travaillent ferme. René est le premier à couvrir sa carte avec la glaise.

—Maintenant les montagnes, dit-il en prenant de la glaise blanche sur son canif et l'étendant sur la carte. C'est bien comme ça, n'est-ce pas? (Voir fig. 7.)

—Voici du fil gris pour indiquer les fleuves, dit Éliane en ouvrant un tiroir de la table.

—C'est une bonne idée, Éliane, dit René en fixant le fil dans la glaise pour représenter la Seine, la Loire, la Garonne et le Rhône. (Voir fig. 8.)

5



—Est-ce que tout va bien, Jean? demande René.

—Pas trop mal, répond Jean, mais Marcel m'aide.

—Maintenant les villes les plus importantes, Paris, Marseille, Lyon, Havre, Bordeaux et Lille, dit Colette. Que prendre pour représenter les villes? (Voir fig. 9.) 10

—Un morceau de glaise rouge, dit Marcel.

—Voilà! J'ai fini, dit René.

—Pas si vite, René, dit Marcel. Il reste encore l'océan et les pays qui bornent la France.

—Que je suis bête ! dit René. Je vais faire l'océan en glaise grise et les pays qui bornent la France en noir. Voilà, la carte est finie.

—Et les noms des pays qui bornent la France, dit Jean,
5 sont la Belgique et l'Allemagne au nord, l'Allemagne, la



FIG. 9

Suisse et l'Italie à l'est et l'Espagne au sud-ouest. Ma carte est finie aussi. La voilà !

—*Qu'avez-vous donc !* dit une grosse voix. *Je vous ai appelés trois fois. Je vais au guignol !*

10 D'un bond tous les enfants se précipitent au bas de l'escalier, où M. de Lisieux et les jumeaux les attendent en souriant.

LE GUIGNOL

C'est un jour de fête pour les enfants—leur dernier jour à Paris. M. et M^{me} Dupont et les enfants partent le lendemain matin et les Gautier partent le même après-midi. Tout le monde est désolé de se dire « adieu » parce qu'on s'est si bien amusé ensemble, surtout à Paris. Les 5 enfants sont montés un jour au haut de la Tour Eiffel pour voir la station de la T. S. F. (téléphonie sans fil) ou radio. Un autre jour ils sont allés à Robinson où ils ont pris leur déjeuner dans un restaurant qui se trouve dans un arbre. Cet arbre, dit-on, a été planté dans cet endroit 10 par Robinson Crusoé au retour de son île déserte. Et Jean, naturellement, est tombé de l'arbre et s'est fait mal à la main. Ils ont visité le jardin du Luxembourg où ils ont fait une course avec leurs bateaux et Jean et les jumeaux sont revenus à la maison mouillés jusqu'aux os. 15

Ils sont allés au Rond-Point des Champs-Élysées où ils ont vu le tombeau du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe et ensuite ils ont fait une promenade, les uns à cheval, les autres à âne. Mais l'âne qu'Henri montait a levé les sabots de derrière et le pauvre garçon, à toute 20 vitesse, s'est cogné la tête contre un arbre!...

Ils se sont promenés en bateau sur la Seine toute une après-midi et puis René, Colette, Éliane et Marcel, sans Jean et sans les jumeaux cette fois, ont visité des bouquinistes sur les quais le long de la Seine et ont acheté de 25 vieux livres.

La veille ils avaient visité la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Et maintenant M. de Lisieux et tous les enfants se promènent sur les grands boulevards avant d'aller au guignol et regardent les scènes de la vie parisienne. Les
 5 enfants sont vifs, gais et heureux. Ils s'amuse bien. Ils ont acheté beaucoup de choses et ils ont les bras pleins de paquets.

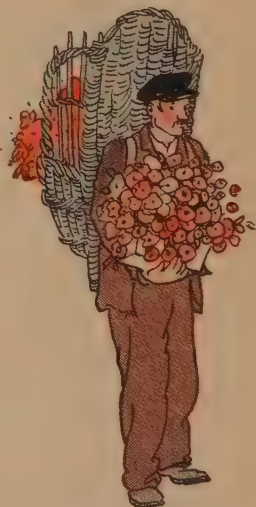
—Oh ! regardez cet homme-là qui porte une hotte sur le dos, dit
 10 Colette. Regardez ses jolies fleurs. Il faut que j'en achète un bouquet pour ma tante.

—René, dit son oncle en attendant Colette, courez à ce kiosque
 15 au coin et achetez-moi un journal, le *Figaro*, s'il vous plaît.

Jean, qui aime beaucoup les fleurs aussi, en a acheté des bouquets à une marchande près de la
 20 Madeleine.

—Il faut que nous nous dépêchions, dit M. de Lisieux en entrant dans la rue de Rivoli. Voici les magasins sous les arcades à droite et voilà à gauche le jardin des Tuileries
 25 qui longe la rue de Rivoli jusqu'à la place de la Concorde.

Les enfants marchent sous les arcades et visitent les magasins l'un après l'autre. Ils les trouvent beaux, ravissants, magnifiques. Il y a toutes sortes de choses, des livres, des vêtements, des vases, des fleurs, des bonbons,
 30 des bijoux, des jouets. Ils admirent tout ce qu'ils voient et achètent bien des choses.



VENDEUR DE FLEURS

Henri est très heureux. Il a acheté un lapin de grandeur naturelle. Il appuie sur une poire et l'animal saute sur le plancher.

—Voilà, dit M. de Lisieux. Vous avez assez acheté. Il est temps d'aller aux Champs-Élysées pour voir Guignol. 5
Dépêchez-vous !

—Mais où est Jean ? demande René tout à coup.

—Le gamin ! dit M. de Lisieux.

—Je peux bien deviner où il est, dit Marcel. Dans le jardin des Tuileries, probablement. 10

—Le voilà, s'écrie René. Et voilà Jean sur le point de quitter l'arcade.

—Attrapé, Jean ! dit M. de Lisieux en souriant.

Tout le monde se dirige vers la place de la Concorde pour prendre l'autobus et pour aller au guignol. 15

—Regardez la statue de Strasbourg au coin de la place, dit Marcel.

—Elle est belle, cette statue, dit Colette.

—Pourquoi tous ces drapeaux qui flottent au-dessus de la statue ? demande Jean. 20

—Vous savez que Strasbourg est une ville d'Alsace, répond Marcel. Il y a plusieurs années les Allemands ont pris l'Alsace à la France. Les Français étaient tristes de perdre cette belle ville et autrefois la statue portait toujours un crêpe. Après la Grande Guerre de 1914-1918, les Alle- 25
mands ont rendu l'Alsace à la France. Maintenant, le crêpe a disparu et le drapeau français flotte à sa place.

—Vous avez lu *La Dernière Classe* par Alphonse Daudet, n'est-ce pas ? demande Éliane.

—Non, mais nous l'avons vue au cinéma, répond 30
Colette.

—Voici l'autobus, interrompt M. de Lisieux. Maintenant... mais tout à coup on voit Jean qui va traverser la rue précipitamment devant l'autobus, au milieu des autos.

5 Les enfants tremblent de peur.

—Qu'est-ce qu'il a? dit M. de Lisieux, furieux. Oh! Je comprends.

Et ils regardent Jean qui court vers la statue de la ville de Strasbourg pour y déposer ses bouquets de fleurs.

10 —C'est un beau geste, dit M. de Lisieux.

Mais les enfants ne disent rien. Ils sont trop émus. Ils sont touchés au cœur. Et tout le monde regarde avec émotion le petit garçon qui a fait son offrande à la France.

Jean retraverse la rue.

15 —Dépêchez-vous, Jean, l'autobus s'approche, dit René.

En un moment ils sont aux Champs-Élysées, le plus beau boulevard de Paris et un des plus beaux du monde. Bientôt, ils descendent de l'autobus et cherchent Guignol sous les arbres.

20 —Le voilà, dit Marcel, montrant le petit théâtre.

—Il y a déjà beaucoup de monde, dit M. de Lisieux. Cherchez vite des places sur les bancs près de la scène, mes enfants. Je vais prendre place avec les autres parents derrière vous.

25 Les enfants ne peuvent pas trouver de places ensemble.

Jean et les jumeaux sont près de la scène, Marcel et René à droite, et Colette et Éliane à gauche.

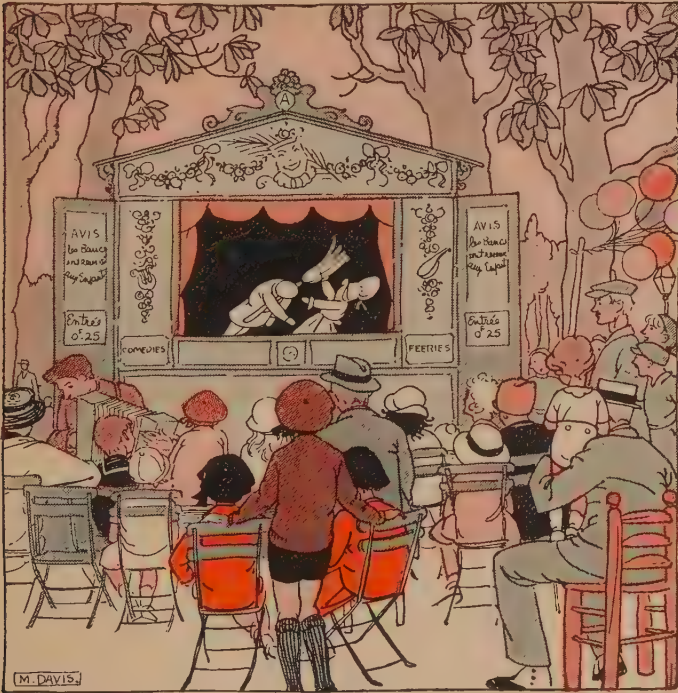
Une vieille femme avec un sac de cuir s'approche de Jean et des jumeaux.

30 —Vingt-cinq centimes chacun, mes enfants, dit-elle.

Mais les enfants n'ont pas d'argent! Ils ont acheté trop

de jouets ! Il faut que Jean cherche son oncle. Henri et Henriette amusent la vieille femme jusqu'au moment où Jean retourne à sa place.

Enfin les trois coups ! Le rideau se lève. Tout est oublié sauf les acteurs. Les enfants sont absorbés à regarder 5



AU GUIGNOL

Guignol et son fils, le méchant Gringalet. Le chien de Gringalet est très drôle. Il est plus grand que Gringalet. Il est très laid. Le concierge entre pour chercher Gringalet et lui annonce que le propriétaire de la maison dit que son

chien est méchant; il ne peut pas le garder plus longtemps chez lui. Pauvre Gringalet! Il pleure.

—C'est abominable! s'écrie Jean d'une voix criarde.

—Oui, c'est vrai, s'écrient les jumeaux avec les autres
5 enfants.

Le chien de Gringalet devient enragé et mord le concierge et le propriétaire. Un gendarme entre pour chercher le chien. Les enfants ont pitié de Gringalet et chaque fois que le gendarme s'approche, ils lui crient :

10 —Le voilà! Le voilà! et Gringalet se précipite dans les coulisses.

Il y a un grand chien avec une petite fille assise à côté de Colette. Le chien est assis sur le banc aussi. Il regarde avec intérêt les enfants et le petit chien du théâtre de
15 Guignol. Quand les enfants crient « Le voilà », il aboie.

Les jumeaux s'agitent. Ils s'asseyent sur le bord de leur chaise. Ils se lèvent pour mieux voir. Enfin le rideau tombe. Le petit lapin, qu'Henri a acheté, tombe par terre. Par hasard, Henri met le pied sur la poire et le
20 lapin saute sur l'herbe. Le grand chien à côté de Colette voit le lapin. Il aboie. D'un bond il saute du banc et se précipite sur le lapin mécanique.

Tous les enfants crient ensemble. Tout est confusion. La vieille femme avec le sac de cuir s'approche d'Henri.

25 —Ne pleurez pas, mon mignon, dit-elle.

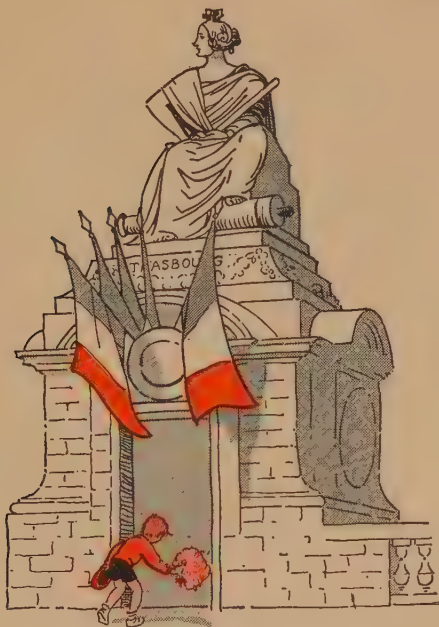
Un grand garçon attrape le chien, mais le lapin, le pauvre lapin, n'est plus qu'un petit paquet de poils.

Enfin, M. de Lisieux et les enfants montent dans l'autobus.

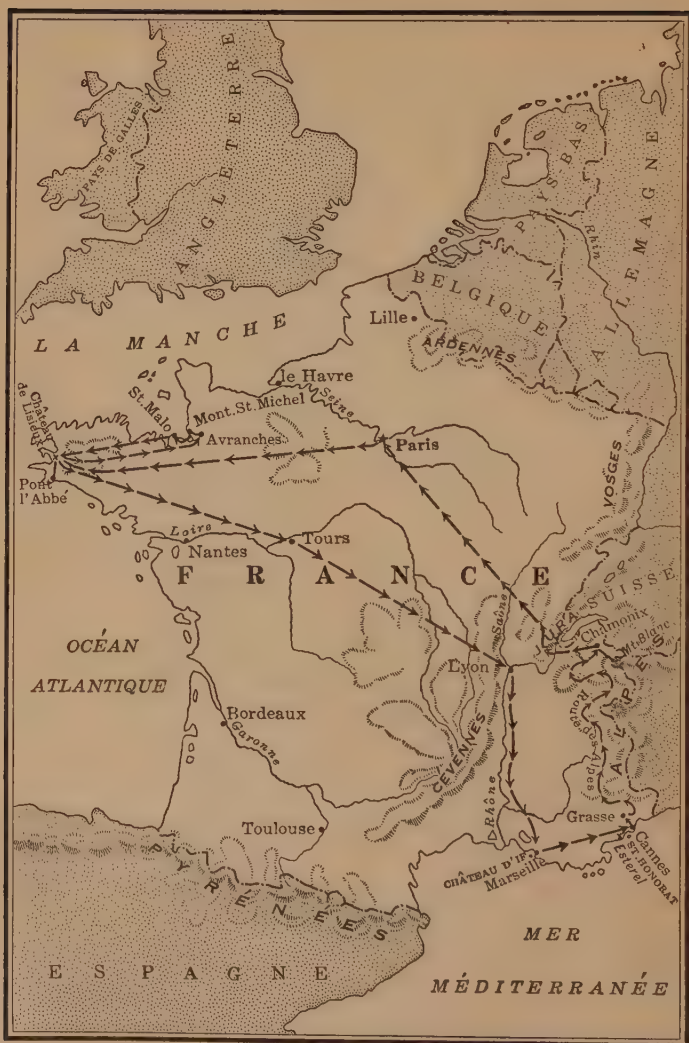
30 —Henri, qu'avez-vous sous le bras? demande M. de Lisieux.

— Mon Dieu ! C'est le chien de Gringalet ! s'écrie Marcel. Où avez-vous trouvé cela ?

Mais Henri n'a jamais répondu à cette question.



UNE OFFRANDE A LA FRANCE



ITINERAIRE DES VOYAGEURS

QUESTIONNAIRE ET EXERCICES

A PARIS

Questionnaire

1. Qui est Marcel? 2. Où demeure-t-il? 3. Pourquoi ne joue-t-il pas avec les autres garçons? 4. Qui est son père? 5. Que fait M. de Lisieux? 6. Pourquoi Marcel ne désire-t-il pas aller en Bretagne? 7. Pourquoi va-t-il changer d'idée? 8. Qu'est-ce qu'Éliane pense de Jean? 9. Qu'est-ce que M. de Lisieux pense de Jean?

Exercices

Mettez au présent les verbes entre parenthèses: 1. Vous (aller) en Bretagne. 2. Je (aller) à Paris. 3. C' (être) un méchant garçon. 4. Elle (dire) qu'il est méchant. 5. Je (dire) qu'il est espiègle. 6. Il (faire) ses préparatifs pour partir. 7. Vous (inviter) la famille à aller au château. 8. Vous (passer) l'été en Bretagne. 9. J' (écrire) une lettre à ma tante. 10. Je (m'amuser) à regarder les enfants.

SÉRIE — A PARIS

Je suis assis devant la fenêtre. Je regarde par la fenêtre. Je vois les garçons qui jouent dans le parc. Je ne veux pas aller en Bretagne. Je préfère rester à Paris. Je m'amuse à regarder les garçons.

Écrivez la série à la 2^e personne, forme affirmative et forme interrogative; à la 3^e personne au masculin et au féminin.

L'INVITATION

Questionnaire

1. Où est la famille Gautier? 2. Qu'est-ce qu'on fait?
 3. Pourquoi les enfants sont-ils heureux? 4. Pendant qu'on
 déjeune, qu'est-ce que Marie-Louise apporte à M. Gautier?
 5. Pourquoi les enfants sont-ils heureux d'apprendre cette
 nouvelle? 6. Comment Jean montre-t-il qu'il est heureux?
 7. A quelle heure les enfants quittent-ils la maison?
 8. Qu'est-ce que M. et M^{me} Gautier se décident à faire?

Exercices

Complétez par le, la ou les : 1. Je prends le livre et je ----
 regarde. 2. Prenez la lettre et donnez----- moi. 3. Ouvrez
 les lettres et lisez----- 4. J'ouvre la porte et je ----
 ferme. 5. Voici les livres de M. de Lisieux. Je vais ----
 lire. 6. Voilà le château de M. de Lisieux. Je ---- regarde.
 7. Marcel appelle, mais son père ne ---- entend pas.

*Copiez ce paragraphe en écrivant après chaque verbe sa
 forme infinitive :*

EXEMPLE : Je regarde (regarder) par la fenêtre.

1. Je regarde par la fenêtre. 2. Je joue aux billes. 3. Je
 vais au parc. 4. Je marche au parc Monceau. 5. Je tra-
 vaille. 6. Je vais en Bretagne. 7. Je passe l'été en Bretagne.
 8. Je m'amuse. 9. J'écris une lettre. 10. Je reste à Paris.

Apprenez : Il faut (il est nécessaire de) employer l'infinitif
 après un autre verbe, par exemple, après *je désire, désirez-
 vous, il désire, vous désirez*, etc. ; après *je vais, vous allez,
 allez-vous, il va*, etc. ; après *je préfère, vous préférez, il
 préfère*, etc. ; après *j'aime, vous aimez*, etc.

EXEMPLES

Il ne peut pas marcher.
 Il désire jouer avec les autres garçons.
 Je préfère rester à Paris.
 Vous allez changer d'idée.
 Je désire regarder par la fenêtre.
 Je désire marcher au parc.
 Je désire travailler.
 Je désire aller en Bretagne.
 Je désire passer l'été en Bretagne.
 Je désire m'amuser.
 Je désire écrire une lettre à ma tante.
 Je désire rester à Paris.

*Changez ces phrases à la 2^e personne, forme interrogative;
 à la 2^e personne, forme affirmative.*

*Répéter les phrases en remplaçant **je désire** par **je vais** et
 par **je préfère**.*

Complétez: 1. Je désire all__ au parc. 2. Préfér__-vous
 rest__ à la maison? 3. Je préfère all__ au château. 4. Il va
 jou__ aux billes avec les autres garçons. 5. Vous all__
 pass__ l'été en Bretagne. 6. Je vais rest__ à Paris. 7. All__-
 vous travaill__? 8. Je vai__ m'amus__. 9. Désir__-vous
 jou__ aux billes? 10. Je vai__ écri__ une lettre.

Complétez: 1. Marcel demeure__ Paris. 2. Il ____
 malade. 3. Il ne peu__ pas march__. 4. Il regard__ les
 garçons qui jou__ dans ____ parc. 5. ____ père ____
 Marcel ____ professeur à ____ Sorbonne. 6. Il v__ pass__
 l'été ____ Bretagne avec ____ famille. 7. Il invit__ la
 famille Gautier à pass__ l'été ____ château. 8. Marcel
 ____ content.

L'ARRIVÉE AU CHATEAU

Questionnaire

1. Pourquoi les enfants sont-ils fatigués? 2. Pourquoi le perroquet irrite-t-il René? 3. Pourquoi le perroquet accompagne-t-il la famille Gautier? 4. Qu'est-ce que René regarde? 5. Pourquoi Jean ne descend-il pas du train avec les autres? 6. Qui attend la famille Gautier à la gare? 7. Pourquoi Marcel n'est-il pas avec son père et sa sœur? 8. Comment est l'air près de la mer? 9. Comment est la mer au clair de lune? 10. Qu'est-ce que les voyageurs voient par la porte ouverte du château?

Exercices

Complétez par le pronom convenable: 1. Les enfants sont fatigués; ---- ont voyagé toute la journée. 2. Jean et le perroquet parlent tout le temps; ---- sont méchants. 3. Les lampes sont rouges et vertes; ---- sont jolies. 4. L'auto commence à monter la colline; ---- monte et monte. 5. Un bon feu brûle dans la cheminée; ---- est joli. 6. Le château est sur une colline; ---- est très vieux. 7. M^{me} Gautier et Marie-Louise descendent du train; ---- vont à l'auto. 8. Voilà la mer; ---- est belle au clair de lune.

Répondez à ces questions par une phrase complète: Aimez-vous aller au parc regarder les oiseaux? parler français? travailler? jouer aux billes? dormir? aller au bord de la mer? vous amuser? Désirez-vous passer l'été en Bretagne? passer l'été à Paris? passer l'été en France? passer l'été à la campagne?

Complétez par un des pronoms le, la, les. 1. Mélanie apporte des lettres et ---- donne à M. de Lisieux. 2. Prenez

la lettre et lisez-... 3. Il tire sa montre de sa poche et ---- regarde. 4. Il a beaucoup de livres. J'aime ---- lire. 5. Il plie le papier et ---- met sur la table. 6. Il pose les deux morceaux de papier sur la table et ---- regarde.

LE LENDEMAIN

Questionnaire

1. Expliquez en français *le lendemain*. 2. Pourquoi les enfants disent-ils : « A la bonne heure » ? 3. Pourquoi René dit-il que le château est drôle ? 4. Pourquoi Colette aime-t-elle le château ? 5. Décrivez le cabinet de travail de M. de Lisieux. 6. Comment est la mer au soleil ? 7. Où est le village pêcheur ? 8. Qui est Pierre Kerdic ? 9. Pourquoi vient-il au château ? 10. Que dites-vous à une personne qui est tombée ? 11. Qu'est-ce que Pierre invite René à faire ? 12. Pourquoi Jean ne peut-il pas accompagner les autres garçons ?

Exercices

Complétez : 1. Je vais vous montr__ le château. 2. Ils quitt__ la salle à manger. 3. Ils travers__ le grand vestibule. 4. Ils mont__ l'escalier. 5. Marcel ne peut pas les accompagn___. 6. Il ne peut pas march___. 7. Je vais vous montr__ la tour. 8. « Oh, » dit René, « regard__ les bateaux pêcheurs. » 9. Les enfants regard__ par les fenêtres. 10. Il y ____ des fenêtres de tous côtés. 11. Les enfants sont fatigués parce qu'ils ont voyag__ toute la journée. 12. Jean a parl__ toute la journée. 13. M. de Lisieux a invit__ la famille Gautier à passer l'été en Bretagne.

Remplacez le nom en italique par le pronom de la 3^e personne : 1. *Le château* est très vieux. 2. *Le grand escalier*

mène au premier étage. 3. *Les enfants* passent par de jolies pièces. 4. *La mer* est bleue et verte au soleil. 5. *Éliane et Colette* aiment le château.

La forme interrogative. Transformez en questions avec est-ce que : 1. Le petit déjeuner est fini. 2. C'est la première visite de la famille Gautier au château. 3. Vous avez vu les chambres à coucher. 4. Le château est très vieux. 5. Elle commence à monter un petit escalier. 6. C'est le cabinet de travail de son père. 7. Les pêcheurs s'en vont le matin de bonne heure. 8. Le village est au pied de la colline. 9. Ils reviennent au coucher du soleil. 10. Cette pièce n'a pas de murs.

Dessinez au tableau noir : une colline, la mer avec un bateau, la lune, le soleil, un escalier, un escalier en colimaçon, et donnez un titre à votre dessin.

RENÉ EN PETIT BRETON

Questionnaire

1. Quelle est l'idée de René? 2. Pourquoi désire-t-il des sabots? 3. Qui est Yvon? 4. Décrivez la maison d'Yvon. 5. Pourquoi Yvon ne peut-il pas entendre les garçons? 6. Combien les sabots coûtent-ils? 7. Quelle est la seconde idée de René? 8. Pourquoi René marche-t-il lentement lorsqu'il quitte la maison d'Yvon? 9. Pourquoi René et Pierre changent-ils d'habits? 10. Pourquoi René n'est-il pas content le lendemain?

Exercices

La 3^e personne du pluriel du présent : Les garçons marchent rapidement. Ils arrivent à la maison. M. et M^{me} de Lisieux demeurent en Bretagne.

*La 3^e personne du pluriel du présent se termine en ent.
Il n'y a que quatre exceptions:*

avoir	ils ont
être	ils sont
faire	ils font
aller	ils vont

Complétez: 1. René et Pierre s__ en Bretagne. 2. Ils v__ au village pêcheur. 3. Ils march__ rapidement. 4. Ils arriv__ chez Yvon. 5. Les voiles rouges des bateaux pêcheurs s__ jolies. 6. Les sabots pend__ au mur. 7. Le père et la mère de René ne f__ pas d'objections. 8. Les enfants mont__ l'escalier. 9. Ils arriv__ en haut. 10. Ils pass__ par de jolies chambres. 11. Donn__-moi votre blouse. 12. Je vai__ me présent__ à la famille en Breton. 13. M. de Lisieux enten__ clic, clac. 14. Il lèv__ la tête. 15. Invit__-le à déjeuner. 16. Il ____ très gentil. 17. Il sor__ très content. 18. Il ne peu__ pas march__.

Dessinez au tableau noir: un sabot, une cheminée bretonne avec un pot de soupe qui pend au-dessus du feu, un dressoir avec un bateau dessus, une paire de sabots, un homme.

Actions: Touchez le plancher, le mur, vos épaules, vos yeux, vos oreilles, du bois, vos souliers. Regardez autour de vous, derrière vous. Haussez les épaules. Mettez-vous dans un coin, dans un autre coin, à côté de la porte, devant la table, derrière une chaise, en face de Marie, en face de la fenêtre. Pleurez. Souriez.

Conjuguiez au présent: 1. Je vais chercher Pierre. 2. Je fais des objections. 3. Je ne peux pas marcher.

Écrivez au pluriel : 1. Le garçon quitte la petite maison. 2. Le sabot est lourd. 3. Il marche lentement. 4. L'homme a un pot de soupe.

UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE

I

IL PLEUT A TORRENTS

Questionnaire

1. Quel temps fait-il? 2. Que font les enfants? 3. Pourquoi René dit-il : « Pauvre Pierre »? 4. Qu'est-ce que Jean a vu? 5. Que dit M. de Lisieux à ce sujet? 6. Comment les ânes s'appellent-ils? 7. Décrivez-les. 8. Comment Marcel peut-il voir les ânes? 9. Comment est le ciel? 10. Pourquoi les enfants courent-ils à la maison?

Exercices

Donnez l'infinitif de :

- | | | |
|---------------|----------------|------------------|
| 1. je cache | 8. je montre | 15. ils écrivent |
| 2. je marche | 9. je présente | 16. j'ai fini |
| 3. je crie | 10. je regarde | 17. il va |
| 4. j'entre | 11. j'admire | 18. voulez-vous |
| 5. j'arrive | 12. je vais | 19. il y a |
| 6. je trouve | 13. il est | 20. il ouvre |
| 7. je cherche | 14. ils sont | 21. dites |

Conjuguiez ces phrases : 1. Je vais marcher au Pardon. 2. J'ai trouvé le cadeau.

Le pluriel irrégulier. Comment formez-vous le pluriel d'un nom qui se termine par *al* au singulier?

Quel est le pluriel de *un* et *une*?

Comment formez-vous le pluriel d'un nom qui se termine par *eau* au singulier?

Complétez: 1. M. de Lisieux lit son journa__ et Marcel regarde les journa__ sur la table. 2. Marcel a reçu beaucoup de cadeau__ pour sa fête. 3. Il y a trois chev__ dans l'écurie, un chev__ blanc et deux chev__ noirs. 4. Les enfant__ aim__ les anim___. 5. Les bateau__ bretons sont jolis avec leurs voiles rouges.

II

UNE PROMENADE EN VOITURE

Questionnaire

1. Comment Marcel va-t-il à la voiture? 2. Pourquoi Éliane s'assied-elle à côté de Jacques? 3. Quelle commission M^{me} de Lisieux donne-t-elle aux enfants? 4. Comment les enfants disent-ils au revoir? 5. Combien de temps se promènent-ils? 6. Qui se souvient de la commission de M^{me} de Lisieux? 7. Quelles sont les femmes qui sont à côté de la rivière? 8. Décrivez les femmes. 9. Où est-ce qu'on lave le linge en Bretagne? 10. Pourquoi les enfants retournent-ils au château?

Exercices

L'impératif: 1. Dites à Jean de ne pas oublier le poisson. 2. Dites au perroquet de ne pas parler. 3. Dites à Jacques de conduire les ânes à la porte. 4. Dites à Éliane de regarder les lavandières au bord de la rivière. 5. Dites à Jacques de s'arrêter. 6. Dites-lui de se lever. 7. Dites-lui de s'asseoir. 8. Dites-lui de sortir de la classe. 9. Dites au chauffeur de retourner au village. 10. Dites-lui de répondre à ma question.

Mettez au présent les verbes entre parenthèses : 1. M. de Lisieux (prendre) Marcel dans ses bras. 2. Éliane (aller) apprendre à conduire les ânes. 3. Les ânes (descendre) la colline. 4. Ce (être) les blanchisseuses. 5. La voiture (attendre) au bord de la route. 6. Ils (se promener) pendant deux ou trois heures. 7. Ils (s'amuser) beaucoup. 8. Éliane (s'asseoir) à côté de Jacques.

Complétez : 1. Il pleu__ à torrents. 2. Ils écriv__ des lettre___. 3. Les enfant__ entr__ chez le sabotier et achèt__ des sabots. 4. René ne peu__ pas march__ parce ____ il a mal aux pied___. 5. Il y a beaucoup de château__ en France. 6. Si je ferm__ les yeu__, je ne peu__ pas v__.

Faites accorder les adjectifs : 1. Les robes des femmes sont (noir). 2. Le château est (vieux). 3. Leurs (joli) coiffes sont (blanc). 4. Voilà un morceau de papier (blanc). 5. (Ce) garçon est stupide. 6. (Ce) petite fille est (intelligent). 7. (Ce) femme est (vieux).

III

LE JEU DES LAVANDIÈRES DE NUIT

Questionnaire

1. Faites une description de la fin de cette journée.
2. Que dit Colette au sujet du brouillard? 3. Que dit René à ce sujet? 4. Qu'est-ce que les paysans bretons pensent du brouillard? 5. Quelle est l'origine du jeu de Postik? 6. Décrivez M. de Lisieux dans le rôle de Postik. 7. Décrivez le jeu de Postik. 8. Qui joue le rôle des lavandières de nuit? 9. Pourquoi n'y a-t-il pas de poisson pour le dîner? 10. Est-ce la faute de Jean, l'espiègle?

Exercices

Complétez (la 3^e personne du pluriel): 1. Les enfants regard__ longtemps les lavandières. 2. Ils quitt__ la rivière pour retourner à la maison. 3. Ils voi__ les fenêtres éclairées. 4. Les paysans pens__ que le brouillard ressemble aux revenants. 5. Marcel et Éliane agit__ la main pour dire au revoir. 6. Les deux garçons (aller) au village pêcheur. 7. Ils s'amuse__ beaucoup. 8. René et Jean admir__ beaucoup les ânes. 9. Ce (être) des lavandières. 10. Yvon et René (faire) des sabots. 11. Ils (avoir) beaucoup de bois.

Why are four of the above verbs given you in the infinitive, in parentheses?

Complétez : 1. Permettez-moi ____ vous présent__ à ma mère. 2. Les enfants regard__ les lavandières ____ bord ____ la rivière. 3. Ils retourn__ ____ château. 4. Les garçons s__ ____ village pêcheur. 5. Ils sont contents ____ regarder les lavandière__. 6. N'oubliez pas ____ prépar__ votre leçon. 7. Dites à Postik ____ retourner. 8. Éliane commence ____ parler. 9. Marcel éclate ____ rire. 10. René va apprendre ____ faire des sabots. 11. Il s'amuse ____ regarder Yvon travailler. 12. M. de Lisieux fait semblant ____ boire du vin. 13. Je fais semblant ____ m'approcher de l'arbre.

On emploie au (ou à l') devant le nom masculin et à la (ou à l') devant le nom féminin.

EXEMPLES

La famille entre *au* château et va dans la salle à manger.

Pierre attend René; il est *au* garage.

Les garçons sont *au* village pêcheur.

La voiture attend *au* bord de la rivière.
 Pierre va marcher *au* Pardon.
 Le château me fait penser *au* passé.
 Il donne un livre *à la* petite fille.
 Il va *à la* porte.

Complétez : 1. Jacques conduit les ânes ---- porte.
 2. Il va ---- la campagne. 3. Il va ---- garage pour
 chercher les ânes. 4. Il est professeur ---- Sor-
 bonne. 5. Il va ---- bibliothèque chercher un livre.
 6. Il arrive ---- bord de la rivière. 7. Les paysans vont
 marcher ---- Pardon. 8. Le cabinet de travail est ----
 deuxième étage. 9. Ils vont passer l'été ---- château.
 10. La mer est belle ---- clair de lune.

LE PARDON A PONT-L'ABBÉ

Questionnaire

1. Quel temps fait-il? 2. Pourquoi va-t-on à Pont-
 l'Abbé? 3. Répétez ce qu'il y a sur la carte ce jour-là.
 4. Décrivez le costume des habitants de Pont-l'Abbé.
 5. Pourquoi René trouve-t-il que les enfants ont l'air drôle?
 6. Que font les paysans lorsqu'ils sortent de la cathédrale?
 7. Qu'est-ce qui cause le silence dans la foule? 8. Dé-
 crivez la procession. 9. Décrivez les enfants de chœur.
 10. Décrivez la danse derrière l'hôtel. 11. Pourquoi Jean
 n'est-il pas avec les autres derrière l'hôtel?

Exercices

Quel est le contraire de :

il fait chaud

il fait beau

il pleut

Complétez : 1. Il ne pleut pas. Le soleil brille. Il fait ----- 2. C'est l'hiver. Il fait ----- 3. C'est l'été. Il fait ----- 4. C'est l'automne. Il ne fait ni ----- ni ----- 5. C'est le printemps. Il ne fait ni ----- ni -----.

Faites accorder les adjectifs : 1. La rue est (plein) de paysans. 2. Tout le monde est (joyeux). 3. La coiffe de cette femme est (merveilleux). 4. (Quel) jolie petite fille! 5. C'est une procession (religieux). 6. Le paysan breton porte un costume (noir) et (jaune). 7. Il n'y a personne dans la cathédrale; elle est (vide). 8. Ce petit garçon est très (drôle). 9. (Chaque) paysan et (chaque) paysanne porte un cierge.

Écrivez ces phrases au singulier : 1. Les hommes portent des costumes noirs. 2. Les femmes portent des coiffes blanches. 3. Les rubans pendent sur les épaules. 4. Les garçons sont habillés comme leur père. 5. Les paysans commencent à entrer dans la cathédrale. 6. René et Colette sont contents. 7. Ils jouent et rient et achètent des bagatelles. 8. Quatre petites filles s'approchent avec une statue de la Vierge.

Quel est le contraire de :

vide	heureux	on achète
blanc	ils montent l'escalier	il court
grand	sur un lit	derrière
content	on rit	tout le monde

SÉRIE — CE QUE JE VAIS FAIRE

Je vais aller au Pardon à Pont-l'Abbé. Je vais arriver au village. Je vais conduire l'auto dans la rue principale. Je vais regarder les vieilles maisons. Je vais mettre l'auto dans le garage de l'hôtel. Je vais déjeuner à l'hôtel du Lion d'Or.

*Écrivez la série à la 2^e personne, forme affirmative et négative; à la 2^e personne, forme interrogative, (1) avec **est-ce que**, (2) avec inversion; à la 3^e personne avec **M. de Lisieux** et il.*

Complétez: 1. M. de Lisieux fait semblant de boire ---- vin. 2. Jean va chercher ---- poisson et il rapporte ---- sabots. 3. Prenez ---- papier et écrivez votre devoir. 4. Yvon fait ---- soupe pour son déjeuner. 5. Au printemps nous avons ---- fraises excellentes. 6. A Pont-l'Abbé il y a ---- maisons curieuses. 7. Sur la carte du jour il y a ---- porc et ---- veau. 8. Je vais commander (*order*) ---- haricots verts. 9. On trouve ---- sable au bord de la mer. 10. Il y a ---- eau dans mon verre (*glass*).

UNE JOURNÉE AVEC LES PÊCHEURS

Questionnaire

1. Quand René ouvre-t-il les yeux? 2. Pourquoi se lève-t-il doucement? 3. Qui l'attend? 4. Dites tout ce qu'il fait avant de sortir. 5. Pourquoi ne met-il pas ses souliers? 6. Pourquoi les habits des garçons sont-ils bientôt mouillés? 7. Quel temps fait-il? 8. Pourquoi les ânes vont-ils au pas? 9. Où les garçons prennent-ils le petit déjeuner? 10. Où vont-ils après? 11. Décrivez la pêche à la sardine. 12. Pourquoi y a-t-il tant de jeunes filles sur le quai lorsque les pêcheurs retournent au village? 13. Qu'est-ce que René fait de son bol de soupe? 14. Quand René retourne-t-il au château?

Exercices

Donnez le féminin de :

un homme heureux
un garçon paresseux
un paysan breton

Faites accorder :

une (vieux) légende	une fille (breton)
une (petit) fille (poli)	un (beau) jour
la soupe n'est pas (bon)	une (beau) journée
un chapeau (breton)	une (joli) boîte

Donnez le contraire de :

jeune	il ouvre les yeux
devant	il monte l'escalier
sur	méchant
il fait froid	très content
il fait nuit	rapidement

SÉRIE — LE MATIN

Je m'éveille. J'ouvre les yeux. Je me lève. Je vais à la salle de bain. Je me lave. Je me brosse les dents et les cheveux. Je m'habille. Je descends l'escalier. Je vais à la salle à manger. Je prends mon petit déjeuner.

Écrivez la série à la 2^e personne, forme affirmative; à l'impératif; à la 3^e personne, masculin et féminin; à la 3^e personne du pluriel.

Mettez les verbes à la forme convenable : 1. Pierre (attendre) René. 2. René (prendre) ses vêtements et (aller) à la salle de bain. 3. Il ne (vouloir) pas éveill_ _ Jean. 4. René (mettre) ses vêtements. 5. « Bonjour », (dire) René. « Journée heureuse à vous », (répondre) Pierre. 6. « (Dépêcher)-vous », (dire) Pierre. 7. Les ânes (aller) au trot. 8. Il (faire) froid. 9. Le brouillard (pendre) sur les arbres. 10. Les garçons se (mettre) à table.

Complétez par une préposition (à, de, pour, sur, par, en, devant) : 1. M. de Lisieux travaille _ _ _ _ sa table. 2. Les

garçons se mettent ---- table ---- manger. 3. Permettez-moi ---- vous présenter à mon père. 4. Le brouillard pend ---- le soleil comme un rideau. 5. Il regarde ---- la fenêtre. 6. Il commence ---- chanter. 7. Il éclate ---- rire. 8. Ils s'approchent ---- la maison. 9. Il s'approche ---- la cascade. 10. Le brouillard pend ---- les arbres. 11. Le château est ---- Bretagne. 12. Je désire aller ---- France.

MARCEL RACONTE UNE HISTOIRE

Questionnaire

1. Où est toute la famille sauf René et Marcel? 2. Que font les deux garçons? 3. Quelle histoire Marcel raconte-t-il à René? 4. Pourquoi M^{me} de Lisieux envoie-t-elle Mélanie à l'épicerie? 5. Pourquoi M^{me} de Lisieux se décide-t-elle à servir le dîner elle-même? 6. Pourquoi Mélanie était-elle en retard? 7. Qui écoute l'histoire que Marcel raconte à René? 8. Comment Mélanie a-t-elle joué un bon tour au voleur? 9. Racontez ce que le perroquet fait ce soir-là pendant qu'on dîne.

Exercices

Écrivez au féminin:

paresseux	délicieux	drôle
heureux	curieux	vide
joyeux	sérieux	autre
merveilleux	jaune	chaque
religieux	rouge	assis

Donnez les règles qui s'appliquent à ces adjectifs.

Faites accorder les adjectifs: 1. Voilà une coiffe (merveilleux). 2. Tout le monde est (heureux). 3. Cette femme n'est

pas (heureux), elle est (triste). 4. Voilà une procession (religieux) qui passe.

L'article partitif au négatif: du, de la, de l' et des se changent en de après pas. On dit pas de.

Écrivez ces phrases au négatif: 1. J'ai de l'argent. 2. Elle a de la moutarde pour la salade. 3. Il y a de l'argent dans le sac. 4. Je fais des fautes dans mes devoirs. 5. Il y a du feu au fond du bateau. 6. Ils achètent des sardines à l'épicerie. 7. Les petites filles portent des bannières. 8. La bonne achète des pommes de terre. 9. Elle cherche des fraises. 10. Il désire du gâteau.

Complétez par une des prépositions dans, à, devant, chez, sauf, en, de: 1. Marcel et René sont ---- la salle à manger. 2. Le perroquet est ---- la fenêtre, comme ---- lui. 3. Tout le monde ---- les garçons se promène ---- auto. 4. Marcel commence ---- représenter la scène. 5. Tout ---- coup voilà un voleur ---- moi. 6. Il parle ---- une voix féroce.

Complétez par au, à la, à l' ou aux: 1. Mélanie va ---- épicerie. 2. Vous avez joué un bon tour ---- voleur. 3. Elle retourne ---- maison. 4. Il parle ---- garçons. 5. Il va ---- porte. 6. Il n'aime pas la soupe ---- poisson. 7. Il retourne ---- château ---- clair de lune. 8. C'est un jour magnifique ---- chaud soleil d'été. 9. Les pêcheurs retournent ---- village ---- coucher du soleil.

UNE EXCURSION AU MONT-SAINT-MICHEL

Questionnaire

1. Qu'est-ce que c'est que le Mont-Saint-Michel?
2. Quand la famille va-t-elle faire cette excursion?
3. Dé-

crivez ce qu'on voit du Jardin des Plantes à Avranches. 4. Qu'est-ce qui relie le Mont à la plage? 5. Combien de temps les voyageurs désirent-ils rester au Mont? 6. Pourquoi les enfants sont-ils désappointés après le déjeuner? 7. Décrivez la rue unique du Mont-Saint-Michel. 8. Qui a bâti le monastère? 9. Comment les moines ont-ils porté les pierres au sommet du Mont? 10. Un jour que font René et Jean pour s'amuser? 11. Pourquoi M. de Lisieux veut-il les trouver? 12. Pendant que les autres vont en auto à Saint-Malo, que font M. de Lisieux, Marcel et Jean? 13. Pourquoi M. de Lisieux veut-il que Jean reste près de lui? 14. Que fait Marcel pour amuser Jean? 15. Dessinez une carte de France avec les villes principales, les montagnes et les fleuves.

Exercices

Complétez par un adjectif démonstratif: 1. ---- château est très vieux. 2. ---- idée est bonne. 3. ---- île est entourée d'un rempart. 4. Sur le sommet de ---- rocher s'élève un monastère. 5. Je suis enchanté de faire ---- excursion. 6. ---- pêcheurs sont très pittoresques. 7. ---- enfant parle français. 8. Il va descendre à ---- hôtel. 9. ---- maisons sont curieuses. 10. ---- fraises sont délicieuses.

Complétez: 1. Je ---- couch__ à dix heures. 2. Le soleil ---- couch__ derrière des nuages. 3. Les enfants ---- couch__ de bonne heure. 4. Vous ---- couch__ à neuf heures. 5. Le monastère ---- élève sur le sommet du rocher. 6. Jean préfèr__ rest__ au château. 7. Il désir__ jou__ dans le sable. 8. On ---- amuse bien au Mont-Saint-Michel. 9. L'auto ---- arrête ---- la porte ---- l'hôtel. 10. Tout ---- monde ---- faim. 11. Je veux ---- une

excursion ---- auto. 12. Tout ---- prêt. 13. Dorm--
bien. 14. Nous allons rest-- ici deux ou trois jours.

Répondez négativement aux questions et employez les pronoms il, ils, elle, elles : 1. Est-ce que le château est situé sur une rivière? 2. Est-ce que l'île est entourée d'eau à marée basse? 3. Est-ce que la ville d'Avranches est entourée d'un rempart? 4. Est-ce que les paysans dansent derrière la cathédrale? 5. Est-ce que les femmes bretonnes portent des costumes rouges? 6. Est-ce que les hommes portent des costumes gris? 7. Est-ce que les garçons sont habillés comme leur mère? 8. Est-ce que les petites filles portent la croix dans la procession? 9. En Bretagne est-ce que la lavandière lave le linge à la maison? 10. Est-ce que Marcel se promène avec les autres?

Transformez en question en employant est-ce que : 1. La scène est très pittoresque. 2. Ils sont mouillés jusqu'aux os. 3. Toute la famille est assise sur la terrasse. 4. C'est une bonne idée. 5. C'est un petit mont qui s'élève de la mer. 6. Nous allons partir. 7. A marée basse l'île est entourée de sable. 8. Vous pouvez jouer dans le sable. 9. C'est vrai. 10. Tout est prêt.

SÉRIE — MONT-SAINT-MICHEL

Je vais faire une petite excursion en auto. J'arrive à Avranches. Je m'arrête devant le Jardin des Plantes. Je regarde le Mont-Saint-Michel dans la baie. Je vais rester deux ou trois jours au Mont-Saint-Michel. J'ai une chambre au deuxième étage. Je trouve que l'hôtel est très bon. Je visite le monastère et l'abbaye. Je me promène sur les remparts. J'aime beaucoup le Mont-Saint-Michel.

Écrivez la série à la 2^e personne, forme affirmative; à la 3^e personne du singulier du masculin; à la 2^e personne, forme interrogative, et faites des réponses négatives à vos questions.

Écrivez la série de mémoire.

LA VISITE DE LA FAMILLE DUPONT

Questionnaire

1. Quelle lettre est arrivée pendant l'absence des deux familles? 2. Quelle nouvelle cette lettre annonce-t-elle? 3. Qu'est-ce que M. de Lisieux suggère à M. Gautier? 4. Quels sont les enfants de la famille Dupont? 5. Pourquoi René se lève-t-il de table si vite? 6. Quelle est son idée? 7. Pourquoi Henri et Henriette ne descendent-ils pas de l'auto avec leur père et leur mère? 8. Qui les éveille? Comment le fait-il? 9. Après le dîner que dit René? 10. Qu'est-ce que les enfants vont faire? 11. Qu'est-ce qu'on entend dans un théâtre français avant le lever du rideau? 12. Décrivez le premier tableau. 13. Pourquoi Marcel joue-t-il le rôle de la vieille femme? 14. Décrivez le deuxième tableau. 15. Décrivez le troisième tableau. 16. Pourquoi Éliane remplace-t-elle René avant le cinquième tableau? 17. Comment les enfants ont-ils représenté des pierres? 18. Décrivez le dernier tableau. 19. Comment le dernier tableau se termine-t-il?

Exercices

Complétez par une des prépositions autour, dans, à, de, avec, chez, en, sauf: 1. Les deux familles sont ---- de la table ---- la salle ---- manger. 2. Elles sont arrivées tard

---- leur voyage. 3. Mélanie entre ---- des lettres.
4. Voici une lettre ---- nos amis. 5. Ils vont rester ----
nous trois jours. 6. Nous ferons le tour ---- la France
---- auto. 7. Nous retournerons ---- Paris ensemble.
8. Tous les enfants ---- Henri et Henriette se lèvent ----
table.

Conjuguiez au présent : 1. Je m'éveille à l'instant. 2. Je suis sage. 3. Qu'est-ce que je vais faire? 4. Je n'ai pas peur du résultat. 5. Je me lève de table. 6. Je quitte la salle à manger pour aller chercher la cuisinière.

SÉRIE — UNE LETTRE ANNONCE L'ARRIVÉE DE LA
FAMILLE DUPONT

M. et M^{me} Dupont et les enfants arriveront dans l'après-midi. Ils resteront deux ou trois jours au château. Ils partiront pour faire un petit tour en auto. Ils retourneront à Paris. Ils s'amuseront en France.

*Écrivez cette série à la 1^{re} personne du singulier ; à la 2^e personne, forme interrogative (employez (1) **est-ce que**, (2) l'inversion) ; à la 3^e personne du singulier, forme négative.*

Écrivez la série précédente à la première personne du pluriel.

Quelles sont les villes les plus importantes de la France?
les fleuves? les montagnes?

Terminaisons féminines : -ion, -sion, -tion, -ette.

EXEMPLES

une excursion, la procession, la direction, une objection,
une invitation

une omelette, une côtelette, une crevette, une serviette,
la toilette, la girouette, la chaussette, une casquette

Regardez les terminaisons de ces noms. Mettez les articles le ou la, un ou une devant les noms pour indiquer s'ils sont masculins ou féminins :

drapeau	rideau	invitation
village	direction	bateau
serviette	omelette	procession
garage	tapage	girouette
excursion	cadeau	toilette

LA VEILLE DU DÉPART

Questionnaire

1. De quoi parle-t-on au château? 2. Pourquoi les parents sortent-ils? 3. Que fait M. de Lisieux pour amuser les enfants? 4. Qui est le premier à comprendre les ordres? 5. Pouvez-vous comprendre les deux ordres? 6. A quelle heure est-ce que les parents retournent à la maison? 7. Où M^{me} de Lisieux trouve-t-elle Jean? 8. Pourquoi les autres enfants ne sont-ils plus dans la bibliothèque?

Exercices

Quel est le contraire de :

à droite	facile	après	le silence
la nuit	bientôt	devant	au revoir

Conjuguez au futur: être très gai.

Conjuguez au présent: être sage.

Conjuguez au présent: Je vais dire au revoir à mes amis.

Complétez: 1. Les enfants disent ---- nuit à tout ---- monde. 2. Ils sortent ---- la bibliothèque. 3. Soy--

sage. 4. Je pense ---- oui. 5. Demain nous f-- une petite promenade. 6. Nous s-- bientôt de retour. 7. Amusez- ---- bien. 8. Mélanie entre et s'a-- à côté de Marcel. 9. Allez douce--. 10. Elle ne regarde ---- à droite ---- à gauche. 11. M. de Lisieux regarde ---- la porte. 12. Jean est couché par terre devant ---- feu.

Trouvez, dans cette histoire, les noms de sept parties de la maison.

Nommez cinq meubles ou parties de meubles.

Nommez trois noms employés dans cette histoire pour le mot anglais room.

Terminaisons masculines: -ier, -on.

Terminaisons féminines: -ière, -ée.

EXEMPLES

le papier, le soulier
le salon, le bonbon, le pardon, le Breton
la cuisinière, la lavandière, la première, la rivière
la journée, l'arrivée

Regardez la terminaison de ces noms et mettez l'article convenable devant le nom:

---- escalier	---- déjeuner	---- drapeau
---- bibliothèque	---- jumeau	---- lumière
---- pardon	---- plancher	---- garçon
---- portière	---- bonbon	---- ovation
---- salon	---- cuisinière	---- attention
---- journée	---- tableau	---- visage
---- voyage	---- Breton	---- colimaçon
---- couteau	---- rideau	---- carton

LE DÉPART

Questionnaire

1. Quand est-ce qu'on se lève? 2. Pourquoi les enfants sont-ils agités? 3. Comment est-ce qu'Henri descend l'escalier? 4. Qu'est-ce que Jean cherche? 5. Pourquoi Colette ne peut-elle pas l'aider? 6. Où Jean trouve-t-il ses souliers? 7. Pourquoi les trouve-t-il dans la bibliothèque? 8. Que fait René quand il joue un tour à sa mère? 9. Quand Jean a-t-il trouvé la solution? 10. Au moment de partir que fait Marcel? 11. Est-ce que Jacques et Mélanie accompagnent les voyageurs? 12. Pourquoi Marcel a-t-il des poupées dans sa valise? Répétez l'explication de M. de Lisieux.

Exercices

Conjuguez au présent: 1. Je m'amuse à lire. 2. Je n'ai plus rien à faire. 3. Je vais apprendre à parler français. 4. J'invite toute la famille à passer l'été en Bretagne.

Complétez par le ou la. Observez la terminaison des noms:

---- solution	---- premier	---- cheminée
---- personnage	---- première	---- déjeuner
---- bonbon	---- poupée	---- casquette
---- bagage	---- soulier	---- direction

Écrivez au singulier: 1. Les enfants rient. 2. Nous resterons deux ou trois jours. 3. Les enfants disent bonne nuit. 4. Nous ferons une promenade. 5. Elles se lèvent. 6. Nous allons dire au revoir. 7. Ils prennent des crayons. 8. Ils vous montreront le château.

Donnez l'infinitif de chacun de ces verbes.

Complétez par d', de, du, de la, de l', des: 1. Ils parlent ---- excursion. 2. Il est temps ---- vous coucher. 3. Les en-

fants sortent ---- bibliothèque. 4. Avec ces mots formez ---- ordres. 5. Voici ---- papier et ---- crayons. 6. Il sort sur la pointe ---- pieds. 7. « Pas ---- enfants », dit-il. 8. Autour ---- elle il y a ---- fleurs. 9. Il met la main dans un ---- paniers. 10. Elle descend ---- auto. 11. Le Mont-Saint-Michel s'élève au-dessus ---- mer. 12. Permettez-moi ---- vous présenter mon ami. 13. Je suis content ---- vous voir.

SÉRIE — LE DÉPART

Je prends une feuille de papier et des crayons. J'arrange les lettres comme il faut. Je travaille ferme. Je cherche les deux ordres. Je trouve la solution. Je chuchote à Mélanie. Je quitte la chambre sur la pointe des pieds.

CHEZ M. ET M^{ME} BELLANGER

Questionnaire

1. Qui sont M. et M^{me} Bellanger? 2. Où demeurent-ils? 3. Où la ville de Tours est-elle située? 4. Depuis combien de temps les voyageurs sont-ils à Tours? 5. Quels châteaux ont-ils visités? 6. Pourquoi sont-ils sur le point de quitter Tours? 7. Pourquoi regrettent-ils de quitter la maison de M. et de M^{me} Bellanger? 8. Quel château René désire-t-il visiter? 9. Qu'est-ce qu'il désire y voir? 10. Que signifie *lez* dans le nom *Plessis-lez-Tours*? 11. Avez-vous lu *Quentin Durward*? 12. Avez-vous lu *La Souris blanche*, par Moreau? 13. Quel château M^{me} Gautier désire-t-elle visiter? 14. Qu'est-ce qu'ils se décident à faire? 15. Pourquoi les enfants vont-ils à la cuisine à la queue leu leu?

Exercices

Verbes qui ne demandent pas de préposition devant l'infinitif :

aller : Je vais retourner à la maison à six heures.

vouloir : Voulez-vous m'accompagner au théâtre?

pouvoir : Nous ne pouvons pas vous refuser.

désirer : Jean désire acheter tout ce qu'il voit.

préférer : Je préfère rester ici.

faire : Il fait marcher les ânes.

venir : Il vient jouer avec Marcel.

Complétez par un verbe qui ne demande pas de préposition devant l'infinitif : 1. Je ---- rester ici. 2. Vous ---- acheter tout ce que vous voyez. 3. Il ne ---- pas marcher. 4. Nous ---- vous accompagner au théâtre.

Complétez par la préposition convenable : 1. Je suis content ---- vous voir. 2. Je vous ai invité ---- aller au théâtre. 3. Il est temps ---- partir. 4. Je regrette ---- quitter Paris. 5. Les enfants éclatent ---- rire. 6. Elle finit ---- manger son dîner. 7. Il commence ---- chanter. 8. Elle n'a plus rien ---- faire. 9. Je vais apprendre ---- parler français. 10. Dites-lui ---- fermer la fenêtre.

Écrivez cette série au futur, c'est à dire, dites ce que vous ferez demain :

EXEMPLE : Demain je finirai.

1. Je finis ma tasse de chocolat. 2. Je suis assis sous les arbres dans le jardin. 3. Je prends mon petit déjeuner à huit heures. 4. Je mange avec appétit mon petit pain. 5. Je suis content.

Écrivez la série à la première personne du pluriel du présent.

UNE JOURNÉE INTÉRESSANTE

Questionnaire

1. Comment va-t-on de Tours à Luynes? 2. Comment est-]la Loire en été? 3. Comment appelle-t-on une rivière qui coule directement vers l'océan? 4. Qu'est-ce que les enfants chantaient? 5. Pourquoi les voyageurs n'arrivent-ils pas à Luynes dans le tramway? 6. Décrivez la situation de Luynes. 7. Pourquoi s'arrêtent-ils à la boulangerie? 8. Décrivez comment le boulanger fait ses comptes. 9. Comment les enfants s'amuse-t-ils pendant que M^{me} de Lisieux visite le château? 10. Pourquoi ne déjeunent-ils pas à l'hôtel? 11. Où trouvent-ils quelque chose à manger? 12. Qu'est-ce que la femme leur donne? 13. Où prennent-ils leur repas? 14. Pourquoi Jean veut-il retourner au château? 15. Où Colette trouve-t-elle le lézard perdu?

Exercices

Faites accorder ces adjectifs : 1. Voilà un (vieux) château et une (vieux) maison. 2. Les châteaux sont (pittoresque) avec leurs toits (rouge). 3. Les enfants regardent les (petit) maisons. 4. Cette pomme est (délicieux). 5. Jean trouve (son) lézard sur le chapeau de (son) mère. 6. Les nuages sont comme des bateaux (blanc).

Regardez la terminaison et écrivez l'article :

---- arrivée	---- boulanger	---- casquette
---- village	---- boulangère	---- dommage
---- gâteau	---- escalier	---- fromage
---- bâton	---- rivière	---- chapeau

*Transformez en questions, (1) avec **est-ce que**, (2) sans **est-ce que** :* 1. Il est prêt à monter l'escalier. 2. Il y a trop

de marches. 3. Ils attrapent des lézards. 4. Ils voient une femme debout à la porte. 5. Vous pouvez nous donner quelque chose à manger.

Remplacez les mots en italique par un des pronoms elle, le, la, les, me, lui, leur : 1. M^{me} Gautier dit *aux autres* que c'est un jour magnifique. Elle ---- dit que c'est un jour magnifique. 2. Le vent *caresse le visage des voyageurs*. Le vent ---- caresse. 3. Tout le monde regardait *les paysans*. Tout le monde ---- regardait. 4. M^{me} Gautier parle à *Jean*. Elle ---- dit : « Votre casquette où est- ---- ? » 5. Regardez *ce château* ; regardez- ----. 6. Il compte *les coupures*. Il ---- compte. 7. Le boulanger donne un bâton à *Jean*. Il ---- donne un bâton. 8. M^{me} Dupont donne des gâteaux *aux enfants*. Elle ---- donne des gâteaux. 9. *Le château* domme le village. ---- voilà.

Complétez : 1. J'aime ces petits pains. ---- sont délicieux. 2. Les voyageurs sont à Tours. ---- sont heureux. 3. Les enfants aiment la vieille maison. ---- est belle et curieuse. 4. Les messieurs se retournent, mais ---- ne voient personne. 5. Je voudrais visiter le château. ---- est très beau. 6. La cage où l'on enferma le cardinal est faite de fer. ---- est étroite et basse. 7. Nanette remplira vos poches de galettes. ---- est aimable.

EN ROUTE POUR MARSEILLE

Questionnaire

1. Où la ville de Lyon est-elle située? 2. De quoi cette ville est-elle le centre? 3. Qu'est-ce que les trois familles ont visité à Lyon? 4. Après avoir quitté Lyon, qu'est-ce que les garçons regardent avec intérêt? 5. Pourquoi y

a-t-il des mûriers partout dans la vallée du Rhône?
 6. Qu'est-ce que Marcel dessine sur un morceau de papier?
 7. De quelle grandeur est l'œuf du ver à soie? 8. Où est-ce qu'on garde les œufs pendant l'hiver? 9. Combien de fois le ver à soie change-t-il de peau? 10. Comment est-ce que le ver à soie file son cocon? 11. Est-ce qu'on envoie tous les cocons à la filature? Pourquoi pas? 12. Pourquoi faut-il tuer la chrysalide dans les cocons qu'on envoie à la filature?

Exercices

Complétez : 1. Les autos roul__ sur un grand chemin ____ route ____ Marseille. 2. Elles ont quitt__ la ville de Lyon. 3. Les enfants ____ ont visit__ les usine__ et les filature___. 4. Pour élev__ les vers ____ soie il ____ des mûrier___. 5. ____ conséquent, il ____ a ____ mûriers partout. 6. Tout ____ monde dans le Midi élèv__ des vers à soie. 7. Voici la série des transformations ____ ver ____ soie: ____, ____, ____, _____. 8. On gard__ les œuf__ dans ____ chambre froid__ et noir___. 9. Le jeune ver mang__ parce ____ il ____ faim. 10. Il file ____ cocon en tournant la tête ____ droite et ____ gauche. 11. On envoie ____ partie ____ cocons directe__ à ____ filature. 12. Il est nécessaire ____ garder quelque__ papillon__ pour continuer la série ____ transformations ____ ver ____ soie.

Complétez par des articles :

____ mûrier	____ morceau
____ plantation	____ crayon
____ région	____ papillon
____ cocon	____ hiver
____ ver	____ papier

Récitez les règles qui vous ont aidé à bien écrire les articles.

Quel est le contraire de :

dans le Midi	il monte
il sort de sa poche	à droite
voici l'hiver	c'est bien fait
noir	bientôt après
froid	longtemps après
jeune	il sort du cocon
une quantité énorme	bon
il s'endort	le jour
près de lui	avant

Écrivez ces phrases à la 1^{ère} personne du pluriel : 1. Vous quittez la ville de Lyon. 2. Vous avez visité les filatures. 3. Vous vous êtes bien amusés. 4. Vous regardez avec intérêt les plantations de mûriers. 5. Vous comprenez l'histoire. 6. Vous pouvez faire de la soie. 7. Vous ne devez pas sortir avant le mois d'avril. 8. Vous avez faim. 9. Vous sortez de la maison. 10. Vous envoyez les cocons à la filature. 11. Vous mettez des branches près du ver.

Mettez à ou de où il est nécessaire pour compléter ces phrases : 1. Il est nécessaire ---- employer l'infinitif après une préposition. 2. Jean éclate ---- rire. 3. Il faut ---- importer des cocons. 4. Je ne comprends pas comment un ver peut ---- faire de la soie. 5. Jean va ---- copier le dessin. 6. Il commence ---- travailler. 7. Il continue ---- dessiner. 8. A chaque changement de peau, le ver cesse ---- manger. 9. Il est prêt ---- filer son cocon. 10. Il est nécessaire ---- tuer le ver.

LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES

Questionnaire

1. Qui dînait chez la famille Gautier? 2. Que faisait René? 3. Qu'est-ce que sa mère lui a dit de faire? 4. Chemin faisant, qu'est-ce que René entend? 5. Est-ce que René pense aux fleurs? 6. Quand pense-t-il aux fleurs? 7. Qu'est-ce qu'il y a au milieu de la table à la place des fleurs? 8. Qu'est-ce que sa mère lui a dit? 9. Qu'est-ce que le perroquet a fait ce soir-là? 10. Comment le perroquet s'appelle-t-il?

Exercices

Complétez par un des articles contractés au, aux, du, des :

1. Marcel s'intéresse ---- théâtre. 2. Les garçons s'amuse-
nt en parlant ---- marionnettes. 3. Il prend son petit dé-
jeuner ---- milieu ---- fleurs. 4. Le ver sort ----
cocon. 5. Tours est ---- pays ---- châteaux. 6. Les
messieurs prennent part ---- jeu. 7. Le vent caresse le
visage ---- voyageurs. 8. ---- printemps le filet d'eau
se change en torrent. 9. Le château est au-dessus ----
maisons. 10. Ils arrivent ---- petit village. 11. Elle
donne des gâteaux ---- jumeaux. 12. Le boulanger a
l'autre moitié ---- même bâton. 13. Elle donne du fro-
mage ---- enfants.

Complétez par l'article partitif du, de la, de l' ou des :

1. Voulez-vous ---- fleurs? 2. Voulez-vous ---- roses
ou ---- œillets? 3. Les chrysanthèmes sont jolis avec
---- bougies jaunes. 4. Le ver file ---- soie. 5. Marcel
prend ---- papier et il commence à dessiner. 6. La femme
donne aux enfants ---- pain, ---- lait et ---- confitures.

7. Jean mange ---- chocolat. 8. Le pêcheur mange ---- poisson. 9. Marcel fait une marionnette avec ---- bois et ---- drap.

*Changez ces phrases au négatif (après **pas** le partitif est **de**):* 1. J'ai du pain. 2. Vous voulez des fleurs. 3. Jean a du chocolat. 4. René fait des marionnettes. 5. Le ver file de la soie. 6. Voulez-vous du beurre? 7. Avez-vous des confitures? 8. Il y a des fleurs dans le jardin. 9. Il cherche de l'eau. 10. Elle lui donne du poisson.

Conjuguez au futur: 1. J'irai tout de suite. 2. Je servirai le dîner à six heures. 3. Je serai en retard.

Conjuguez au présent: 1. Je cours chez moi. 2. Je dîne chez moi. 3. Je sais que j'ai une jolie collection. 4. Je continue mon chemin. 5. Je traverse la rue.

*Répétez au passé avec **hier**; au futur avec **demain**.*

*Faites accorder ces adjectifs et ces participes passés (voici quatre adjectifs qui ont deux formes au masculin: une forme qu'on emploie devant une consonne et une autre qu'on emploie devant une voyelle ou un **h** muet: **vieux**, **vieil**; **ce**, **cet**; **nouveau**, **nouvel**; **beau**, **bel**):* 1. M. Mouline est un (vieux) ami de mon père. 2. René a une (joli) collection de timbres. 3. Ma mère est (entré). 4. Elle est (assis). 5. Les bougies sont (joli). 6. Les violettes sont (beau). 7. Cette pomme est (délicieux). 8. Cette femme est (heureux). 9. (Ce) homme est (malheureux). 10. Êtes-vous (prêt), mes enfants? 11. « Je suis toujours (prêt) à manger », répond le garçon. 12. « Et moi, aussi, je suis (prêt) », dit la petite fille.

JEAN ET LES JUMEAUX

Questionnaire

1. Où sont les trois familles au commencement de cette histoire? 2. Qui s'amuse bien? 3. Qui est fatigué? Pourquoi? 4. En route pour Marseille, qu'est-ce que M. de Lisieux a dit à M. Dupont? 5. Où M. Dupont a-t-il passé sa vie? 6. Pourquoi Jean pense-t-il à la bouillabaisse? 7. Décrivez l'Arabe que Jean dessine. 8. Comment les trois petits méchants sortent-ils du salon? 9. Où vont-ils? 10. Racontez ce qui arrive quand Jean rencontre le Chinois. 11. Où vont-ils après? 12. Qu'est-ce que Jean dit au garçon? 13. Qu'est-ce que c'est que la bouillabaisse? 14. Que font les jumeaux? 15. Pourquoi Jean a-t-il peur? 16. Pourquoi Jean se met-il à pleurer? 17. Qui arrive à ce moment-là? 18. Pourquoi M. de Lisieux a-t-il dit que la bouillabaisse est pleine de surprises?

Exercices

Donnez le féminin de :

monsieur	bleu	méchant	évident
poli	blanc	ample	bon
plein	noir	terrible	beau
fatigué	brun	furieux	vieux
délicieux	grand	épais	pauvre

Quel est le contraire de :

ici	trop grand	furieux	il finit
partout	il se lève	il prend	plein
blanc	vite	ce matin-là	l'arrivée

Mettez les verbes à la forme convenable : 1. Il (cligner) de l'œil. 2. Il (aller) doucement vers la porte. 3. Les jumeaux

le (suivre) comme des moutons. 4. Les trois méchants (être) sur la Cannebière. 5. Jean (perdre) l'équilibre et (tomber) dans l'eau. 6. Les enfants (avoir) peur. 7. Ils (courir) autour des tables. 8. « Ce (être) une soupe au poisson », dit-il. 9. Il (prendre) sa cuillère. 10. Les jumeaux (se lever) et (quitter) le restaurant. 11. Nous (être) ensemble.

Apprenez :

en train de je me dépêche de prêt à

1) *Complétez par de ou à où il est nécessaire :* 1. Je me dépêche ---- retourner à la maison. 2. Nous sommes prêts ---- manger. 3. Nous voici à l'auberge où nous allons ---- déjeuner. 4. Je suis en train ---- chercher mon livre. 5. Allez ---- me chercher des fleurs. 6. Je désire ---- bien orner la table. 7. J'entends ---- crier au loin. 8. Pouvez-vous ---- vous rappeler cela? 9. Il est nécessaire ---- garder les vers à soie dans une chambre spéciale. 10. Il est temps ---- partir.

Complétez par un mot indiquant une partie du corps : 1. Je sens l'ail avec le ----. 2. Je vois le monsieur avec les ----. 3. Je goûte la soupe avec la ----. 4. Je marche avec les ----. 5. J'entends crier avec les ----. 6. Je touche avec le ----. 7. Je parle avec la ----. 8. Je lève le ----. 9. Je porte ma tasse aux ----.

Conjuguez : 1. J'ai honte. 2. J'ai peur. 3. Je l'ai vu par la fenêtre. 4. Je ne dis rien. 5. Je commence à manger. 6. Je serai content de goûter la bouillabaisse. 7. Je perds l'équilibre et je tombe. 8. J'ai perdu l'équilibre.

Donnez d'autres locutions comme j'ai honte et j'ai peur.

3. Complétez (employez les pronoms *le, la, les et vous*):
1. Voici une chaise. Asseyez-_____.
 2. Il est temps de partir. Levez-_____.
 3. Où est votre casquette? Cherchez-_____.
 4. Trouvez les enfants et menez-_____ à l'hôtel.
 5. Voilà la rue. Traversez-_____.

LE PORT DE MARSEILLE

Questionnaire

1. Pourquoi est-ce le dernier jour à Marseille?
2. Que font les enfants?
3. Pourquoi Marcel n'est-il pas content lorsque l'eau est dans le bassin?
4. Quels bateaux ont-ils mis dans leur reproduction du port?
5. Qu'est-ce qu'il y a sur les bateaux?
6. Pourquoi ont-ils fait tant de bateaux?
7. Comment les enfants représentent-ils les exportations de la France?
8. Comment représentent-ils les importations?
9. Qui sont les couturières?
10. Pourquoi faut-il montrer des cacahuètes?
11. Pourquoi ne peuvent-ils pas mettre les hommes dans la malle?
12. Qui a rendu le Château d'If célèbre? Dans quel livre? Avez-vous lu ce livre?
13. Comment vont-ils au Château d'If?
14. Qu'est-ce qu'on voit encore au Château d'If?

Exercices

Remplacez l'infinitif par le participe passé:

1. J'ai (régler) toutes mes affaires.
2. Nous avons presque (finir).
3. Il a (préparer) le bassin d'avance.
4. M^{me} Dupont a (apporter) des États-Unis de la « plasticine ».
5. Dumas a (rendre) le Château d'If célèbre.
6. Ils ont (faire) des bateaux avec du papier spécial.
7. Qui a (faire) les petits hommes?
8. Marcel a (dessiner) les vêtements.
9. Vous avez (oublier)

les cocons. 10. Qu'est-ce qu'elle a (dire)? 11. Jean a (perdre) son lézard, mais il l'a (retrouver) sur le chapeau de sa mère.

Complétez par l'article partitif: 1. Les petits hommes portent ---- vin, ---- olives, ---- soie, et ---- savon sur leurs épaules. 2. Ce sont ---- exportations. 3. Une autre procession de petits hommes porte ---- thé, ---- coton et ---- grain. 4. Ce sont ---- importations. 5. Il fait une jambe au Mexicain avec ---- bois. 6. Il faut ---- huile pour le savon et les parfums.

Faites accorder les adjectifs et les participes passés: 1. L'affaire est (réglé). 2. C'est la (dernier) histoire du livre. 3. Ma mère est (assis) à la fenêtre. 4. Voici de l'eau (préparé) d'avance. 5. C'est une (bon) idée. 6. Il y a (tout) sortes de bateaux dans le port de Marseille. 7. Voici un garçon (français) et une petite fille (anglais). 8. Les femmes (américain) sont (joli). 9. Les sardines (français) sont très (bon). 10. Nous allons nous promener jusqu'au (vieux) port.

Complétez par au, à la, à l', aux; du, de la, de l', des: 1. C'est le dernier jour ---- visite. 2. Ils sont assis autour ---- table ---- salon. 3. Ils font une reproduction ---- port et ---- quais. 4. M^{me} Dupont a apporté ---- « plasticine » ---- États-Unis. 5. Ils versent ---- eau dans un bassin. 6. L'eau n'a pas la couleur ---- Méditerranée. 7. Il met ---- bleu dans l'eau. 8. Je vais marcher ---- port. 9. Il va passer ---- Château d'If. 10. Il fait une grimace ---- jumeaux. 11. Il ne va pas ---- hôtel.

LES AVENTURES DE RENÉ ET DE JEAN

Questionnaire

1. Où vont Marcel, René et Jean avec leurs pères?
2. Pourquoi marchent-ils lentement?
3. De quoi ces messieurs parlent-ils?
4. Pourquoi les garçons n'écoutent-ils que d'une oreille?
5. Pourquoi s'intéressent-ils tant à la vie de Marseille?
6. Pourquoi René et Jean quittent-ils les autres enfants?
7. Pourquoi les garçons se mettent-ils à courir?
8. Racontez ce qu'ils voient au milieu de la foule.
9. Pourquoi Jean est-il fort embarrassé?
10. Que font les singes à la fin de la représentation?

Exercices

Donnez un synonyme de :

bien vite	bruit	pouffer de rire
ne ... que	enchanté	soudain

Donnez le contraire de :

bruit	en l'air	il rit
vite	vide	près de
devant	propre	elle vend

Faites accorder ces adjectifs : 1. Les Algériens sont (pittoresque) avec (leur) habits (brodé), (leur) ceintures et (leur) fez (rouge). 2. A Marseille il y a mille choses (étrange), (intéressant) et (curieux). 3. M. de Lisieux rencontre un (vieux) ami. 4. La mère porte une jupe (jaune), un tablier (blanc) et une coiffe (blanc). 5. La foule est (enchanté).

Écrivez au participe passé les verbes entre parenthèses :

1. Il y a des messieurs (asseoir) devant les cafés.
2. Vous avez beaucoup (grandir).
3. Ils ont (perdre) leurs mitaines.

4. Jean n'a pas (prendre) les mitaines. 5. Je suis (enchanter) de vous voir. 6. Les singes ont (mettre) leurs mitaines et ont (manger) les petits pâtés. 7. Un gros homme a (rire) aux larmes. 8. La représentation a (finir) à quatre heures et demie. 9. Jean a (saisir) le bras de René. 10. Alexandre Dumas a (rendre) l'île célèbre.

LA MARSEILLAISE

Questionnaire

1. Où sont les voyageurs maintenant? 2. Pourquoi René voudrait-il rester à Marseille? 3. Qu'est-ce qu'il regrette? 4. Qu'est-ce que Jean regrette? 5. Qu'est-ce que Marcel dit qu'il regrette? 6. Pourquoi Jean parle-t-il d'autre chose? 7. Qu'est-ce qu'il demande à son oncle? 8. Répétez l'explication de M. de Lisieux. 9. Récitez la *Marseillaise*.

Exercices

Remplacez les mots en italique par lui ou leur: 1. Il manque à *Belle-Oreille* l'oreille droite. 2. Il sourit *aux garçons*. 3. L'ara est jaloux parce que son maître fait attention *aux garçons*. 4. Le perroquet fait tourner la tête à *son maître*. 5. René pince le bras de Jean pour imposer le silence à *Jean*. 6. M. Gautier ne fait pas attention à *son fils*.

Répondez à ces questions et remplacez les mots en italique par un pronom: 1. Regrettez-vous *les usines*? 2. Est-ce que les Marseillais ont chanté *le chant national* le long de la route de Marseille à Paris? 3. Voulez-vous quitter *le port*? 4. Est-ce que les Marseillais aiment *leur ville*? 5. Est-ce que les enfants commencent à chanter *la « Marseillaise »*? 6. Est-ce que M. Gautier désire avoir *deux perroquets* dans

sa famille? 7. Est-ce que Belle-Oreille regarde longtemps *M. Gautier et Jean*? 8. Est-ce que Belle-Oreille retourne à Marseille pour chercher *ses parents*? 9. Avez-vous entendu *ce grand bruit*? 10. Est-ce que les garçons regardent *ce drôle d'individu* avec les yeux gros de curiosité?

Faites accorder les participes passés: 1. Avez-vous acheté ce bateau? Je l'ai (acheté). 2. Belle-Oreille a-t-il visité tous les ports du monde? Il les a (visités). 3. A-t-il revu ses parents? Il ne les a jamais (revus). 4. A-t-il cherché ses parents? Il les a (cherchés). 5. Ont-ils trouvé la vieille femme? Ils l'ont (trouvée) sous une tente. 6. A-t-elle entendu la grosse voix du capitaine? Elle ne l'a pas (entendu). 7. Est-ce que M^{me} Gautier a envoyé Colette au magasin? Elle l'a (envoyée) au magasin. 8. Avez-vous trouvé le capitaine violent? Je l'ai (trouvé) violent. 9. A-t-il saisi le couteau sur la table? Il l'a (saisi). 10. A-t-il coupé l'oreille au garçon? Il l'a (coupé).

LES MILLE ET UNE NUITS

Questionnaire

1. Décrivez la nuit comme les voyageurs s'approchent de Cannes. 2. A quoi cette description fait-elle penser? 3. A quoi ressemblent les fenêtres éclairées des maisons sur les collines? 4. Qu'est-ce qui pénètre par les fenêtres? 5. Qu'est-ce que les enfants décrivent encore? 6. Pourquoi les enfants disent-ils que Jean est bête?

Exercices

Écrivez au passé de la conversation: Éliane s'éveille à sept heures. Elle se lève à sept heures et demie. Elle va dans la salle de bain. Elle se lave les mains et la figure. Elle se

brosse les dents. Elle s'habille. Elle se regarde dans le miroir. Elle descend et va à la salle à manger.

Faites accorder les adjectifs et les participes passés : 1. Les fenêtres (éclairé), (clair) et (merveilleux) dans la nuit sont comme des yeux (brillant). 2. Les odeurs (frais) pénètrent par les fenêtres comme des fées (silencieux). 3. Éliane est (silencieux).

Répondez à ces questions en employant le pronom en au lieu des mots en italique : 1. Parlez-vous de la *Provence*? 2. Est-ce qu'il transporte des *marchandises* d'un port à l'autre? 3. Est-ce que Jean tombe *du quai*? 4. Buvez-vous *du lait*? 5. Est-ce que Belle-Oreille arrive *de l'Amérique du Sud*? 6. Allez-vous prendre des *bonbons*? 7. Est-ce que Belle-Oreille détache l'ara *de son bras*? 8. Est-ce que votre mère vous a envoyé acheter *du poisson*? 9. A-t-il acheté des *oursins*? 10. Avez-vous fait des *fautes* dans votre devoir?

MESSIEURS GAUTIER ET DUPONT SONT OCCUPÉS

Questionnaire

1. Qu'est-ce qui brille à la lumière du soleil? 2. Comment la promenade à Cannes s'appelle-t-elle? 3. Pourquoi faut-il que René réveille les autres enfants? 4. Quand il se retourne pour appeler Jean, qu'est-ce qu'il trouve? 5. Où cherchent-ils Jean et les jumeaux? 6. Pourquoi René éclate-t-il de rire? 7. Pourquoi les enfants sont-ils partis? 8. Qu'est-ce que les jumeaux cherchaient? 9. Répétez l'histoire du vieux pêcheur. 10. Pourquoi M. Dupont ne va-t-il pas à l'île Saint-Honorat?

Exercices*Donnez l'infinitif de :*

est	vu	fait	compris
font	a	veux	vont
dit	sanglotent	ont	couchez-vous
voyez	suis	attend	vais
perdu	sais	venez	ai
sont	voulu	prend	répond

Écrivez le participe passé de :

faire	lire	comprendre
dire	répondre	ouvrir
attendre	entendre	finir
perdre	prendre	saisir
aller	apprendre	voir

Donnez le contraire de :

déshabillez-vous	sous	il s'éveille
couchez-vous	jamais	tard
derrière	la prochaine fois	à gauche
de bonne heure	ici	partout
debout	en haut	dernière
vieux	avec moi	perdu
je me lève	venez	sale
je suis parti	ils arrivent	triste

SÉRIE — AVANT LE PETIT DÉJEUNER

Je m'éveille. Je me frotte les yeux. Je tire ma montre de dessous mon oreiller. Je la regarde. Je me retourne pour appeler mon frère. Je rejette les couvertures. Je saute du lit pour chercher mes vêtements. Je vais en bas pour chercher les enfants. J'éclate de rire quand je les vois.

Écrivez la série à la 2^e personne, à la 3^e personne du pluriel, à la 1^{ère} personne du pluriel.

Complétez par des prépositions: 1. Il se baigne ---- l'eau ---- la mer. 2. Ils entrent ---- la chambre. 3. Jean dort ---- face ---- lui. 4. René parle ---- rejetant les couvertures. 5. Allez les chercher ---- bas. 6. Ils ne sont pas ---- l'hôtel. 7. Les messieurs les cherchent ---- les plages. 8. Il éclate ---- rire. 9. ---- les enfants il y a un vieux pêcheur, casquette ---- la main. 10. Il pousse les enfants ---- lui. 11. M. Gautier se lève tout ---- suite.

Écrivez au futur les verbes entre parenthèses: 1. Ce (être) un beau matin. 2. Sous le ciel bleu les maisons (briller) à la lumière du soleil. 3. Les rayons du soleil (entrer) dans la chambre. 4. Le garçon (s'éveiller). 5. Nous (aller) visiter l'île. 6. Nous (chercher) un bateau comme celui de Belle-Oreille. 7. Il ne l'(attendre) pas. 8. (Avoir)-vous le temps de nous transporter à l'île? 9. Vous (prendre) Jean par la main.

ARMAND

Questionnaire

1. En allant à l'île Saint-Honorat, qu'est-ce que les voyageurs laissent derrière eux? 2. Quels monts peut-on voir à l'ouest de Cannes? à l'est? 3. Qu'est-ce qui cause les belles couleurs de cette région? 4. Quelle est la ville qui est au nord de Cannes? 5. Pourquoi la ville de Grasse est-elle célèbre? 6. Pourquoi les vieux villages de cette région sont-ils bâtis sur les collines loin des plages? 7. Est-ce qu'Armand a toujours demeuré à Cannes? 8. Que fait son père? 9. Qui vient à la Côte d'Azur? Pourquoi y vient-

on? 10. Pourquoi appelle-t-on Cannes la ville des sports? 11. Quels autres amusements y a-t-il à Cannes? 12. Pourquoi Armand est-il fier de Cannes? 13. Pourquoi les enfants rient-ils quand Armand leur demande s'ils ont mangé une bouillabaisse? 14. Que fait Armand le matin? l'après-midi? 15. Que font les voyageurs dans l'île Saint-Honorat? 16. Pourquoi Marcel dit-il à Éliane de bien regarder le moine? 17. Quand tout le monde est fatigué, que fait-on? 18. Qu'est-ce qu'Armand a apporté? 19. Qu'est-ce qu'on invite Armand à faire? 20. Pourquoi l'île Sainte-Marguerite est-elle célèbre? 21. Comment s'appelle le livre où Dumas a raconté cette histoire?

Exercices

Complétez par une préposition: 1. Nous passerons à Chamonix quand nous retournerons à Paris. 2. Je suis fier de la ville. 3. Ça va à dire. 4. Un éclat de rire répond à sa question. 5. C'est différent de été. 6. Vous trouverez beaucoup de livres pour nous. 7. Tout le monde cherchait un refuge des pirates. 8. Les enfants répondent en riant. 9. Les Alpes maritimes sont à l'est de Cannes. 10. Ils laissent la Côte d'Azur à eux.

Conjuguez: 1. Si je travaille je finirai mon devoir. 2. Si je m'éveille je me lèverai.

Conjuguez au présent: Je viens ici pour jouir de l'air doux.

Écrivez une petite description de la ville de Cannes.

Écrivez ces phrases au présent: 1. Je ne l'ai pas entendu. 2. Je l'ai vu. 3. Vous avez été bien bonne pour ce garçon. 4. N'avez-vous pas entendu votre père?

EN ROUTE

Questionnaire

1. Pourquoi les voyageurs ne partent-ils pas pour Grasse?
2. Que fait Marcel?
3. Comment est-ce qu'il les amuse?
4. Pourquoi Jean se décide-t-il à aller à Grasse?
5. Qu'est-ce qu'on fait chaque fois que l'auto de M. de Lisieux s'arrête?
6. Que fait M^{me} de Lisieux enfin?
7. Qu'est-ce qu'Armand présente à M^{me} de Lisieux?
8. Quelles fleurs est-ce qu'on récolte de janvier à mars? de mars à juin? en juin?
9. Quelles fleurs y a-t-il en automne?
10. Décrivez la vieille femme.
11. Pourquoi l'automobile s'arrête-t-elle près de Grasse?
12. Où trouve-t-on Jean?
13. Pourquoi la vieille femme refuse-t-elle les deux francs que M. Dupont lui offre?
14. Qu'est-ce que Jean lui donne?

Exercices

Trouvez dans cette histoire trois verbes ou locutions qui prennent la préposition de avant l'infinitif; deux verbes qui prennent la préposition à; cinq verbes qui prennent l'infinitif direct, sans préposition.

Faites une liste de neuf locutions choisies dans cette histoire dans lesquelles on emploie la préposition en suivie du participe présent.

UNE APRÈS-MIDI TRÈS OCCUPÉE

Questionnaire

1. Qu'est-ce qu'Armand va demander à sa tante?
2. Quelle parfumerie vont-ils visiter?
3. Qu'est-ce qu'on leur montre?
4. Qu'est-ce qu'il y a sur les plateaux?
5. Comment extrait-on le parfum des fleurs?
6. Com-

bien de temps faut-il pour que la graisse absorbe le parfum? 7. Que fait-on de la graisse après? 8. Décrivez deux autres façons d'obtenir le parfum des fleurs. 9. Comment fait-on les savons? 10. Pourquoi va-t-on à la confiserie? 11. Où vont-ils dîner? 12. Décrivez la grand'mère d'Armand. 13. Comment fait-on les gâteaux provençaux qui s'appellent les fougassettes? 14. Comment Jean amuse-t-il la grand'mère d'Armand? 15. Pourquoi regarde-t-on M^{me} Durance et les enfants? 16. Où Jean a-t-il trouvé les bonbons qu'il offre à M^{me} Durance? 17. Où iront-ils le lendemain?

Exercices

Remplacez les mots en italique par un pronom: 1. On leur montre la salle où l'on effeuille *les fleurs*. 2. Je voudrais visiter *la parfumerie Bruno Court*. 3. On trempe *la graisse* dans de l'alcool. 4. Il y a d'autres façons de faire *les parfums*. 5. Elle se fera un plaisir de vous préparer *la bouillabaisse*. 6. *La grand'mère* est très douce. 7. *Jean et les jumeaux* sont assis. 8. Il raconte *dès histoires* à la grand-mère. 9. Il raconte des histoires à *la grand'mère*. 10. Jean tire *des fruits confits* de sa poche.

Trouvez dans cette histoire onze locutions qui se rapportent au temps.

Écrivez une petite composition sur les parfumeries de Grasse.

MÉLANIE REÇOIT UNE LETTRE DE MARSEILLE

Questionnaire

1. Où est Mélanie? Que fait-elle? 2. Qu'est-ce que Jacques apporte à Mélanie? 3. Faites un résumé de la lettre. 4. Pourquoi Mélanie dit-elle: « Mon Dieu »?

5. Qu'est-ce que Mélanie et Jacques ont à faire? 6. Combien de temps ont-ils pour faire toutes ces choses? 7. Pourquoi Pierre sera-t-il au château de bonne heure le lendemain matin? 8. Racontez ce que Jacques et Mélanie font avant de se coucher. 9. Pourquoi Jacques veut-il relire la lettre? 10. Pourquoi Mélanie ne relit-elle pas la lettre? 11. Qu'est-ce que Mélanie se répète toujours? 12. Qu'est-ce qu'on entend au moment où l'on ferme la porte à clé? 13. Qui est-ce qui crie? 14. Qu'est-ce que Jacques fait? 15. Que font les ânes? 16. Comment Jacques et Mélanie arrivent-ils à l'heure à la gare?

Exercices

Quelle est le contraire de:

rit	ouvrant	pleurer
peut-être	heureux	le haut
elle commence à lire	de bonne heure	une grosse voix
l'hiver	bon soir	courent
sur	perdent	fermer

Composition orale: Vous êtes Pierre. Racontez ce que vous avez vu et entendu au château quand Mélanie et Jacques sont partis pour Paris.

Mettez ces phrases au futur: 1. Je quitte la Riviera bientôt. 2. Je vais à Chamonix. 3. Vous nous accompagnez à Paris. 4. Il passe quelques jours chez nous. 5. Ils restent les pieds plantés là comme des statues. 6. Je suis en retard.

Faites accorder avec un nom féminin:

paresseux	heureux	frais
furieux	prêt	délicieux
nerveux	silencieux	joyeux
gros	merveilleux	fatigué

MARCEL ÉCRIT UNE LETTRE

Questionnaire

1. Où sont Marcel et René? Que font-ils? 2. Qu'est-ce que Marcel écrit à son ami? 3. Répétez l'itinéraire des voyageurs. 4. Pourquoi n'ont-ils pas visité Bordeaux, les Landes et les Pyrénées? 5. Pourquoi M. de Lisieux a-t-il eu tant de difficulté avec son auto à Cannes et à Grasse? 6. Qu'est-ce que Marcel pense de la Riviera et de la Route des Alpes? 7. Décrivez la Route des Alpes. 8. Qu'est-ce que M. Dupont a demandé en arrivant à Chamonix? 9. Qu'est-ce qu'il a dit au guide? 10. Décrivez la Place à Chamonix. 11. Qu'est-ce que « la Grande Semaine »? 12. Pourquoi Marcel cesse-t-il d'écrire?

Exercices

Quels sont les adjectifs qui correspondent aux adverbes suivants:

soigneusement	certainement	sérieusement
heureusement	lentement	doucement

Faites des phrases en employant les locutions suivantes:

toute la journée	encore une fois
tout à coup	peut-être
à la bonne heure	grâce à
de bonne heure	à toute vitesse

Citez des locutions avec le verbe avoir, comme vous avez tort.

Imaginez que vous êtes à Chamonix. Écrivez une lettre à un ami.

LA BIBLIOTHÈQUE SOUS LES TOITS

Questionnaire

1. Où sont les voyageurs maintenant? 2. Qu'est-ce qu'ils entendent? 3. Comment M. Dupont explique-t-il ce qu'ils entendent? 4. Répétez l'explication de Mélanie. 5. Où est Titineau? 6. Qu'est-ce que tout le monde désire? 7. Pourquoi M. de Lisieux a-t-il arrangé une bibliothèque sous les toits pour Éliane et Marcel? 8. Comment la pièce est-elle arrangée? 9. Pourquoi les enfants s'appellent-ils les Chevaliers de la Table Ronde? 10. Quel recoin Jean, Henri et Henriette préfèrent-ils? 11. Qu'est-ce qu'il y a dans le recoin suivant? 12. Décrivez quelques-unes des marionnettes. 13. Qu'est-ce qu'on voit sur la scène du petit théâtre de marionnettes lorsque le rideau se lève? 14. Comment cette histoire finit-elle?

Exercices

Trouvez dans cette histoire tous les verbes qui sont suivis directement de l'infinitif sans préposition.

Prenez comme sujet le petit Chaperon rouge et écrivez une petite pièce pour les marionnettes.

Remplacez le pronom en italique par une préposition et un nom: 1. Les voyageurs y sont de retour. 2. Je suis certaine que madame désire que Titineau y reste. 3. « Nous y voici », dit M. de Lisieux. 4. Voilà le guide skieur que nous y avons fait. 5. Nous y avons oublié les marionnettes.

LES CRIEURS DES RUES

Questionnaire

1. Pourquoi est-ce que tout le monde est content de rester tranquille? 2. Où sont les messieurs? Que font-ils? 3. Où sont les dames? Que font-elles? 4. Qu'est-ce qu'on entend? 5. Que dit M. de Lisieux? 6. Que dit M^{me} de Lisieux? 7. Que fait Mélanie? 8. Qu'est-ce qu'on entend encore? 9. Que dit M. Gautier à M. de Lisieux? 10. Pourquoi M. de Lisieux dit-il qu'il lui faut un balai? 11. Pourquoi n'achète-t-il pas de balai? 12. Mélanie achète-t-elle des carottes? 13. Que font les parents? 14. Qui fait les cris de Paris? 15. Qu'est-ce que M. de Lisieux dit à son fils?

Exercices

Faites accorder avec un nom masculin:

belle	grosse	folle	alsacienne
mauvaise	vieille	dernière	chaque

Mettez ces phrases au passé descriptif (imparfait), au passé de la conversation (passé indéfini) et au futur: 1. Je suis en retard. 2. Elle a peur. 3. Nous allons à Chamonix. 4. Vous vous couchez de bonne heure. 5. Elles défont leurs malles.

Donnez le contraire de:

en haut	pleurer
il continue à raconter une histoire	descendent
vendre	ils sortent de la maison
la porte de devant	de mauvaise humeur
personne	elles défont leurs malles

Faites des phrases en employant les locutions suivantes:

sur le point de	autour de
tout le monde	d'un bout à l'autre
ni . . . ni	par ici
ne . . . personne	pourquoi

LES ENFANTS ATTENDENT M. DE LISIEUX

Questionnaire

1. Que font les enfants dans la bibliothèque? 2. Quand quitteront-ils Paris? 3. Où vont-ils avec M. de Lisieux? 4. Que fait Marcel pour Colette? 5. Que fait Jean? 6. Expliquez le dessin de Marcel. 7. Qu'est-ce qu'on prend pour faire une carte comme celle des enfants? 8. De quelle couleur fait-on les fleuves et l'océan? les montagnes? les villes? 9. Avec quoi fait-on les fleuves? 10. Quelles sont les villes les plus importantes de la France? 11. Nommez les pays qui bornent la France. 12. Pourquoi les enfants descendent-ils bien vite?

Exercices

Composition orale: Allez au tableau, dessinez la carte de France et expliquez ce que vous faites.

Faites accorder les adjectifs et les participes passés: 1. Ils emballent les marionnettes que Marcel leur a (donné). 2. Voici les cacahuètes que les enfants ont (acheté). 3. Il attache à la cacahuète une plume qu'il a (dérobé) à Titi-neau. 4. C'est la carte que vous avez (dessiné), n'est-ce pas? 5. Nommez les villes les plus (important). 6. Il prend de la glaise (gris) pour faire l'océan. 7. La carte est (fini). 8. Je

vous (*fém. plur.*) ai (appelé) trois fois. 9. J'ai (*fini*) la carte. 10. C'est une (*bon*) idée.

Mettez les accents :

Rhone	meme	il s'arrete
etre	plus facile a dessiner	apres
voila	regle	s'il vous plait
idee	desiree	il achete
l'ocean	leve	vous etes

LE GUIGNOL

Questionnaire

1. Pourquoi est-ce un jour de fête pour les enfants?
2. Pourquoi est-on désolé de se dire adieu?
3. Nommez deux ou trois excursions qu'ils ont faites à Paris.
4. Décrivez la rue de Rivoli.
5. Comment les enfants trouvent-ils les magasins?
6. Qu'est-ce qu'Henri achète? Décrivez cet objet.
7. Où prend-on l'autobus pour aller au guignol?
8. Quelle statue sur la place de la Concorde attire leur attention?
9. Racontez l'histoire de cette statue.
10. Qu'est-ce que Jean fait? (Quel est le beau geste de Jean?)
11. Où se trouve Guignol?
12. Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas payer leurs places?
13. Racontez l'histoire du guignol.
14. Quel accident arrive au moment où le rideau tombe?
15. Qu'est-ce qu'on trouve dans les bras d'Henri lorsqu'ils sont dans l'autobus?

Exercices

Remplacez les mots en italique par un pronom: 1. Regardez ses jolies fleurs. 2. Il faut que j'achète un bouquet de fleurs. 3. Voici les magasins. 4. Ils trouvent les magasins

- très beaux. 5. Il est temps d'aller *aux Champs-Élysées*.
6. Ils se promènent *sur le boulevard*. 7. Courez à *ce kiosque*.
8. Je prends l'autobus pour aller *au guignol*.

Avec les adjectifs suivants, formez des adverbes :

probable vrai lent naturel doux

SÉRIE — UNE JOURNÉE A PARIS

Monter au haut de la Tour Eiffel. Prendre le déjeuner près de la place de la Concorde. Aller voir le tombeau du Soldat Inconnu. Se promener en bateau sur la Seine. Visiter la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Acheter beaucoup de choses dans les magasins. Assister à une représentation du guignol. Revenir à l'hôtel en autobus.

Mettez cette série à la --- personne du présent, du passé de la conversation (passé indéfini) et du futur.

Imaginez que vous êtes à Paris. Écrivez une lettre à un ami.

VOCABULAIRE

The sign $\sim$ means a repetition of the word in black type at the head of the paragraph; thus, **fait ses $\sim$ x** under **adieu** means **fait ses adieux**

- a** *pres. of avoir* has; **a-t-il** has he
à at, to, in, on, with, for, from, of,
 by; *indicates possession* ($\sim$ moi
 mine; $\sim$ vous yours; **le bateau**
est au père de Pierre the boat
 belongs to Pierre's father)
abandonné -e abandoned, de-
 serted
abbaye f. abbey
abbé m. abbé, priest
aboie *pres. of aboyer*
abominable abominable, hate-
 ful; a horrid shame
abord: d' $\sim$ first; **tout d' $\sim$** first
 and foremost
aboyer bark
abreuver water, soak
absence f. absence
absent -e absent, away
absolu -e absolute
absorber absorb
accent m. accent
accepter accept
accident m. accident; **par $\sim$**
 accidentally
accompagner go with, accom-
 pany
accord m. agreement; **d' $\sim$** agreed,
 granted
accorder agree
- accoutumé -e** accustomed
acheter buy
acteur m. actor
action f. action
adieu -x m. good-by; **fait ses $\sim$ x**
 says good-by
adjectif m. adjective
admiration f. admiration, wonder
admirer admire
adorer adore, dote upon
adverbe m. adverb
affaire f. affair, business, thing;
 scrape, difficulty
affirmative f. of affirmatif affirm-
 ative
africain -e African
Afrique f. Africa
âge m. age
agité -e excited
agiter wave; **s' $\sim$** be excited
agréable agreeable, pleasant, nice
ah ah
ai *pres. of avoir*
aider help, aid
ail m. garlic
aimable amiable, kind
aimer like, love
ainsi thus, so; **et $\sim$ de suite**
 and so forth
air m. air, appearance; tune

- aise** glad, pleased
ait *subj. of avoir*
ajouter add
album *m.* album; **~ de timbres** stamp book
alcool *m.* alcohol
Alexandre *m.* Alexander
Algérie *f.* Algeria
algérien -ne Algerian
Allemagne *f.* Germany
allemand -e German
Allemand *m.* German, inhabitant of Germany
aller go; **s'en ~** go away
allumette *f.* match
alors then
Alpes *f. pl.* Alps
Alphonse *m.* Alphonse, a man's name
Alsace *f.* a province in north-eastern France
alsacienne *f. of alsacien* Alsatian, pertaining to Alsace
amateur *m.* amateur, lover (of the arts); **~ de fond** of
Amboise *f.* a château on the Loire
amener bring
américain -e American
Amérique *f.* America; **~ du Sud** South America
ami *m.* friend
ample ample, roomy, full
ampoule *f.* bulb
amusant -e amusing, laughable, funny
amusement *m.* amusement, diversion
amuser amuse; **s'~** amuse oneself, have a good time, be amused; **amusez-vous bien** have a good time; **ils s'amuse-
sent bien** they are having a good time
an *m.* year; **il y a six ~s** six years ago
ancre *f.* anchor
âne *m.* donkey; **à ~** on a donkey
ange *m.* angel
anglais -e English; *n. m.* English language
Anglais *m.* English, Englishman
angle *m.* angle; **à ~ droit** at right angles
Angleterre *f.* England
animal *m.* animal
animaux *pl. of animal*
Anne de Bretagne *f.* wife of Charles VIII and, later, of Louis XII, who, by her dowry, united Brittany with France
anneau *m.* ring
année *f.* year
annoncer announce
antique ancient
août *m.* August
apercevoir perceive, see, catch sight of
**aperçois, aperçoit, pres. of aper-
cevoir**
apparaissent pres. of apparaître
apparaître appear
appeler call; **s'~** be called, be named
appelle pres. of appeler

appétit *m.* appetite
s'appliquer apply
apporter bring
apprendre learn; teach
apprenez *pres. of apprendre*
appris *p. p. of apprendre*
approcher approach; *s'~ (de)* approach, draw near
approuver approve, commend
appuie *pres. of appuyer*
appuyer rest on; bear, press; *s'~* lean, support oneself
après after; afterwards; *d'~* from, after, according to
après-midi *m. and f.* afternoon; *l'~* in the afternoon
ara *m.* ara (a large parrot)
Arabe *m.* Arab, Arabian
arbre *m.* tree
arbuste *m.* shrub
arc *m.* arch; **Arc de Triomphe** Triumphal Arch
Arc, Jeanne d' *f.* Joan of Arc (the heroine of France)
arcade *f.* arcade
argent *m.* silver; money
Armand *m.* Armand, a boy's name
arme *f.* weapon, arm; *aux ~s* to arms
arrangement *m.* arrangement
arranger arrange
s'arrêter stop
arrière back; *en ~* backward
arrivée *f.* arrival
arriver(à) arrive; reach; happen
art *m.* art
article *m.* article

Arve *f.* a river that traverses the valley of Chamonix
aspic *m.* aspic (a sort of lavender)
s'assembler assemble, come together
asseoir seat; *s'~* sit down
assez enough, rather, quite, pretty
s'assied *pres. of s'asseoir*
assiettée *f.* plateful
assis *p. p. of asseoir*
assistants *m. pl.* audience, bystanders, lookers-on
assister (à) attend, be present (*at*)
assurément to be sure
attacher tie, tie up, fasten, attach; *s'~* cling
attendre wait, wait for
attention *f.* attention, mind, notice, heed; *il fait ~* he pays attention; *faites ~* pay attention, be careful
attentivement attentively
attirer attract
attraper catch
au *contraction of à le* at the, to the, on the, in the, with the
auberge *f.* inn, tavern
aucun -e any
au-dessus de above, over
augmenter increase, augment
aujourd'hui today
aurais *cond. of avoir*
aussi also, too; *~...que* as...as
auto *f.* auto
autobus *m.* autobus
automne *m. and f.* autumn
automobile *m. and f.* automobile

autour de around
autre other; **d'~ chose** of something else
autrefois formerly
aux *pl. of au or à la* to the, with the, on the, at the, in the
avais, avait, imperf. of avoir; **il y avait** there was
aval swallow
d'avance in advance, beforehand
s'avancer advance, move on
avant, avant de, before; **en avant** forward
avec with
aventure *f.* adventure
avez pres. of avoir; **qu'avez-vous** what is the matter
aviateur *m.* aviator
avoir have
avouer confess
Avranches *f.* a town in north-western France
avril *m.* April
ayez impv. of avoir; **n'~ pas peur** don't be afraid
ayons impv. and subj. of avoir
Azay-le-Rideau *m.* a Renaissance château of the sixteenth century
azur *m.* blue, azure
azuré -e azure, blue

bagage *m.* luggage, baggage
bagatelle *f.* trifle
bague *f.* ring
baie *f.* bay
se baigner bathe
bain *m.* bath

baiser *m.* kiss
bal *m.* ball; **~ masqué** masked ball
balai *m.* broom
se balancer sway, balance
balcon *m.* balcony
balle *f.* ball
ballotté -e tossed, tossed about
banc *m.* bench
bannière *f.* banner
baraque *f.* booth
barbe *f.* beard
baril *m.* barrel
barque *f.* boat; **~ à voile** sailboat
bas, basse low; **le plus bas** the lowest
bas *m.* lower part, bottom; **en ~** downstairs
bas *m.* stocking
basané -e sunburned, swarthy
basse *f. of bas*
Bassett, Sara *f.* an American author
bassin *m.* basin
bat pres. of battre; **il ~ des mains** he claps his hands
bataille *f.* battle
bataillon *m.* battalion
bateau -x *m.* boat; **~ pêcheur** fishing boat, smack; **~ à vapeur** steamship
bâti -e built
bâton *m.* stick
battre beat, strike, clap
beau, bel, belle, beaux beautiful, fine, handsome, lovely; **il fait beau (temps)** it is fine (weather)

beaucoup (de) much, very much,
a great deal, many

beauté *f.* beauty

bébé *m.* baby

bec *m.* beak

bée wide open; **bouche** $\sim$ open-
mouthed

bel *see* beau

Belgique *f.* Belgium

Bellanger a family name

belle *f. of* beau

Belle-Oreille *f.* Fine-Ear (a nick-
name for a pirate)

bénédictin -e Benedictine

béret *m.* cap

berger *m.* shepherd

bergère *f.* shepherdess

besoin *m.* need; **avoir** $\sim$ **de** need

bête stupid, silly

bête *f.* beast, animal

beurre *m.* butter

bibliothèque *f.* library

bien well, very good; very much,
many; *excl.* good, well; **assez**
 $\sim$ pretty well, pretty good

bientôt soon; **à** $\sim$ *see* you soon

bijou -x *m.* jewel

bille *f.* marble

binou *m.* Brittany bagpipe

blanc-che white

blanchisseuse *f.* laundress

bleu -e blue

bleu *m.* bluing

bleuâtre bluish

blouse *f.* smock, blouse

boire drink

bois *m.* wood, woods

boîte *f.* box

boivent *pres. of* boire

bol *m.* bowl

bon, bonne good

bonbon *m.* candy

bond *m.* bound, leap

bondir bound, leap

bonjour *m.* good day, how do
you do

bonne *f. of* bon

bonne *f.* maid

bonsoir *m.* good evening, good
night

bord *m.* shore, edge

bordé -e bordered

Bordeaux *m.* a port in south-
western France

borner bound

botte *f.* boot

bouche *f.* mouth

bouchée *f.* mouthful

bouffant -e ample, full

bouger stir, budge, move

bougie *f.* candle, wax candle

bouillabaisse *f.* fish soup

boulangier *m.* baker

boulangère *f.* baker's wife, bak-
ery woman

boulangerie *f.* bakery

boule *f.* ball

boulevard *m.* boulevard

bouleversement *m.* consterna-
tion, commotion

bouquet *m.* bouquet

bouquin *m.* old book

bouquiniste *m.* dealer in old
books, keeper of a bookstall

bourse *f.* purse; **la** $\sim$ **ou la vie**
money or your life

bout *m.* end
branche *f.* branch
bras *m.* arm
brave brave
bravement manfully, bravely
bravo bravo, hurrah
Bresse, de a family name
Bretagne *f.* Brittany (an ancient province of France)
breton -ne Breton, of Brittany
Breton *m.* Breton, inhabitant of Brittany, Brittany boy
brigand *m.* brigand
brillant -e brilliant
briller shine
brodé -e embroidered
brosser brush
brouillard *m.* fog
bruit *m.* noise
brûler burn
brun -e brown
brunâtre brownish
Bruno Court *m.* the most famous of the Grasse perfume factories
bûcheron *m.* woodcutter
bureau *m.* desk
buvez *pres. of boire*

c' = ce

ça = cela that; **comme** ~ like that; **c'est** ~ that's it
cabane *f.* hut, cabin
cabinet *m.* study; ~ **de travail** study, workroom
cacahuète *f.* peanut
cache-cache *m.* hide and seek
cacher hide; **se** ~ hide oneself, be hidden

cadeau -x *m.* gift, present
café *m.* café; coffee
cage *f.* cage
caisse *f.* chest, box, case
Calendeau a family name
calmer calm, quiet
camarade *m.* comrade; ~ **de classe** classmate
camion automobile *m.* motor truck
campagne *f.* country; fields
canif *m.* penknife
Cannebière *f.* a boulevard in Marseille
Cannes *f.* a seaside resort in southeastern France, on the Mediterranean
caoutchoucs *m. pl.* rubbers
capitaine *m.* captain
car for, because
caractéristique characteristic
cardinal *m.* cardinal
caresser caress
carnaval *m.* carnival
carotte *f.* carrot
carriole *f.* tilted cart, gig
carte *f.* card, bill of fare; map; ~ **du jour** bill of fare for the day
carton *m.* cardboard
cascade *f.* cascade, waterfall
casquette *f.* cap
cassie *f.* acacia
cathédrale *f.* cathedral
Catherine de Médicis *f.* an Italian who married Henry II of France
cause *f.* cause; **à** ~ **de** on account of

- causer** cause; talk, chat
ce this, that; he, she, it; ∞ **sont** they are; ∞ **que** that which, what
ceci this
ceinture *f.* belt, girdle, sash
cela that
célèbre famous, renowned, celebrated
celle *f.* that, the one; ∞-là that one
celui *m.* that, the one; ∞-ci this one
centime *m.* centime (a hundredth part of a franc)
centre *m.* center
cerise *f.* cherry
certain -e certain
certainement certainly
ces *pl. of ce* these, those
cesser (de) cease, stop
c'est he is, it is, that is, this is; ∞ **à dire** that is to say
cet *m.* (used before a vowel or mute h) this, that
cette *f. of ce* this, that
chacun -e each one
chaise *f.* chair
châle *m.* shawl
chambre *f.* room; ∞ **à coucher** bedroom
Chamonix *m.* a winter resort in the French Alps
champ *m.* field; **Champs-Élysées** (Elysian Fields) a famous boulevard in Paris
chance *f.* good luck
chandail *m.* sweater
changement *m.* change
changer (de) change; ∞ **d'idée** change one's mind; **se** ∞ be changed
chant *m.* song
chanter sing
chapeau -x *m.* hat; ∞ **haut de forme** high hat
chaperon *m.* hood; **le petit Chaperon rouge** Little Red Riding-hood
chaque each, every
charge *f.* load, burden, weight
Charlemagne *m.* a king of the Franks
Charles *m.* Charles
charmant -e charming, delightful
chat *m.* cat
château -x *m.* château, castle; mansion; ∞ **fort** fortress, stronghold
chaud -e warm, hot
chaud *m.* heat, warmth; **il fait** ∞ it is warm
chauffeur *m.* chauffeur
chaussée *f.* road
chaussette *f.* sock
chemin *m.* road, way; ∞ **de fer** railroad; **grand** ∞ highway
cheminée *f.* fireplace
chemise *f.* shirt
chêne *m.* oak, oak tree
Chenonceaux *m.* a château on the Cher
cher -ère, dear
chercher look for, seek; get
chère *f. of cher*

- chéri -e** beloved, dear
cheval -aux *m.* horse; à ~
 astride, on horseback
chevalier *m.* knight
cheveu -x *m.* hair
chez at (to) the home of, at (to)
 the house of; ~ lui at his
 home; ~ nous at (to) our
 house (home); ~ elle at her
 home; ~ moi at (to) my home
chien *m.* dog
chiffon *m.* rag; **marchand de ~s**
 ragman
Chine *f.* China
chinois -e Chinese
Chinois *m.* Chinaman, Chinese
chocolat *m.* chocolate
chœur *m.* choir; **enfant de ~**
 choir boy
choix *m.* choice
chose *f.* thing; **autre** ~ some-
 thing else
chrysalide *f.* chrysalis
chrysanthème *m.* chrysanthem-
 um
chuchoter whisper
ci here; **cette fois**-~ this time;
par-~ **par-là** here and there
cidre *m.* cider
ciel *m.* sky
cierge *m.* taper, (church) candle
cigare *m.* cigar
cinéma *m.* movies, moving pic-
 tures
cinq five
ciseaux *m. pl.* scissors
citer cite, mention
citoyen *m.* citizen
citronnier *m.* lemon tree
clair -e light (in color), clear,
 bright
clair *m.* light; **au ~ de (la) lune**
 in the moonlight
classe *f.* class
clé *f.* key; **fermer la porte à ~**
 lock the door
clic clac click-clack, the noise
 made by wooden shoes
cligner wink
climat *m.* climate
clopin-clopant with a hobbling
 gait
clos -e closed, shut up; **lit ~** cup-
 board bed
cocon *m.* cocoon
cœur *m.* heart
cogner strike against
coiffe *f.* cap, headdress
coin *m.* corner
colère *f.* anger; **en ~** angry
Colette *f.* a girl's name
colimaçon *m.* snail; **escalier en**
 ~ spiral staircase
colle *f.* paste
collection *f.* collection
collectionneur *m.* collector
collège *m.* college
colline *f.* hill
combien (de) how much, how
 many
commander order
comme like, how, as
commencement *m.* beginning
commencer begin, commence
comment how; *excl.* what
commission *f.* errand

- commode** *f.* chest of drawers, dresser
compagne *f.* companion, wife
compagnie *f.* company
comparer compare
complètement completely
compléter complete
se composer (de) be composed (of), consist (of)
composition *f.* composition
comprendre understand
comprenez *pres. of comprendre*
compris *p. p. of comprendre*
compte *m.* account
compter count
concierge *m. and f.* doorkeeper, porter
concorde *f.* concord, good understanding; **place de la Concorde** the largest square in Paris, one of the most beautiful in the world
conduire drive
conduisez *pres. of conduire*
conduit *pres. of conduire*
confectionner make (clothes)
confiance *f.* trust, confidence
confiserie *f.* confectioner's shop
confiseur *m.* confectioner
confit -e preserved
confitures *f. pl.* preserves
confus -e ashamed
conjuguer conjugate
connaissance *f.* consciousness
connaître know
connu *p. p. of connaître*
conseil *m.* advice
conséquence *f.* consequence
conséquent *m.*: **par** ∞ consequently, so
consonne *f.* consonant
construire construct, build
construit *p. p. of construire*
conte *m.* tale
contenir contain
content -e content, happy, glad
contiennent *pres. of contenir*
continuer continue, go on
contour *m.* outline, contour
contracté -e contracted
contraire *m.* contrary, opposite
contre against
contrebandier -ère contraband
contrefaire counterfeit
convalescent *m.* convalescent
convenable proper, appropriate, right
conversation *f.* conversation
copier copy
coquetière *f.* shellfish gatherer
coquillage *m.* shellfish
corde *f.* rope, string; **à la** ∞ with a rope
corner blow a horn (auto)
Corniche *f.* a road along the Mediterranean
corps *m.* body
correspondre correspond
corridor *m.* corridor
costume *m.* costume
côte *f.* coast
côté *m.* side; **à** ∞ **de** by the side of, beside
côtelette *f.* chop, cutlet
coton *m.* cotton
cotriade *f.* sardine soup

- cou** *m.* neck
couché -e lying; *s'est* ∼ has set
coucher sleep; *se* ∼ go to bed; (of the sun) set
coucher *m.* setting; ∼ *du soleil* sunset
coude *m.* elbow
coudre sew
couler flow, run
couleur *f.* color; paint
coulisse *f.* side scene, wing (in a theater)
coup *m.* blow, thump, knock; ∼ *de pied* kick; *tout à* ∼ suddenly, all of a sudden
couper cut
coupure *f.* cut, gash
cour *f.* court, yard
courbé -e bent down
courir run
courrier *m.* mail
course *f.* journey, ride, trip; race, match; *faire une* ∼ run a race
court -e short
cousin *m.*, *-e f.*, cousin
cousons *pres. of coudre*
couteau -x *m.* knife, table knife
coûter cost
couturière *f.* seamstress
couvent *m.* convent, monastery
couvert *p. p. of couvrir*
couverture *f.* cover
couvrir cover
crayon *m.* pencil
crêpe *m.* crape (a symbol of mourning)
crever burst
crevette *f.* shrimp
cri *m.* cry, shout
criard -e shrill
crier cry, cry out
crieur *m.* crier, hawker
croire believe
crois *pres. of croire*; *je* ∼ *bien* I should think so
Croisette *f.* a promenade at Cannes
croix *f.* cross
croyaient *imperf. of croire*
cruauté *f.* cruelty
cruel -le cruel
cueillir pick
cuillère *f.* spoon
cuir *m.* leather
cuisine *f.* kitchen; fare, food, cookery
cuisinière *f.* cook
curieux -se singular, odd, curious
curiosité *f.* curiosity
cuvette *f.* basin
d' = de
dalle *f.* flagstone
dame *f.* lady
dans in, within, into
danse *f.* dance
danser dance
date *f.* date
dater date
Daudet, Alphonse *m.* a French author
de of, from, on, with, for, to, in; some, any; as
Deauville *f.* a watering place on the coast of Normandy

- débarquer** disembark
déborder overflow
debout standing, up
décembre *m.* December
se décider (à) decide, make up one's mind
découragé -e discouraged
découvert *p. p. of découvrir*
découvrir discover
décrire describe
écrit *p. p. of décrire*
écrivent *pres. of décrire*
écrivez *pres. of décrire*
dedans *m.* inside, interior;
 là ~ in that, therein
défaire undo, unpack
défont *pres. of défaire*
déguiser disguise
dehors outside
déjà already
déjeuner lunch, have lunch;
 breakfast, eat breakfast
déjeuner *m.* lunch, luncheon;
 petit ~ breakfast
de l' some; of the
Delage a make of French auto-
 mobile
délai *m.* delay; **à court** ~ at
 short notice
délicat -e delicate
délicieux -se delicious
délivré -e set free, released
demain *adv. and n. m.* tomorrow;
 à ~ until tomorrow, I'll see you
 tomorrow
demander (à) ask (of); demand,
 require
demeure *f.* residence, dwelling
demeurer live, dwell
demi -e half
démonstratif -ve demonstrative
dent *f.* tooth
dentelle *f.* lace
départ *m.* departure
se dépêcher (de) hurry (to)
déplier unfold
déposer lay, put, deposit
depuis since, for, from; ~ huit
 jours since (for) a week; ils
 sont là ~ trois jours they have
 been there three days
dernier -ère last
dérober (à) steal (from), pilfer
 (from)
se dérouler unfold, open to one's
 view
derrière behind
des *contraction of de les* of the,
 with the, from the; some
désappointer disappoint
descendre descend, go down,
 get down; get out; stop (at
 a hotel)
descriptif -ve descriptive
description *f.* description
désert -e desert, uninhabited
désespoir *m.* despair; **au** ~ in
 despair
se déshabiller undress
désir *m.* desire
désirer desire, wish, want
désolé -e distressed, grieved, ex-
 tremely sorry
désordre *m.* disorder, confusion
dessin *m.* drawing
dessiner draw

- dessous** under
dessus *adv.* on it; là-~ on it
dessus *m.* top
détacher detach, unfasten, take down
détour *m.* turn, winding, bend
deux two; tous les ~ both
deuxième second
devant in front of; la porte de ~ the front door
devanture *f.* front
devenir become
devient *pres. of devenir*
deviner guess
devoir must, be obliged
devoir *m.* task, exercise
devons *pres. of devoir*
devriez *cond. of devoir* should, ought
diable the devil, the dickens, the deuce
Dieu God; mon ~ my goodness; ~ merci thank goodness
différent -e different
difficile difficult, hard
difficulté *f.* difficulty
digne worthy
digue *f.* dike, embankment
dîner dine
dîner *m.* dinner
dirait *cond. of dire*
dire say, tell; sans ~ without saying
direct -e direct
directement directly
direction *f.* direction
se diriger move, move on, proceed
dis *pres. of dire*
disant *pres. part. of dire*
disent *pres. of dire*
disparaissent *pres. of disparaître*
disparaît *pres. of disparaître*
disparaître disappear
disparu *p. p. of disparaître*
se disperser scatter
distance *f.* distance
distillation *f.* distillation
dit *pres., past def., and p. p. of dire*
 dites *pres. of dire*
divers -e diverse, various, sundry
divin -e divine
dix ten
dixième tenth
dix-sept seventeen
doigt *m.* finger
doit *pres. of devoir*
doivent *pres. of devoir*
dominer dominate
dommage *m.* damage; quel ~ what a pity; c'est ~ it's a pity
donc then, therefore, so
donjon *m.* dungeon
donner give; ~ sur look out on, overlook
dont of which, whose
dormir sleep
dors *pres. of dormir*
dos *m.* back
douce *f. of doux*
doucement softly, quietly, gently
douceur *f.* mildness
doute *m.* doubt; sans ~ without doubt, doubtless, no doubt

- douter** doubt; *j'en doute* I doubt it
doux -ce soft, mild, sweet
drame *m.* drama, play
drap *m.* cloth
drapeau -x *m.* flag
dressoir *m.* sideboard, buffet
droit -e right
droite *f.* right; *à ~* on the right, to the right
drôle funny; *un ~ de garçon* a funny boy
druide *m.* druid (a priest of ancient Gaul)
du of the, from the, with the; some
Dumas, Alexandre *m.* a famous French novelist
Dupont a family name
Durance a family name

eau -x *f.* water
échasse *f.* stilt
échelle *f.* ladder
éclairer light
éclat *m.* burst, peal; *~ de rire* peal of laughter
éclater burst; *~ de rire* burst out laughing
écouter listen, listen to
écraser crush
s'écrier cry, cry out
écrire write
écrivain *pres. part. of écrire*
écrivent *pres. of écrire*
écrivez *pres. of écrire*
écurie *f.* stable
effeuiller strip of its leaves, strip of its petals

effrayer frighten
église *f.* church
égorger kill, cut the throat of
égyptien -ne Egyptian
eh, eh, ah; *~ bien* well
Eiffel *m.* builder of the Eiffel Tower; **Tour** *~* a tower in Paris, almost one thousand feet in height
s'élancer rush, dash
élégant -e elegant
élever raise; *s'~* rise
Éliane *f.* a girl's name
elle she, it, her; *~s* they
elle-même herself
emballer pack
s'embarquer embark
embarras *m.* perplexity, embarrassment
embarrasser embarrass
emmener take away, lead away, carry away, carry off
émotion *f.* emotion
émouvoir stir up, move (emotionally)
empaqueter pack, pack up
s'emparer de lay hold of, seize (upon)
empiler pile, pile up
emplacement *m.* site, ground, spot
emploi *pres. of employer*
employer use, make use of
emporter take away, take along, carry away
emprisonner imprison
ému -e *p.p. of émouvoir*

- en** in, to, into, as, at, on, by; of (material); of it, of them; like a, as a; some
enchanté -e enchanted, fascinated, charmed, delighted
enchanter delight
enchâsser set (a jewel)
encore still, again, yet; besides, further, in addition; ~ **un** one more, another; ~ **une fois** once more
encre *f.* ink
endormir lull to sleep; **s'~** fall asleep; **se sont endormis** have fallen asleep
m'endors *pres. of s'endormir*
endort *pres. of endormir*
endroit *m.* place
enfance *f.* childhood
enfant *m. or f.* child
enfermer shut up, confine
enfin at last, finally
enlève *pres. of enlever*
enlever take off
ennemi *m.* enemy
s'ennuie *pres. of s'ennuyer*
s'ennuyer be bored, grow tired
énorme enormous, huge
enragé -e mad (of animals)
ensemble together
ensorceler bewitch
ensuite then, afterwards, next
entendre hear
entendu *p. p. of entendre*
entourer (de) surround (by)
entraîner draw away, drag away
entre between; in
entrer (dans) enter, go in, come in
enveloppe *f.* envelope; **sous ~** in an envelope
envelopper envelop, wrap up
envie *f.* envy; longing, wish
environ about
envoie *pres. of envoyer*
envoyer send
épais -se thick
épaule *f.* shoulder
épicerie *f.* grocery
épingle *f.* pin
épisode *m.* episode
équilibre *m.* equilibrium, balance
escalier *m.* staircase, stairs
Espagne *f.* Spain
espagnol -e Spanish
Espagnol *m.* Spaniard
espèce *f.* kind, sort
espère *pres. of espérer*; **j'~ que oui** I hope so
espérer hope
espiègle mischievous, frolicsome, roguish
espiègle *m.* mischievous child, roguish child
essaie *pres. of essayer*
essayer try
essuyer wipe away
est *pres. of être*; ~ **à** belongs to; ~-**ce** is it
est *m.* east
est-ce que *indicates that what follows is a question*
Esterel *m.* a range of the Provençal Alps
et and
établi *m.* workbench
étage *m.* story, floor

était *imperf.* of être

état *m.* state

États-Unis *m. pl.* United States

etc. (et cætera) = et ainsi de suite and so forth

été *p. p.* of être

été *m.* summer

éteindre extinguish, put out

éteint *pres.* of éteindre

étendant *pres. part.* of étendre spreading

étendard *m.* standard, flag

étoile *f.* star

étrange strange, queer, odd

être be

étroit -e narrow

étudier study

eu *p. p.* of avoir

Eugénie *f.* wife of Napoleon III, empress of the French

eux they, them

eux-mêmes themselves, they

éveiller awaken, wake; s'~ awaken, wake up

évêque *m.* bishop

évidemment evidently

évident -e evident

examiner examine

excellent -e excellent

exception *f.* exception

excessivement exceedingly

excursion *f.* excursion, trip; ~ en auto auto trip

exemple *m.* example

exercice *m.* exercise

exister exist, be, have existence

explication *f.* explanation

expliquer explain

exportation *f.* export

exposition *f.* exhibition

exprimer express

exquis -e exquisite

extraction *f.* extraction

extraire extract

extrait *pres.* of extraire

extraordinaire extraordinary

extrémité *f.* extremity, end

fabrique *f.* factory, works

fabriquer manufacture, make

face *f.* face; front; en ~ (de) in front (of), opposite

facile easy

façon *f.* fashion, manner, way; d'une drôle de ~ in a funny way

façonner fashion, make

facteur *m.* porter, letter carrier

faim *f.* hunger; avoir ~ be hungry

faire make, do, take; ~ sécher dry; ~ flotter float; ~ atten-

tion pay attention; ~ une de-

scription give a description;

~ une malle pack a trunk; ~

un voyage take a trip; se ~

become

faisait *imperf.* of faire; il ~ noir it was dark

faisant *pres. part.* of faire; chemin ~ on the way, as they go along, in passing

faisons *pres.* of faire

fait *pres. and p. p.* of faire

il fait *impers.* it is; ~ beau (mauvais) temps it is fine (bad) weather; ~ chaud (froid)

- it is warm (cold); $\sim$ **noir** it is dark
- faites** *pres. of faire*
- falloir** be necessary, require, need
- fameux -se** famous, renowned
- familier -ère** familiar
- famille** *f.* family
- farine** *f.* flour
- fatigué -e** tired
- se faufiler** slip (in, into, through), thrust oneself (into)
- faut** *pres. of falloir*; **il me** $\sim$ I must, I need; **il nous** $\sim$ we must, we need; **il nous le** $\sim$ we must have it
- faute** *f.* fault, mistake
- favorite** *f.* favorite
- fée** *f.* fairy
- féminin -e** feminine
- féminin** *m.* feminine
- femme** *f.* woman; wife
- fenêtre** *f.* window
- fer** *m.* iron
- fera** *fut. of faire*; **se** $\sim$ **un plaisir** will find (consider) it a pleasure
- ferait** *cond. of faire*
- ferme** firm, solid, hard
- fermer** close, shut
- féroce** ferocious, fierce, wild
- ferraille** *f.* old iron
- fête** *f.* birthday; festival, feast; **en** $\sim$ festive; **un jour de** $\sim$ holiday
- feu** *m.* fire
- feuille** *f.* leaf; sheet
- fez** *m.* fez (a kind of hat)
- ficelle** *f.* string
- fier -ère** proud
- Figaro** *m.* a well-known Paris newspaper
- fil** *m.* thread; wire; $\sim$ **de fer** wire; **sans** $\sim$ wireless
- filature** *f.* filature silk mill spinning mill
- filer** spin
- filet** *m.* net; thread
- filles** *f.* girl
- fil** *m.* son
- fin** *f.* end
- finale** *ment* finally
- finir** finish
- finirai** *fut. of finir*
- finissant** *pres. part. of finir*
- finissent** *pres. of finir*
- fixer** fix, fasten
- fleur** *f.* flower
- fleuriste** *m.* florist
- fleuve** *m.* river (a large river that flows into the sea)
- flotter** float, flutter
- fois** *f.* time; **encore une** $\sim$ once more, again; **cette** $\sim$ **-ci** this time; **à la** $\sim$ at a time, at once
- folle** *f. of fou*
- fond** *m.* bottom; back
- font** *pres. of faire*
- football** *m.* football
- forcé -e** forced
- forêt** *f.* forest
- forme** *f.* form, shape
- former** make, form
- fort -e** stout, large; loud, hard, strong
- fort** very, very much, greatly, exceedingly
- forteresse** *f.* fortress

fou, fol, folle, wild, frantic
fougassette *f.* Provençal cake
foule *f.* crowd
four *m.* oven; **petit** ∼ fancy biscuit, little cake
foyer *m.* lobby
fraiche *f.* of **frais**
frais, fraiche, fresh, cool; **il fait** ∼ it is cool, it is fresh
fraise *f.* strawberry
franc *m.* franc (a silver coin)
français -e French; *n. m.* French language
Français *m.* Frenchman
France *f.* France
frapper hit, strike, beat
frère *m.* brother
frit -e fried
froid -e cold
froid *m.* cold; **il fait** ∼ it is cold
fromage *m.* cheese
frotter rub
fruit *m.* fruit
fumer smoke
funiculaire (chemin de fer ∼) *m.* funicular railway
furieusement furiously
furieux -se (contre) furious (at)
futur *m.* future

gai gay, merry, cheerful
galette *f.* cooky, cake
galop *m.* gallop; **au** ∼ at a gallop
gamin *m.* urchin, young vagabond
gant *m.* glove
garage *m.* garage
garçon *m.* boy; waiter

garder keep, watch
gare look out, take care, beware
gare *f.* station
gargouille *f.* gargoyle
Gaspard de Bresse *m.* the Provençal Robin Hood
Gaston *m.* Gaston
gâteau -x *m.* cake; ∼ **de riz** rice cake
gâter spoil
gauche awkward; left
gauche *f.* left; **à** ∼ to the left
Gautier a family name
gendarme *m.* policeman
général -aux *m.* general
Gênes *f.* Genoa
genêt *m.* broom (plant)
genou -x *m.* knee; **à** ∼ **x** on their knees, on her knees
gentil -le nice
géographie *f.* geography
géographique geographical
Georges *m.* George
géranium *m.* geranium
Germain *m.* a man's name
geste *m.* gesture, motion, act, action
girouette *f.* weather vane
glace *f.* ice
glacier *m.* glacier
glaise *f.* clay
gland *m.* acorn
gloire *f.* glory
golf *m.* golf
gorgée *f.* gulp, draft
goûter taste
grâce *f.* favor, grace; ∼ **à** thanks to

grain *m.* grain
graine *f.* seed; (of silkworms) egg
graisse *f.* grease
grand -e big, great; **les ~es vacances** the summer vacation, the long vacation
grandeur *f.* grandeur; size
grandir grow
grand'mère *f.* grandmother
Grasse *f.* a city in France
gravir climb, ascend
grimace *f.* grimace, wry face
grim pant -e climbing; creeping
grimper climb
Gringalet *m.* the son of Guignol (in the Punch-and-Judy show)
gris -e gray
gronder scold
gros -se big, large, stout; deep, harsh
grossier -ère clumsy, rough
groupe *m.* group
guerre *f.* war; **la Grande Guerre** the Great War, the World War
gui *m.* mistletoe
guide *m.* guide; ~ **skieur** guide on skis
guider guide
guignol *m.* Punch-and-Judy show; **Guignol** *m.* a puppet

habile clever, skillful, ingenious
habiller dress; **s'~** dress oneself, dress
habit *m.* dress coat; *pl.* clothes
habitant *m.* inhabitant, resident
hardi -e bold, daring, fearless

haricot *m.* bean; ~s **verts** French beans
hasard *m.* chance, accident
hausser shrug
haut -e high; tall; loud; **chapeau ~ de forme** high hat
haut *m.* top; **en ~** in the upper part, above, upstairs, at the top, to the top
Havre *m.* a port in northwestern France, at the mouth of the Seine
Henri *m.* Henry
Henriette *f.* Henrietta
herbe *f.* grass
heure *f.* hour, o'clock, time; *excl.* à la bonne ~ good; de bonne ~ early; à l'~ on time
heureusement happily
heureux -se happy
se heurter bump, knock, jostle
hier yesterday
Hindou *m.* Hindu
hisser hoist, raise
histoire *f.* story; history
historique historical
hiver *m.* winter
homme *m.* man; ~ **d'affaires** business man
honte *f.* shame; **avoir ~** be ashamed
honteux -se ashamed, abashed
hors de out of
hôtel *m.* hotel
hotte *f.* basket (carried on the back)
huile *f.* oil; ~ **d'olive** olive oil
huit eight

humble humble

humeur *f.* humor; **de mauvaise**
 ∞ in a bad humor, in a bad
 temper

humide damp, wet

ici here

idée *f.* idea; mind

If *m.* a little island in the Medi-
 terranean near Marseilles; **Châ-
 teau d'∞** a fortress that served
 as a state prison

ignorant *pres. part. of ignorer*
 not knowing, being ignorant
 of

ignorer be ignorant of, not know

il he, it; there; ∞ **y a** there is,
 there are, ago; **y a-t-∞** is there,
 are there; ∞ **y avait** there was

île *f.* island

ils they

image *f.* picture

s'imaginer imagine

imiter imitate

immobile motionless, not stirring

imparfait *m. (gram.)* imperfect

impatient -e impatient

impératif -ve imperative

impératrice *f.* empress

impoli -e impolite

important -e important

importation *f.* importation

importer import

imposer impose

impossible impossible

impur -e impure

incertain -e uncertain, unsteady

inconnu -e unknown

indéfini -e indefinite

Indien *m.* Indian

indiquer indicate

individu *m.* individual; **quel
 drôle d'∞** what a funny indi-
 vidual

infinitif -ve infinitive

infinitif *m.* infinitive

infinitive *f. of infinitif* infinitive

insister insist

inspecter inspect

s'installer install oneself, settle
 (oneself)

instant *m.* instant, moment

intelligent -e intelligent, clever

intéressant -e interesting

intéresser interest; **s'∞ à** be in-
 terested in

intérêt *m.* interest

intérieur *m.* inside, interior

interrogateur questioning, in-
 terrogative

interrogatif -ve interrogative

interrompre interrupt

intriguer intrigue; puzzle, per-
 plex

invariable without change, inva-
 riable

inversion *f.* inversion; (*gram.*)
 change in the natural order of
 words

invitation *f.* invitation

inviter invite

irai *fut. of aller*

irrégulier -ère irregular

irriter irritate

Italie *f.* Italy

italien -ne Italian

- Italien** *m.* Italian
italique *m.* italics
itinéraire *m.* itinerary, route

j' = je
Jacques *m.* James
jaloux-se jealous
jamais never; **ne . . . ∞** never
jambe *f.* leg
jambon *m.* ham
janvier *m.* January
japonais -e Japanese
jaquette *f.* jacket, short coat
jardin *m.* garden
jasmin *m.* jasmine
jaune yellow
je I
Jean *m.* John
Jean-Baptiste *m.* John the Baptist

Jeanne d'Arc *f.* Joan of Arc
 (the heroine of France)
Jeannot *m.* Johnny, Jack
Jeannot Lapin *m.* jack rabbit
jeter throw, cast; **se ∞** throw
 oneself, (of a river) empty
jette *pres. of jeter*
jeu *m.* game
jeune young
Joffre, Joseph *m.* a French general in the World War
joie *f.* joy; **de ∞** for joy
joli -e pretty, fine, nice
jonction *f.* junction
jonquille *f.* jonquil
joue *f.* cheek
jouer play; **∞ aux billes (cartes)**
 play marbles (cards); **∞ du**
 binou play the bagpipe; **∞ à**
 la poupée play with dolls
jouet *m.* toy
joueur *m.* player
jouir de enjoy
jour *m.* day; **tous les ∞s** every
 day
journal -aux *m.* newspaper
journée *f.* day; **toute la ∞** all
 day long
joyeusement joyously
joyeux-se joyous, joyful
juin *m.* June
jumeau -x *m.* twin
jupe *f.* skirt
jupon *m.* petticoat
jusque, jusqu'à, as far as, to,
 even, up, until
juste just, precisely

Kerdic a family name
Kerjean a family name
Kernuz *m.* a château in Brittany
kilomètre *m.* kilometer (about
 3281 feet)
kiosque *m.* kiosk, booth (a small
 shop for news venders in Paris)

l' abbr. of le, la
la the; it, her
là there
là-bas yonder, over there
laid -e ugly
laisser leave, let
lait *m.* milk
lampe *f.* lamp
Landais *m.* inhabitant of the
 Landes

- Landes** *f. pl.* a sandy and often swampy region in southwestern France
- langue** *f.* tongue
- lanterne** *f.* lantern
- lapin** *m.* rabbit
- laquelle** *f.* which
- large** broad
- larme** *f.* tear
- las -se** weary, tired
- lavande** *f.* lavender
- lavandière** *f.* washerwoman; $\sim$ de nuit phantom washerwomen
- laver** wash
- lavoir** *m.* washing pool
- le** the; it, him
- leçon** *f.* lesson
- légende** *f.* legend
- lendemain** *m.* next day, following day, day after; **le $\sim$ matin** the morning after, the next morning
- lent -e** slow
- lentement** slowly
- Lérins** *m. pl.* a group of French islands in the Mediterranean
- les** *pl. of le or la* the; them
- lettre** *f.* letter
- leur** their; them, to them
- lever** lift, raise; **se $\sim$ get up**, rise
- lever** *m.* rising
- lèvre** *f.* lip
- lez = près de** (*in geographic names*)
- lézard** *m.* lizard
- libre** free
- liège** *m.* cork
- lieu** *m.* place; **au $\sim$ de** instead of, in place of
- ligne** *f.* line, row
- lilas** *m.* lilac
- Lille** *f.* a manufacturing city in northern France
- linge** *m.* linen
- lion** *m.* lion
- lire** read
- lisant** *pres. part. of lire*
- lisez** *pres. of lire*
- Lisieux, de** a family name
- lisser** preen, smooth
- liste** *f.* list
- lit** *pres. of lire*
- lit** *m.* bed; $\sim$ **clos** cupboard bed, Breton bed; **au $\sim$** in bed
- livraison** *f.* delivery, delivering
- livre** *m.* book
- Loches** *m.* a château near Tours
- locution** *f.* expression, idiom
- loin (de)** far (from); **au $\sim$ afar** off
- lointain -e** distant
- lointain** *m.* distance
- Loire** *f.* the longest river in France
- long -ue** long
- long** *m.* length; **le $\sim$ de** along; **tout de mon $\sim$** full length
- longer** run along
- longtemps** long, a long while, a long time; **il y a $\sim$ de cela** that's a long time ago
- lorsque** when
- Louis XI** *m.* a king of France (1461-1483)
- loup** *m.* wolf

- lourd** -e heavy
lourdement heavily
lu *p.p.* of lire
luciole *f.* firefly
lui him, to him; to it; to her;
 he; **chez** ∼ at his home
lui-même himself
lumière *f.* light
lune *f.* moon
luth *m.* lute
lutte *f.* struggle
Luxembourg: jardin du ∼ *m.* a
 garden connected with the Pal-
 ace of the Luxembourg in Paris
Luynes *m.* a château near Tours
Lyon *m.* the third-largest city of
 France

m' = me
M. = monsieur
ma *f.* of mon
machine *f.* machine
madame *f.* Mrs., madam
madeleine *f.* a small cake
Madeleine *f.* a church in Paris
 in the style of a Greek temple
mademoiselle *f.* Miss
magasin *m.* store
magie *f.* magic, witchcraft
magnifique magnificent, glori-
 ous, beautiful
mai *m.* May
main *f.* hand; à la ∼ in his hand,
 in her hand, by hand
maintenant now
mais but; *expletive* why
maison *f.* house, home; à la ∼
 home, at home

maître *m.* master
maîtresse *f.* mistress
mal badly; **pas trop** ∼ not (too)
 badly
mal *m.* harm, hurt, sore, soreness;
 vous êtes-vous fait ∼ did you
 hurt yourself; il s'est fait ∼ à
 la main he hurt his hand; il a
 si ∼ aux pieds his feet are so
 sore
malade sick
malgré in spite of
malheureux -se unhappy
malin, **maligne**, mischievous, sly,
 roguish
malle *f.* trunk; ils font les ∼s
 they pack the trunks
maman *f.* mamma
manche *m.* neck (of an instru-
 ment)
manche *f.* sleeve
manger eat
manière *f.* manner, way
manquer be lacking, be missing
manteau -x *m.* cloak
manufacture *f.* manufacture
Marcel *m.* a boy's name
marchand *m.*, -e *f.*, dealer,
 merchant, vender
marchandise *f.* goods, merchan-
 dise
marche *f.* gait, pace; step; se
 mettre en ∼ start; ralentir sa
 ∼ slacken one's speed, slow
 down
marché *m.* market; bon ∼ cheap;
 ∼ aux fleurs flower market
marcher walk, go

- marée** *f.* tide
Marguerite *f.* Margaret
Marie *f.* Mary
Marie-Louise *f.* Mary Louise
Marie Stuart *f.* Mary Stuart
 (a Scottish queen who married Francis II, king of France)
marionnette *f.* puppet
maritime *maritime*
mars *m.* March
Marseillais *m.* inhabitant of Marseille
Marseillaise *f.* the national song of France
Marseille *f.* a port on the Mediterranean
masculin -e masculine
masculin *m.* masculine
masque *m.* mask; **l'Homme au Masque de Fer** the Man with the Iron Mask
masqué -e masked
matelot *m.* sailor
matière *f.* subject matter; *pl.* contents
matin *m.* morning; **le ~** in the morning; **tous les ~s** every morning
mauvais -e bad
me me, to me, myself
mécanique mechanical
méchant -e naughty, wicked, bad; *n.* naughty one
Méditerranée *f.* Mediterranean
Mélanie *f.* a girl's name
même same
mémoire *f.* memory
mener lead, take
menthe *f.* mint
Menton *m.* a resort on the Mediterranean
mer *f.* sea; **Mer de Glace** Sea of Ice (a famous glacier in the French-Savoy Alps)
merci thanks
mère *f.* mother
merveilleux -se marvelous, wonderful
mes *pl. of mon, ma*
mesdames *pl. of madame*
messieurs *pl. of monsieur*
mesure *f.* measure; **à ~ que** in proportion as, according as
mesurer measure
met *pres. of mettre*
mètre *m.* meter (3 feet $3\frac{1}{8}$ inches)
mettre put, put on; **se ~ (à)** begin, set about; put oneself; sit down (to table); **~ en route (en marche)** set out, start, set off
meuble *m.* piece of furniture
meurt *pres. of mourir*
Mexicain *m.* Mexican
mi half, mid; **à ~-voix** in an undertone
Michel *m.* Michael
midi *m.* noon, midday; south
Midi *m.* south of France
mien -ne mine
mieux better
mignon -ne darling, tiny, nice, dainty
milieu *m.* middle, midst; **au ~** in (to) the middle (midst)
mille thousand

millimètre *m.* millimeter (one twenty-fifth of an inch)

mimosa *f.* mimosa

mince thin, slender

minuit *m.* midnight

minute *f.* minute

mis *p. p. of mettre*

misérable wretched, miserable

mitaine *f.* mitten

M^{lle} = mademoiselle Miss

MM. = messieurs Messrs.

M^{me} = madame Mrs.

mode *f.* fashion, style; à la ∞ in style, fashionable

modèle *m.* model

modeste modest, unassuming

moi me, to me, myself, to myself; I; ∞-même myself

moine *m.* monk

mois *m.* month

moitié *f.* half

moment *m.* moment

mon, ma my

monastère *m.* monastery

Monceau *m.* a park in Paris

monde *m.* world; people; tout le ∞ everybody

monnaie *f.* money; change

monotone monotonous

monsieur *m.* Mr., sir, gentleman

monstre *m.* monster

mont *m.* mount

montagne *f.* mountain

Mont Blanc *m.* the highest peak of the Alps

monte-charge: roue ∞ windlass

Monte-Cristo *m.* a novel by Alexandre Dumas

Montenvers *m.* a mountain near Chamonix (in French Savoy)

monter mount, go up, ascend; get in, get on; ride

montre *f.* watch

montrer show, point out

Mont-Saint-Michel *m.* a rocky isle off the coast of Brittany

morceau -x *m.* piece

mordre bite

Moreau, Hégésippe *m.* a French poet who wrote also some charming short stories

mort *m.* dead man

mot *m.* word

mou, mol, molle, soft

mouchoir *m.* handkerchief

mouillé -e wet, soaked

mouiller wet, soak

Mouline a family name

mourir die

mouron *m.* chickweed

moutarde *f.* mustard

mouton *m.* sheep

mouvant -e moving, shifting; sable ∞ quicksand

mue *f.* molting

muet -te mute, silent

mugir roar

mule *f.* mule

muletier *m.* mule-driver, muleteer

municipal -e municipal

mur *m.* wall

Muraour *m.* the name of a hotel

mûrier *m.* mulberry tree

murmurer murmur
mystère *m.* mystery

Nanette *f.* a girl's name

Napoléon *m.* emperor of the French

nappe *f.* tablecloth

narcisse *m.* narcissus

nasillard -e nasal

national -e national

naturel -le natural

naturellement naturally

ne *adv.* used before the verb in negative sentences; ∞ . . . **pas** not; ∞ . . . **plus** no more, no longer; ∞ . . . **que** only, nothing but; ∞ . . . **jamais** never; ∞ . . . **rien** nothing

nécessaire necessary

nécessiter require, necessitate

négatif -ve negative

négatif *m.* negative

négativement negatively

neige *f.* snow

nerveux -se nervous, irritable

n'est-ce pas isn't it, is it not so

nettoient *pres. of nettoyer*

nettoyer clean

neuf nine

neuf -ve new

nez *m.* nose

ni . . . ni neither . . . nor

Nice *f.* a port on the Mediterranean, frequented as a winter resort

niveler level, make even

Noël *m.* Christmas

noir -e black, dark; **il fait** ∞ it is dark

nom *m.* name; noun

nommer name

non no, not

nord *m.* north

nos *pl. of notre*

notre our

Notre-Dame *f.* Our Lady, the Virgin; ∞ **de Paris** a famous cathedral in Paris

nous we, us, to us, ourselves; **chez** ∞ at our house

nouveau, nouvel, nouvelle, nouveaux, new

nouvelle *f.* news

novembre *m.* November

nu -e naked, bare

nuage *m.* cloud

nuit *f.* night, dark, darkness; **il fait** ∞ it is dark

nul -le no; **nulle part** nowhere

objection *f.* objection

objet *m.* object

obligé -e obliged

observer observe

obtenir obtain

occupé -e busy, engaged

océan *m.* ocean

octobre *m.* October

octogone octagonal

odeur *f.* odor

œil, yeux, *m.* eye

œillet *m.* carnation

œuf *m.* egg

office *m.* divine service

offrait *imperf. of offrir*

offrande *f.* offering
offre *pres. of offrir*
offrir offer
oh oh
oiseau -x *m.* bird
oisif *m.* idler
olive *f.* olive
olivier *m.* olive tree
omelette *f.* omelet
on one, they, people
once *f.* ounce
oncle *m.* uncle
onde *f.* wave
ont *pres. of avoir*
onze eleven
onzième eleventh
or *m.* gold
orage *m.* storm
oral -e oral
orange orange
orange *f.* orange
oranger *m.* orange tree
ordre *m.* order; command
oreille *f.* ear
oreiller *m.* pillow
origine *f.* origin
orner decorate, adorn
os *m.* bone; mouillé jusqu'aux ~ wet through
ôter take off, remove
ou or; ~ ... ~ either ... or; ~ bien or else
où where; when; d'~ whence, from where
oublier forget
ouest *m.* west
oui yes
oui-da indeed, really

oursin *m.* sea urchin (a kind of shellfish)
outil *m.* tool
ouvert *p.p. of ouvrir*
ouvre *pres. of ouvrir*
ouvrir open; s'~ open, be opened
ovation *f.* ovation

page *f.* page
pain *m.* bread; petit ~ roll
paire *f.* pair
palmier *m.* palm tree
pan bang
panier *m.* basket
panne *f.*: rester en ~ have a breakdown; tre en ~ be broken down
pantalon *m.* trousers
pantoufle *f.* bedroom slipper
papa *m.* papa
pape *m.* pope
papier *m.* paper; ~ à lettres letter paper
papillon *m.* butterfly
paquebot *m.* packet boat, liner
paquet *m.* package
par by, through, on, out of, for, with, because of
paragraphe *m.* paragraph
parallèle parallel
parapet *m.* parapet
parapluie *m.* umbrella
parc *m.* park
parce que because
par-ci par-là here and there
pardon *m.* forgiveness, pardon;
 Pardon pilgrimage in Brittany
pareil -le such (a)

parenthèse *f.* parenthesis
parents *m. pl.* parents
 paresseux -se lazy
parfait -e perfect
parfaitement perfectly; yes, certainly
parfum *m.* perfume
parfumé -e sweet-smelling, perfumed
parfumer perfume
parfumerie *f.* perfumery, perfume factory
Paris *m.* Paris
parisien -ne Parisian, of Paris
parler talk, speak
parmi among, amongst; *∞ nous* with us
parole *f.* word
part *pres. of partir*
part *f.* part; *de sa ∞* on his part; *prendre ∞ au jeu* take part in a game; *nulle ∞* nowhere
partent *pres. of partir*
participe *m.* participle
partie *f.* part; *il fait ∞ de* he takes part in
partir start, leave
partitif -ve partitive
partitif *m.* partitive
partons *pres. of partir*
partout everywhere
parvenir (à) reach, get
pas not; *ne . . . ∞* not; *∞ de* no, not any; *∞ du tout* not at all
pas *m.* step; *au ∞* at a walk, slowly; *faire un ∞* take a step
passant *m.* passer-by

passé -e past, last; passed
passé *m.* past
passer pass, go
Pasteur, Louis *m.* a celebrated French chemist
pâté *m.* pie, pastry
patience *f.* patience
patin *m.* skate
pâtisserie *f.* pastry shop
pâtissier *m.* pastry cook
patrie *f.* native land, country
patte *f.* paw, claw, foot (of bird); *à quatre ∞s* on all fours
pauvre poor
pavé *m.* pavement
payer pay, pay for
pays *m.* country
paysan *m., -ne f.,* peasant
peau *f.* skin
pêche *f.* fishing; *la ∞ à la sardine* sardine fishery
pêcher fish, fish for
pêcheur -se fishing
pêcheur *m.* fisherman
peindre paint
peine *f.* trouble, difficulty
peint *p. p. of peindre*
penché -e bent, stooping, leaning
pencher lean, bend, stoop; *se ∞* lean, bend, stoop
pendant during, for
pendant que while
pendre hang
pendu *p. p. of pendre*
pendule *f.* clock
pénètre *pres. of pénétrer*
pénétrer penetrate

- penser** (à) think (of); *y* ∼ think of it, think about it; *je pense que oui (non)* I think so (not)
perçant -e piercing
percer pierce
percher perch
perdre lose
perdu *p.p. of perdre*
père *m.* father
permet *pres. of permettre*
permettre permit
permission *f.* permission
perroquet *m.* parrot
persil *m.* parsley
personnage *m.* character
personne *f.* person; nobody, no one; *ne ...* ∼ nobody, no one
pétale *m.* petal
petit -e little, small; *n.* little one, little fellow, little boy
peu *m.* little, small quantity
peur *f.* fear; *avoir* ∼ be afraid
peut *pres. of pouvoir*
peut-être perhaps
peuvent *pres. of pouvoir*
peux *pres. of pouvoir*
phrase *f.* sentence
pièce *f.* room; play (drama)
piéd *m.* foot; *il a mal aux* ∼s his feet are sore; *à* ∼ on foot
pierre *f.* stone
Pierre *m.* Peter
Pierrette *f.* a girl's name
Pierrot *m.* (*dim. of Pierre*) Peter-kin
piller pillage
pin *m.* pine
pincer pinch
pipe *f.* pipe
pirate *m.* pirate
pitié *f.* pity
pittoresque picturesque
plaçant *pres. part. of placer*
place *f.* place, seat; square
placer place, put
plafond *m.* ceiling
plage *f.* beach, seashore
plaine *f.* plain
plaisant -e diverting, funny
plaisantant *pres. part. of plaisanter* jesting, joking
plaisir *m.* pleasure; *ils ont du* ∼ à they take pleasure in
plaît pleases; *s'il vous* ∼ if it pleases you, if you please
plancher *m.* floor
plantation *f.* plantation
plante *f.* plant
planter plant
plasticine *f.* plasticine (a sort of clay for modeling)
plateau -x *m.* tray
plein -e full; *en* ∼ *le mer* in the open sea
Plessis-lez-Tours *m.* a castle built by Louis XI and now in ruins
pleurer cry
pleut *pres. of pleuvoir*
pleuvoir rain
plier fold
plonger plunge, dip
plume *f.* pen; feather
pluriel *m.* plural

plus more; **ne** . . . ∞ no more, no longer; **le** (la, les) ∞ the most; **de** ∞ **en** ∞ more and more
plusieurs several
plutôt sooner
pneu *m.* tire
poche *f.* pocket
poil *m.* hair (of an animal)
point *m.* point; **sur le** ∞ **de** about to, on the point of
pointe *f.* point, tip; **sur la** ∞ **des** **pieds** on tiptoe
poire *f.* bulb (of rubber)
pois *m.* pea; **petits** ∞ green peas
poisson *m.* fish
poitrine *f.* chest
poli -e polite
polir polish
polo *m.* polo
pommade *f.* ointment, pomade
pomme *f.* apple; ∞ **de terre** potato
pondre lay (eggs)
pont *m.* bridge
Pont l'Abbé *m.* a town in Brittany
porc *m.* pig; pork
porphyre *m.* porphyry
port *m.* port; ∞ **de mer** seaport
porte *f.* door; ∞ **de devant** front door
porter wear, carry; bear, have
se porter be (of health), feel
portière *f.* door (of train or automobile)
poser put, put down
poste *f.* post; **mettre à la** ∞ mail, post

Postik *m.* a man's name used as the name of a game
pot *m.* pot
poteau -x *m.* post
pouah *excl.* faugh, disgusting
pouffer de rire burst out laughing
Poulard a family name
poulet *m.* chicken
poupée *f.* doll
pour for, to, in order to; ∞ **que** that, in order that
pourpoint *m.* doublet
pourpre purple
pourquoi why
pourrai *fut. of pouvoir*
pourrait *cond. of pouvoir*
poursuite *f.* pursuit; **à la** ∞ **de** in pursuit of
pousser push; utter; grow
pouvoir be able, can
précédent -e preceding
précieux -se precious
précipitamment hurriedly, precipitately
se précipiter rush, leap, spring
précis -e precise, precisely
préfère *pres. of préférer*
prenaient *imperf. of prendre*
prenant *pres. part. of prendre*
prendre take
prenez *pres. and impv. of prendre*
prennent *pres. of prendre*
préparatifs *m. pl.* preparations
préparer prepare
préposition *f.* preposition
près (de) near; **de plus** ∞ closer
présence *f.* presence
présent *m.* present (time)

- présenter** present, introduce, offer, make a present of; **se** ~ present oneself
presque almost
prêt -e ready
prêter lend
prêtre *m.* priest
prier beg, request; **je vous en prie** I beg of you, please
prince *m.* prince
principal -e principal
printemps *m.* spring; **au** ~ in the spring
pris *p.p.* of **prendre**
prison *f.* prison
prisonnier *m.* prisoner
probable probable
probablement probably
procession *f.* procession
prochain -e next
production *f.* production
professeur *m.* professor
profond -e profound, deep
promenade *f.* promenade; drive; ride
se promener walk, ride; ~ **en auto (en bateau)** go auto-riding (sailing, rowing)
promettre promise
promis *p.p.* of **promettre**
pronom *m.* pronoun
propos *m.* purpose; **à** ~ by the way; **à** ~ **de** with regard to, as to
propre clean
propriétaire *m. and f.* proprietor
protégé *m.* protégé
provençal -e of Provence
provençaux *pl.* of **provençal**
Provence *f.* an ancient province of France on the Mediterranean
prudent -e prudent, discreet
puis *pres. of pouvoir*; ~-je can I, may I
puis then
puisque since, as
puisse *pres. subj. of pouvoir*
punir punish
punition *f.* punishment
Pyrénées *f.* the chain of mountains that divides France from Spain
quai *m.* wharf, quay
quand when
quantité *f.* quantity
quatre four
quatrième fourth
que which, what; that, how; than, as; **ne . . .** ~ only, nothing but; **qu'avez-vous** what have you, what is the matter; **qu'y a-t-il** what is there, what is the matter
quel -le what, what a
quelque some; *pl.* a few
quelquefois sometimes
quelqu'un someone
Quentin Durward *m.* a novel by Sir Walter Scott
qu'est-ce what is it; ~ **que** what is it that, what; ~ **que c'est** what is it; ~ **qu'il a** what has he, what's the matter with him; ~ **qu'il y a** what is there, what's the matter

question *f.* question

questionnaire *m.* questionnaire,
set of questions

queue *f.* tail, pigtail; *à la* ∞ in
file; *à la* ∞ *leu leu* in Indian
file

qui who; which, that

quinze fifteen

quitter leave

quoi what

raconter tell, relate

radio *m.* radio

radis *m.* radish

raisin *m.* grape

raison *f.* reason; **avoir** ∞ be
right

ralentir slacken, slow down

ralentissent *pres. of* ralentir

ramasser gather, pick up

ramener bring back

ramer row

rampe *f.* banister, balustrade

rang *m.* row, rank

Raoul *m.* Ralph

rapidement rapidly

se rappeler recall, remember

rapporter bring back

rattraper overtake, catch up with

ravager ravage, lay waste, plun-
der

ravissant -e delightful, bewitch-
ing, charming, lovely

rayon *m.* shelf; ray

réapparaître reappear

recevoir receive

recherché -e much sought after,
choice, in demand

réciter recite

recoin *m.* recess, alcove

reçoit *pres. of* recevoir

récolter gather in, harvest

recommander recommend

recommencer start again, begin
again

reconnaissant -e grateful

reconnaître recognize

reconnu *p. p. of* reconnaître

recouvert -e covered, covered
over

rectangle *m.* rectangle

reçu *p. p. of* recevoir

redescendre come down again,
go down again

refaire remake, make again

refroidir get cold

refuge (contre) *m.* refuge (from)

refuser refuse

regard *m.* glance

regarder look, look at; concern;
se ∞ look at oneself, look at
each other

région *f.* region

règle *f.* ruler; rule (*gram.*)

réglé -e settled

régler settle

regretter regret, be sorry for

rejeter throw back

rejette *pres. of* rejeter

rejoindre overtake

relier bind

religieux -se religious

religieux *m.* friar, monk

relire reread, read again

remarquer notice

se rembarquer reëmbark

remercier thank, give thanks
se remettre put oneself again;
 ~ *en route* set out again
rempart *m.* rampart
remplacer take the place of, re-
 place, substitute
remplir fill
remplissent *pres. of remplir*
remuer move, stir
rencontrer meet
rendre render, make; give back,
 return; *se* ~ go, betake one-
 self
René *m.* a boy's name
se renverser be overturned, up-
 set
répandre spill
repartir go away again
repas *m.* meal
repentir be sorry; *vous vous en*
 repentirez you will be sorry
 for it
répète *pres. of répéter*
répéter repeat
répondre (à) answer, respond
 (to)
réponse *f.* answer
se reposer rest
repousser push away, push back
représentation *f.* performance,
 representation
représenter represent; act, en-
 act, produce
reproduction *f.* reproduction
réséda *m.* mignonette
ressembler à resemble
restaurant *m.* restaurant
reste *m.* rest

rester stay, remain
résultat *m.* result
résumé *m.* summary, résumé
retard *m.* delay; *en* ~ late,
 tardy
se retirer withdraw
retour *m.* return; *de* ~ back;
 au ~ on his return
retourner return, go back; *se* ~
 turn around
retraverser recross, cross again
retrouver find again
réveiller awake
revenant *m.* ghost
revenir come back, return
revenu *p. p. of revenir*
rêver (de) dream (of)
réverbère *m.* lamp post
revers *m.* reverse, back
reviendrai *fut. of revenir*
reviennent *pres. of revenir*
reviens *pres. of revenir; je* ~ à
 moi I regain consciousness
revoir see again; *au* ~ good-
 by, I'll see you later
revu *p. p. of revoir*
rez even with, on a level with
rez-de-chaussée *m.* ground floor
Rhône *m.* one of the great rivers
 of France, rising in Switzer-
 land
ri *p. p. of rire*
riant *pres. part. of rire*
rideau -x *m.* curtain
rien anything; *ne* ... ~ nothing;
 plus ~ nothing more; ~ *que*
 nothing but
rient *pres. of rire*

- rire (de)** laugh (at)
rive *f.* bank (of a river)
Riviera *f.* a name given to the coast along the Mediterranean between Nice and Spezia
rivière *f.* river
Rivoli, rue de *f.* a street in Paris
riz *m.* rice
robe *f.* dress, robe
Robin Hood *m.* a famous English outlaw
Robinson *m.* a hamlet near Paris
Robinson Crusoé *m.* the principal character and the title of Daniel Defoe's celebrated novel
rocher *m.* rock
roi *m.* king
rôle *m.* part, character
rond -e round
rond *m.* round, ring
Rond-Point *m.* the beginning of the Champs-Élysées
rose *f.* rose
rôti -e roast, roasted
roue *f.* wheel; ∞ **monte-charge** windlass
rouge red
roulant -e rolling; **chaise** ∞ **e** wheel chair, invalid chair
rouler roll
route *f.* road, way; **en** ∞ (pour) on the way (to); **se mettre en** ∞ set out, start
ruban *m.* ribbon
rubis *m.* ruby
rue *f.* street
russe Russian
Russe *m.* Russian
s' = se, si
sa *f.* of son
sable *m.* sand
sabot *m.* wooden shoe; hoof; ∞ **de derrière** hind foot, hind hoof
sabotier *m.* maker of wooden shoes
sac *m.* bag
sacré -e sacred
safran *m.* saffron
sage good; sensible
saint *m., -e f.,* saint
saint Corentin *m.* a Breton saint
Sainte-Marguerite *f.* one of the Lérins (islands off Cannes)
Saint-Honorat *m.* one of the Lérins (islands off Cannes)
Saint-Malo *m.* a port in north-western France
sais *pres. of savoir*
saisir seize
saison *f.* season
salade *f.* salad
sale dirty
salle *f.* room; ∞ **de bain** bath-room; ∞ **à manger** dining-room
salon *m.* parlor
samedi *m.* Saturday
sandwich *m.* sandwich
sang *m.* blood
sanglant -e bloody, bleeding
sanglot *m.* sob
sangloter sob
sans without
Saône *f.* a river of France that flows into the Rhône

- sardine** *f.* sardine
sauf except
sauter jump
sauver save
savez *pres. of savoir*
savoir know
savon *m.* soap
scène *f.* scene; stage
Scott, Sir Walter *m.* a famous
 Scotch writer of historical ro-
 mances
sculpture *f.* sculpture, carving
se oneself, himself, to himself, her-
 self; to herself, itself, each other,
 to each other, themselves
seau -x *m.* pail
sécher dry; **faire** ~ dry
second -e second
secouer shake
secret *m.* secret
Seine *f.* the river on which Paris
 is situated
seize sixteen
séjour *m.* stay, sojourn
semaine *f.* week
semblant *m.* seeming, appear-
 ance, show; **faire** ~ pretend
sembler seem
sent *pres. of sentir*
sentir smell
sept seven
septembre *m.* September
serai *fut. of être*
serait *cond. of être*
série *f.* series
sérieusement seriously
sérieux -se serious
serpe *f.* pruning knife
sert *pres. of servir*
serviette *f.* napkin; ~ de toi-
 lette towel
servir serve; **se** ~ **de** make use of
ses *pl. of son*
seul -e alone, only
seulement only
si so; yes
si if
siècle *m.* century
siège *m.* seat
siffler whistle
signifier signify, mean
s'il vous plaît if you please
silence *m.* silence
silencieux -se silent
sillon *m.* furrow
simple simple
simuler simulate, feign, counter-
 feit
singe *m.* monkey
singulier *m.* singular
situation *f.* situation
situé -e situated
six six
skieur *m.* skier (a person who
 travels on skis)
sœur *f.* sister
soie *f.* silk
soient *pres. subj. of être*
soigneusement carefully
soigneux -se careful
soin *m.* care; **avec** ~ carefully
soir *m.* evening; **le** ~ in the
 evening
soixante-quinze seventy-five
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun

- solution** *f.* solution
sombre gloomy, somber
sommeil *m.* sleep; avoir ~ be sleepy
sommes *pres. of être*; nous ~ en voyage we are traveling
sommet *m.* summit
son, sa, his, her, its
sonner strike (the hour)
sont *pres. of être*
Sorbonne *f.* the seat of the faculties of science and literature of the University of Paris
sort *pres. of sortir*
sorte *f.* kind, sort
sortir come out, go out; emerge, issue; take out
sot, sotte, silly
sou *m.* cent
soudain suddenly
souffrir suffer
soulier *m.* shoe
soupe *f.* soup; ~ au poisson fish soup
souper *m.* supper
soupirer sigh
sourd -e deaf
sourire smile
sourire *m.* smile
souris *f.* mouse; **La Souris blanche** a tale by Hégésippe Moreau
sous under
soutane *f.* cassock
se souvenir (de) remember
souvent often
se souvient *pres. of se souvenir*
soyez *impv. of être*
spécial -e special
sport *m.* sport
station *f.* station
stationner stop, halt; remain
statue *f.* statue
Strasbourg *m.* the chief city of Alsace
stupide stupid
suaire *m.* shroud
sucré *m.* sugar
sucré -e sugared, candied
sud *m.* south
sud-ouest *m.* southwest
suffire suffice, be enough
suggérer suggest
suis *pres. of être*
Suisse *f.* Switzerland
suit *pres. of suivre*
suite *f.* sequence, series; tout de ~ at once, immediately
suivant -e following, next
suivi *p.p. of suivre*
suivre follow
sujet *m.* subject
supérieur -e upper
supplier beg, implore, entreat
supposer suppose
sur on, over, above
sûr -e sure; bien ~ sure enough; bien ~ que non surely not
surprenant -e surprising
surpris -e surprised
surprise *f.* surprise
sursauter start, jump
surtout especially
surveiller watch over
suspendu -e suspended
synonyme *m.* synonym

t *used for the sake of euphony between a verb ending with a vowel and the pronouns il, elle, and on*

T.S.F. = *téléphonie sans fil*

tabac *m.* tobacco

table *f.* table

tableau -x *m.* scene, tableau; blackboard

tablier *m.* apron

tabouret *m.* stool

tailler cut

talent *m.* talent

tant so many, so much

tant' tire lire lire (lo) refrain in a song

tante *f.* aunt

tapage *m.* racket, uproar

tard late

tas *m.* heap, lot

tasse *f.* cup

tatouer tattoo

te (*familiar*) you

téléphonie *f.* telephony; ∞ **sans fil** wireless, radio

temps *m.* time; weather; **de** ∞ **en** ∞ from time to time; **il**

fait beau ∞ it is fine weather

tenant *pres. part. of tenir*

tendre hold out

tendre tender, new

tenir hold

tennis *m.* tennis

tente *f.* tent

terminaison *f.* ending

se terminer end

terrasse *f.* terrace

terre *f.* ground, land; **par** ∞ , **à** ∞ , on the ground, on the floor

terrible terrible, dreadful

tête *f.* head; **en** ∞ at the head

têtu -e stubborn

thé *m.* tea

théâtre *m.* theater

Thomas *m.* Thomas

tient *pres. of tenir*

timbre *m.* stamp

tirer draw, pull; ∞ **d'affaire** get out of a scrape

tiroir *m.* drawer

Tistet Védène *m.* a character in Daudet's story "La Mule du Pape"

Titineau *m.* the name of a parrot

toc toc tap tap

toile *f.* sailcloth, canvas

toilette *f.* toilet, dressing

toit *m.* roof

tomate *f.* tomato

tombeau -x *m.* tomb

tomber fall

tonneau -x *m.* cask

tonnerre *m.* thunder

tordre wring

torrent *m.* torrent; **à** ∞ s in torrents

tort *m.* wrong; **avoir** ∞ be wrong

tôt soon

toucher touch

toujours always; still, forever

tour *m.* turn, turning; trick; trip, tour; **à votre** ∞ it's your turn;

faire le ∞ **de** go around, make

the rounds of

tour *f.* tower

tourment *m.* anxiety

tourner turn, revolve; **se** ∼ be turned, turn

Tours *m.* a city on the Loire

tous *m. pl.* all; ∼ **les deux** both; ∼ **les matins** every morning

tout -e all

tout entirely, quite, all, wholly;

pas du ∼ not at all; ∼ **à coup** suddenly, all of a sudden; ∼ **à fait** quite, altogether, wholly

tout *m.* everything, all

train *m.* way; train; **en** ∼ **de** in the act of

traiter treat; (*chem.*) subject to the action (of)

traître treacherous

trajet *m.* journey

tramway *m.* tramway; tramcar

tranquille still, quiet, tranquil;

rester ∼ keep still, keep quiet

transformation *f.* transformation, change of form, metamorphosis

transformer transform, change

transporter convey, transport

travail *m.* work

travailler work

traverser cross, go through

trébucher stumble, trip

treizième thirteenth

trembler tremble

tremper soak, dip, steep

trente thirty

très very

tressailler thrill, start, shudder

tricorne *m.* three-cornered hat

tricoter knit

triomphe *m.* triumph

triste sad

trois three

troisième third

trop (de) too, too much, too many

tropique *m.* tropic

trot *m.* trot; **au** ∼ **à** at a trot

trottoir *m.* sidewalk

troubadour *m.* troubadour

trouver find; **se** ∼ **be**, happen to be

tubéreuse *f.* tuberose

tuer kill

Tuileries *f. pl.* gardens in Paris

turban *m.* turban

type *m.* type

tyrannie *f.* tyranny

un, une, a, an, one; les uns, les autres, some, others

unique unrivaled, only, sole

usine *f.* factory, works

va *pres. of aller*; **ça** ∼ **mieux** that is better; **il s'en** ∼ *pres. of s'en aller* he goes off, he goes away

vacance *f.* vacation

vagabond *m.* vagabond, tramp

vais *pres. of aller*

vaisseau -x *m.* vessel, ship; ∼ **de guerre** warship

vaisselle *f.* dishes

valise *f.* valise

vallée *f.* valley

vapeur *f.* steam

vase *m.* vase

vaurien *m.* rascal, scamp

veau *m.* veal

- veille** *f.* eve, day before
velours *m.* velvet
vendeur *m.* vender, seller
vendre sell
venir come
vent *m.* wind
ver *m.* worm; ~ à soie silk-worm
verbe *m.* verb
verger *m.* orchard
vers toward
verser pour
vert -e green
vert *m.* green
vertical -e vertical
veste *f.* jacket
vestibule *m.* hall
vêtements *m. pl.* clothes, garments
veulent *pres. of vouloir*
veux, veut, *pres. of vouloir*
Vicomte de Bragelonne *m.* a novel by Dumas
vide empty
vie *f.* life
vieille *f. of vieux*
viennent *pres. of venir*
viens, vient, *pres. of venir*
vierge *f.* virgin
vieux, vieil, vieille, old
vieux *m.* old man; *vieille* *f.* old woman
vif, vive, lively
vigne *f.* vineyard
vilain -e naughty
villa *f.* villa
village *m.* village
ville *f.* city
vin *m.* wine
vingt-cinq twenty-five
violent -e violent, headstrong
violette *f.* violet
visage *m.* face
visite *f.* visit; **faire une** ~ à pay a visit to, call upon
visiter visit, go to (in order to inspect or survey)
vite quickly
vitesse *f.* speed; à toute ~ at full speed; de toute la ~ de leurs jambes as fast as their legs can go
vivaient *imperf. of vivre*
vivant -e living; **tableau** ~ living picture
vivre live
v'là = voilà
voguer sail
voici here is, here are; **nous** (y) ~ here we are; **me** ~ here I am; **le** ~ here he (it) is; **la** ~ here she (it) is; **les** ~ here they are
voilà there is, there are, there; **nous** ~ there we are; **le** ~ there he (it) is; **la** ~ there she (it) is; **les** ~ there they are
voile *f.* sail
voir see
voiture *f.* carriage; **en** ~ all aboard
voix *f.* voice; à mi-~ in an undertone
voler fly
voleur *m.* thief, robber
volontiers willingly, gladly

vont *pres. of aller*; **s'en** $\sim$ *pres. of s'en aller*

vos *pl. of votre*

votre your

voudrais, voudrait, *cond. of vouloir*

vouloir wish, want; $\sim$ **dire** mean;
voulez-vous do you want, will you

voulu *p.p. of vouloir*

vous you, to you, yourself, to yourself, yourselves; **à** $\sim$ yours;

chez $\sim$ at your house, with you

voyage *m.* voyage, trip, jaunt;
 $\sim$ **en auto** auto trip; **être en** $\sim$ be traveling

voyager travel

voyageur *m.* traveler

voyais *imperf. of voir*

voyelle *f.* vowel

voyez *pres. of voir*

voyons *impr. of voir*

vrai -e true, real, genuine, regular

vraiment truly, indeed, really

vu *p.p. of voir*

vue *f.* view

y there; to it; of it; therein;

il $\sim$ **a** there is, there are; **il** $\sim$

avait there was; $\sim$ **a-t-il** is

there, are there

yacht *m.* yacht

yeux *pl. of œil*

Yvon *m.* a man's name

